

# néosanté

Le sens des maux, les solutions bio

n°16

Revue internationale de santé globale

Mensuel - 2<sup>ème</sup> année - 5 € (Belgique) 6 € (France + UE) 8 CHF (Suisse) 10 \$ (Canada)

octobre 2012

## DÉCODAGES

La prise de risque

La hernie abdominale

Le ronflement &  
l'apnée du sommeil

L'acné

Le cancer de l'oesophage

### LA VRAIE GENÈSE DU CANCER



Par le Dr Alain Scohy

Notre maison  
parle de nous

VACCINS ET SEXUALITÉ:  
bonjour les dégâts!

### Extraits



**JEAN-BRICE THIVENT:**  
Naturopathie & psychobiologie

## Le grand décodage du **CANCER** DU SEIN

par le Dr Eduard Van den Bogaert

# LE SOMMAIRE

## N°16 OCTOBRE 2012

### SOMMAIRE

<b>Éditorial</b> .....	p 3
<b>DOSSIER</b> : Cancer du sein (grand décodage) .....	p 4
<b>Extraits</b> : Jean-Brice Thivent .....	p 10
<b>Article n° 31</b> : Vaccination & sexualité .....	p 14
<b>Article n° 32</b> : Maladie de l'habitat .....	p 18
<b>CAHIER DÉCODAGES</b>	
- Sommaire .....	p 21
- La hernie abdominale .....	p 22
- La prise de risque .....	p 23
- La culpabilité .....	p 24
- L'acné .....	p 25
- Le ronflement & l'apnée du sommeil .....	p 26
- Rubrique « Le plein de sens » .....	p 27
- Index des décodages .....	p 28
<b>ÉVIDENCE DU SENS</b> : La chronique de Jean-Philippe Brébion .....	p 30
<b>LA MEDIATHÈQUE DE NÉOSANTÉ</b> .....	p 31
<b>Article n° 33</b> : La vraie genèse du cancer .....	p 36
<b>CAHIER RESSOURCES</b> :	
- Actualités .....	p 39
- Espace livres .....	p 40
- Paléonutrition .....	p 42
- Assiette sauvage .....	p 43
- Outils .....	p 44
<b>Sentiers de santé</b> : La chronique de Jean-Jacques Crèvecoeur .....	p 45
<b>Abonnement</b> : 8 formules au choix .....	p 47



**NÉOSANTÉ**  
est une publication de Néosanté Editions

Avenue de la Jonction, 64  
1190 Bruxelles ( Belgique )  
Tél: + 32 ( 0 )2-345 04 78  
Fax: +32 ( 0 )2-345 85 44  
E-mail: info@neosante.eu  
Site: www.neosante.eu

**Directeur de la publication & rédacteur en chef:**  
Yves Rasir

**Journalistes :**  
Carine Anselme, Corinne Grumberg,  
Michel Manset, Renaud Russeil,  
Pryska Ducoeurjoly

**Corrections:**  
Anne-Marie Goerres

**Abonnements :**  
Maryse Kok & Farah Dari  
(secretariat@neosante.eu)

**Website & lay out :**  
Dimitri Bouvy

**Ont collaboré à ce numéro :**  
Bernard Tihon, Jean-Jacques Crèvecoeur, Laurent  
Daillie, Dr Alain Scohy, Jean-Philippe Brébion,  
François Couplan, Yves Patte, Jean-Brice Thivent,  
Emmanuel Ratouis, Pierre Pellizzari, Françoise Joët,  
Dr Eduard Van den Bogaert, Rose et Gilles Gandy

**Photo de couverture:** Fotolia

**Impression:** Dereume Printing (Drogenbos)

### NOTRE LIGNE ÉDITORIALE

Les Editions Néosanté sont indépendantes de tout pouvoir politique ou financier et libres de toute attache avec un quelconque mouvement philosophique ou religieux. Ne bénéficiant ni de subsides ni de rentrées publicitaires, nous finançons nos activités avec le produit des abonnements, la vente de la revue au numéro et la commercialisation de livres compatibles avec notre approche de la santé. Celle-ci repose principalement sur les recherches du biologiste Henri Laborit et sur les découvertes du médecin Ryke Geerd Hamer, lesquels ont mis en lumière l'origine conflictuelle et le sens biologique des maladies. Selon ce nouveau paradigme médical, ces dernières ne sont pas des erreurs de la nature mais, au contraire, des solutions de survie déclenchées par le cerveau inconscient en réponse à des situations de stress. Avec les méthodes naturelles de prévention et les techniques thérapeutiques considérant l'être humain dans sa globalité, la divulgation de ce processus vital représente l'axe majeur de nos objectifs éditoriaux.



# ÉDITO

## LE CANCER EXACTEMENT

C'était en 90 ou 91, mais je m'en souviens comme si c'était hier. Je venais d'écrire mes premiers articles sur les découvertes du Dr Ryke Geerd Hamer et j'interviewais le célèbre neurobiologiste Henri Laborit, inventeur des neuroleptiques, pionnier des neurosciences et véritable héros du film « Mon Oncle d'Amérique » d'Alain Renais. A un moment, n'y tenant plus, je lui pose la question qui me brûlait les lèvres : « *Croyez-vous, comme le Dr Hamer, que le cancer est une maladie psychosomatique ?* ». Je ne m'attendais pas à ça, mais il part dans un éclat de rire et me répond sans détour : « *bien sûr que oui, c'est une évidence !* ». Pour lui, dont les expériences sur les rats avaient montré que les animaux deviennent malades lorsqu'on les stresse sans possibilité de lutte ni de fuite, il était bien clair que le cancer démarrait dans la tête et qu'il se somatisait sur ordre du cerveau. Alors que le médecin allemand était déjà traîné dans la boue et traité de charlatan, un des plus grands scientifiques français abondait dans son sens !

Quinze ans plus tard, j'ai eu également la chance de converser avec le Dr Dominique Belpomme, ce cancérologue parisien qui a tant fait pour dénoncer l'impact pathogène des produits chimiques, et singulièrement celui des pesticides agricoles. Je lui ai posé la même question, mais il l'a évacuée d'un revers de la manche en assénant que la pollution de notre environnement et celle de nos aliments jouaient certainement un rôle plus important que le psychisme. Et comment lui donner tort ? Pendant la douzaine d'années que j'ai passées à la barre du magazine BIOINFO, j'ai mis toute mon énergie à relayer les infos attestant que l'agrochimie, l'alimentation moderne, la radioactivité, la pollution de l'air et de l'eau, le smog électromagnétique, ou encore les manipulations génétiques étaient impliquées dans l'explosion des cancers. Ces dernières semaines, j'ai d'ailleurs été très satisfait que la vérité sur les OGM (*lire page 39*) et sur la dangerosité de nombreux médicaments éclatent enfin en place publique. Avec NEOSANTE, je n'ai rien renié. Vous savez que nous n'y mettons pas uniquement l'accent sur l'origine psycho-émotionnelle des maladies. Dans ce numéro encore, nous insistons sur l'importance d'une bonne hygiène nutritionnelle (*rubrique Paléonutrition, p 42*), sur l'influence délétère du stress oxydatif (*article du Dr Scohy, page 36*), sur la nocivité des vaccins (*article de Françoise Joët, p 14*) et sur l'utilité de la naturopathie pour nous apprendre à préserver notre énergie vitale et à « soigner notre terrain ».

Mais à l'instar du naturopathe Jean-Brice Thivent, dont nous publions quelques bonnes feuilles du livre « *De l'homme dévitalisé à l'Homme Vivant* » (*page 10 à 13*), nous pensons que le décodage biologique nous fait basculer dans une nouvelle compréhension des maladies en général, et du cancer en particulier : celui-ci n'est pas causé par ses facteurs de risque, mais bien par un conflit psychologique intense dont la somatisation est une solution de survie pilotée par le cerveau ! En dehors des cas d'intoxication aiguë ou d'irradiation massive, toute pathologie est en effet, selon l'expression du Dr Hamer, un programme bienveillant mis en œuvre par la nature pour nous aider à résoudre le traumatisme initial prenant sa source à l'étage cérébral. Serait-ce que nous minimisons toute forme de toxicité matérielle ? Non pas : tout est une question de dose et de résistance personnelle. Par exemple, il est fort probable que le cancer testiculaire du cycliste Lance Armstrong trouve son origine dans le dopage. En revanche, le même type de cancer développé par Ryke Geerd Hamer, et celui des ovaires par son épouse, nous semblent indubitablement liés au drame qu'a représenté pour eux la mort brutale de leur fils unique. Le tabac est certes cancérigène, mais beaucoup de gros fumeurs ne meurent pas de leur vice tandis que la plupart des cancéreux pulmonaires n'ont jamais touché une clope de leur vie. Jean-Luc Delarue avait abusé d'alcool et de cocaïne, mais la chute subite de son piédestal médiatique fut certainement très difficile à digérer, d'où son cancer à l'estomac. Ce qui fait « tomber malade », c'est moins souvent un agent extérieur qu'un orage intérieur provoqué par une émotion ingérable. Le premier fragilise, le second déclenche véritablement le programme de survie.

Car le cancer, lui aussi, est au service de la vie. Loin d'être anarchique et insensé, cet emballement cellulaire procède au contraire d'une stupéfiante logique. Le cancer du sein en est sûrement la preuve la plus patente. Comme le soulignent le Dr Scohy et le Dr Van den Bogaert dans leurs articles (pages 4 et 36), les tumeurs mammaires produisent un lait maternel plus abondant, plus riche et plus nourrissant. Ou bien ce sont les canaux galactophores qui deviennent plus performants. Il tombe sous le sens que ce phénomène est une réponse naturelle à la peur animale de ne plus pouvoir remplir la fonction nourricière. Prendre conscience de ce mécanisme inconscient est un puissant levier de guérison.

Yves RASIR

# LE GRAND DÉCODAGE DU CANCER DU SEIN

DOSSIER

Par le Dr Eduard Van den Bogaert (synthèse: Corinne Grumberg)

*Octobre rose revient, et avec lui cette déferlante de propagande relative au cancer du sein: l'utilité très contestable du dépistage, les fausses victoires de la médecine ou les fallacieux espoirs de nouveaux traitements. Ce mois d'automne est aussi celui du brouillard entretenu sur les véritables causes de cette maladie si répandue : rien, ou infiniment peu, sur l'influence du stress. Et rien, bien sûr, sur le rôle du ressenti émotionnel dans le processus cancéreux. La fonction biologique des seins est de nourrir et de séduire. Leurs pathologies auront donc pour origine ce que le Dr Hamer a appelé des "conflits du nid", en rapport avec la descendance ou les partenaires amoureux. Sans sous-estimer la pollution hormonale et chimique, la décomposition des couples et des familles suffit amplement à expliquer l'épidémie ! Pour la plupart des praticiens en décodage, le nid peut cependant être symbolique et englober d'autres formes de vécu relationnel. Dans l'éclairage biomédical qu'il nous propose, le Dr Eduard Van den Bogaert donne l'exemple frappant d'une patiente prof d'unif meurtrie dans sa chair par le départ de son élève préféré. Moyennant prise de conscience et travail de deuil, sa tumeur a regressé et disparu naturellement. La maladie a un sens et le trouver aide à guérir: voilà le message rose qui devrait fleurir en octobre ! (YR)*

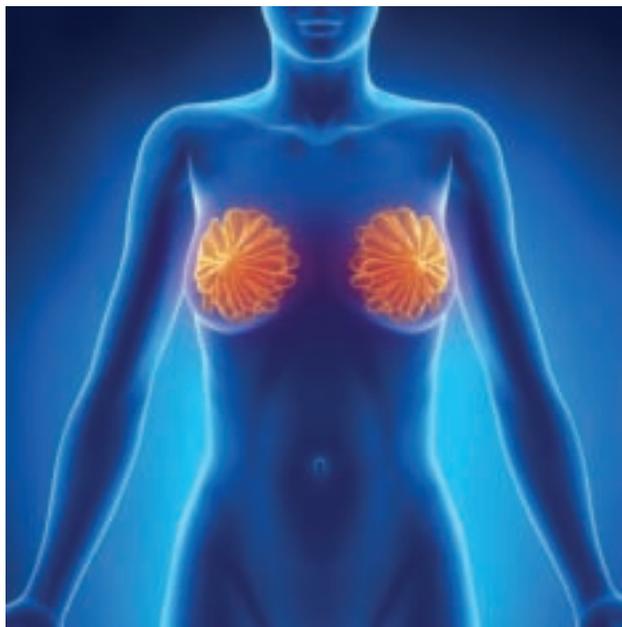
Le cancer du sein touche de plus en plus de femmes. On peut parler aujourd'hui d'une véritable épidémie. Cependant, beaucoup de tumeurs disparaissent spontanément. En effet, comme l'a expliqué le Dr Junod dans ces pages<sup>(1)</sup>, le nombre de surdiagnostics en France est estimé à 36 000 cas par an pour les seuls cancers des seins. De nombreuses femmes sont ainsi traitées et souvent mutilées alors que leur "petite boule inquiétante" aurait disparu d'elle-même. Cette observation ouvre d'énormes questions sur la genèse de cette maladie. Qu'est-ce qui fait que nous allons développer une tumeur... et qu'est-ce qui permet sa disparition ? Pourquoi y a-t-il des femmes qui guérissent et d'autres qui récidivent et meurent ? Aujourd'hui, la réponse la plus fréquemment avancée concerne la précocité du traitement. Plus une personne serait soignée tôt, meilleures seraient ses chances de guérison. Dans son ouvrage très documenté<sup>(2)</sup>, le sénologue strasbourgeois Dominique Gros estime pourtant que cette explication ne tient pas la route...

Le Dr Van den Bogaert s'intéresse depuis près de 30 ans à ce mystère. Grâce au décodage biomédical, il apporte un regard complémentaire sur une maladie aussi répandue que le cancer du sein. Il l'aborde dans une perspective évolutive. Pour comprendre comment nous fonctionnons et, peut-être, trouver nos propres chemins de guérison, nous sommes en effet invités à nous pencher sur l'évolution : celle des espèces à travers les siècles et celle de notre histoire personnelle dans son contexte familial.

Chaque maladie a un sens au moment où elle survient dans notre vie. Elle n'apparaît pas sur n'importe quel organe, ni à n'importe quel moment. C'est LA solution trouvée par notre organisme pour évoluer dans une situation critique. Le Dr Hamer - le premier - a montré le lien existant entre un conflit psychologique intense, une modification au niveau d'un relais dans le cerveau, et l'apparition d'une tumeur dans un endroit précis du corps. Il y a un lien très clair entre ces différents éléments et le type d'événement que la personne a vécu.

#### A la source : un stress insurmontable

Le Dr Van den Bogaert a pu observer que les femmes qui développent un cancer du sein ont, elles-mêmes ou un de leurs ancêtres, vécu un stress qu'elles n'ont pas su gérer et qui a nécessité, à la fois dans leur cerveau et dans leur corps, un changement cognitif, fonctionnel et organique dans le but de solutionner un problème. De quel stress s'agit-il ? Quelle est l'utilité de déclencher un cancer du sein ? Cette question a de quoi surprendre, mais si cette maladie est la meilleure solution trouvée par notre cerveau face à une situation stressante, tentons d'y répondre.



©Beralt

Tout d'abord, observons que seuls les proches avec lesquels nous avons une intimité sont autorisés, à certains moments de la vie, à toucher aux seins : il y a les parents et grands-parents qui s'occupent de l'enfant en bas âge, puis les amoureux, amants et maris, les enfants et les médecins. Il y a des cas particuliers, comme les viols, où il peut y avoir des stress sur les seins, mais ce ne sont pas ceux-là qui semblent causer des cancers. Les personnes ayant accès aux seins sont donc relativement peu nombreuses et représentent des êtres proches, chers et intimes. En quoi développer un cancer du sein va-t-il donc être une solution par rapport à elles, et en quelles circonstances ? Une petite incursion au cœur de l'évolution va nous permettre de mieux comprendre.

### Les seins au fil de l'évolution

Après les poisons et leur laitance, ce sont les reptiles qui, en sortant de la mer nourricière et protectrice, ont développé des petites cellules sur leur paroi abdominale, fabriquant déjà ainsi un lait reptilien. La fonction de ce lait était de protéger et de nourrir la coquille de leurs œufs face aux variations de température et aux intempéries, le milieu marin n'étant plus là pour protéger et nourrir les petits en gestation. Il s'agit d'une lactation d'œufs par la peau. Ensuite, à l'exception de l'ornithorynque qui a gardé ces cellules reptiliennes, les mammifères ont regroupé les petites glandes pour en faire des glandes mammaires à proprement parler. Les mammifères ont également créé une nouvelle peau sensible - l'épiderme - qui s'est invaginé jusqu'aux amas de glandes mammaires, sous la forme de canaux galactophores, transporteurs de lait. Ces petites cellules regroupées se sont localisées dans la partie la plus caudale de leur corps pour faire un pis, puis ces mamelles se sont réparties sur l'abdomen et, chez la femme, elles sont montées au dessus du diaphragme en même temps que l'être humain se verticalisait. Si nous suivons le cours de l'évolution avec la laitance des poissons, le lait reptilien, le lait prostatique (qui a la fonction de nourrir et de protéger les petits spermatozoïdes chez les mâles humains), le lait des mammifères qui ont des mamelles abdominales et le lait des femmes, nous constatons que la composition de ce lait évolue tout en gardant son rôle premier et invariable : nourrir et protéger.

Les seins se composent de graisse, de glandes et de canaux. Les glandes, agencées en lobules, produisent le lait, tandis que

les canaux galactophores servent à transporter le lait jusqu'au mamelon. L'origine embryologique des glandes mammaires est donc beaucoup plus ancienne (reptiles) que celle des canaux (mammifères). Glandes et canaux ont par conséquent deux fonctions bien différentes qui vont nous permettre de préciser la nature du conflit qui est à l'origine des deux cancers les plus répandus dans les deux seins.

Une hypothèse de travail est que le cancer touchant la glande se déclencherait quand il est nécessaire de faire plus de lait pour un petit en danger. Le cancer touchant les canaux galactophores, lui, se déclencherait quand il y a perte de communication, de relation et de contact entre l'enfant et la mère. Dans ce cas, c'est le canal galactophore qui s'élargirait par ulcération de la paroi du canal afin de mieux faire circuler le lait. Ensuite, une fois la problématique réglée, le canal reprendrait sa structure d'origine par une prolifération cellulaire cancéreuse rapide, massive et volumineuse, de reconstruction et de cicatrisation. Ce processus est similaire à un cal osseux après une fracture. Il y aurait donc un cas de cancer, celui de la glande, qui correspondrait à une situation active de danger, et un autre cas de cancer, celui des canaux, qui correspondrait à une situation de retrouvailles ou de deuil effectif suite à une séparation.

### Un instinct maternel de protection

Prenons l'exemple de nos animaux familiers. Il a été observé que quand une chatte ou une chienne vient de mettre bas et que nous séparons les petits de la mère dans l'intention de les tuer, la mère pressent que ses petits sont en danger de mort. Ici, ce n'est pas tant la séparation qui va primer, mais le danger de mort. Son cancer de la mamelle va lui permettre de produire un lait super concentré pour les réanimer quand elle les aura retrouvés. Si les petits sont en état d'hypothermie et de faiblesse extrême, son lait pourra les sauver. Dans la nature, le cancer du sein a donc pour fonction de fabriquer un super lait de réanimation

**Dans la nature, le cancer du sein a donc pour fonction de fabriquer un super lait de réanimation et de réalimentation**

et de réalimentation. C'est à la fois une perfusion et un remède pour sauver le petit en cas de séparation et de danger de mort. Des observations anthropologiques incroyables ont pu être faites dans les grandes forêts tropicales. Une jeune mère qui allaitait son enfant se fait piquer par un serpent et meurt. En toute logique, s'il n'y a pas une autre mère qui peut servir de nourrice au bébé, l'enfant est perdu. Et dans les petites tribus, il n'y a pas toujours une autre femme qui allaite. La sagesse instinctive de ces peuplades veut que ce soit une femme, souvent la grand-mère, qui prenne son petit fils ou sa petite-fille et le mette au sein pour le sauver. Malgré ses seins complètement atrophiés, dans les heures qui suivent, elle va déclencher un cancer du sein, cancer qui n'est autre qu'une prolifération pathologique afin de faire du lait pour sauver l'enfant !

Les tumeurs de la glande mammaire sont d'ailleurs beaucoup plus fréquentes qu'on ne le croit... et les guérisons spontanées aussi. Prenons l'exemple d'une jeune maman qui vient d'accoucher à l'hôpital. Le pédiatre lui annonce brutalement que le nourrisson est en danger et il lui retire l'enfant pour lui donner les soins appropriés. Ce n'est pas la séparation qui est problématique, mais le fait que la maman se mette à envisager le pire, même s'il n'y a pas lieu de s'inquiéter car le traitement médical efficace pour son bébé est mis en œuvre. Elle tente alors de sauver son enfant instinctivement, comme un animal. Elle peut, dans un tel état d'esprit, déclencher un cancer de la glande mammaire.



Quand le bébé est sauvé et que la mère rentre chez elle, le stress s'arrête spontanément. A ce moment-là, elle est prise d'une violente douleur dans son sein et une tache rouge apparaît. L'abcès qui se forme n'est rien d'autre que l'élimination de la tumeur par les bactéries. En général, cet abcès se vide dans les canaux et est absorbé lors de l'allaitement par l'enfant qui n'en subit aucun inconvénient. Son estomac contient en effet des sucs gastriques capables de tuer les bactéries. Un grand nombre de femmes font ce conflit. Si nous faisons des mammographies pendant l'allaitement chez les femmes qui ont de tels stress, nous augmenterions considérablement le nombre de diagnostics du cancer et réduirions d'autant celui de guérisons spontanées.

Le Dr Hamer a fait l'analyse et montré que le lait produit lors d'un cancer de la glande mammaire possédait une composition différente du lait maternel classique et normal pour un nouveau-

né. Le lait cancéreux comprend des substances qui permettent de surprotéger et de «surnourrir» l'enfant qui a été en danger. Le cancer,

dans ce cas, est donc bel et bien la meilleure solution que la mère ait trouvée pour aider son enfant.

Mais une maman reste une maman. Et ce n'est pas parce que son enfant est grand qu'elle ne va plus s'inquiéter pour lui ! Que l'enfant ait deux mois ou quarante ans, le réflexe biologique sera le même, que le danger soit réel, imaginaire, virtuel ou symbolique.

### La localisation des cancers

La localisation du cancer peut nous apprendre beaucoup sur la nature du stress. En psychologie, le côté droit est lié au père et le côté gauche à la mère, mais si nous entrons dans la biologie et le décodage biomédical, il faut regarder comment le cerveau enregistre les stimuli. Prenons un enfant à la naissance. Si sa mère est droitnière, elle le mettra toujours préférentiellement dans son bras gauche, près de son sein gauche. Elle gardera ainsi le bras droit - le plus performant - libre pour se tenir quand elle monte les escaliers, pour cuisiner, pour décrocher le téléphone, etc. Le côté droit de l'enfant sera donc en contact avec le sein gauche de la mère. De ce fait, dans notre mémoire, au niveau neurosensoriel, le côté droit du corps sera celui du contact avec la mère et pour la mère, le sein gauche sera celui du contact avec son enfant. Si le nouveau-né est une petite fille, son embryon de sein droit sera celui qui sera en contact avec le sein gauche de sa mère. Donc, toute femme aura dans son sein gauche l'empreinte du contact avec son enfant, et dans son sein droit celle du contact avec sa mère quand elle était enfant. Quand l'enfant grandit, il va marcher à côté de sa mère. Donc, le côté droit de l'enfant va toujours être en contact avec le côté gauche de sa mère. Si, par contre, la mère est à nouveau enceinte, elle tiendra le nouveau-né suivant

dans le bras gauche, et demandera au père, qui est à sa droite, de prendre l'enfant de son côté. Une femme, quand elle est à côté de son conjoint, se tient par son bras droit (le plus fort) au bras gauche de son conjoint. Le côté droit de la femme représente le contact avec l'homme. Et pour l'homme, le côté gauche de son corps sera celui du contact avec sa femme.

Selon l'enregistrement de ces stimuli par le cerveau, une femme droitnière fera donc un cancer du sein droit par rapport à son époux, et un cancer du sein gauche par rapport à son enfant. Mais elle peut, dans certains cas, faire également un cancer du sein gauche par rapport à son mari, par exemple si elle le voit comme un "grand enfant". Un homme qui dort à gauche dans le lit est inconsciemment à la place de l'enfant. Il est officiellement son conjoint mais se comporte - consciemment ou inconsciemment - en enfant et semble être davantage à la recherche d'une mère nourricière et protectrice chez sa femme. Le sein droit et le sein gauche chez une droitnière et chez une gauchère n'ont donc pas la même signification. Selon cette observation, chez une droitnière, un cancer de la glande mammaire situé sur le sein gauche signifierait qu'il y a danger pour l'enfant, et sur le sein droit, danger pour le mari. Les cancers des canaux naîtraient dans ce cas à la suite d'un conflit de séparation dans le nid", soit avec l'enfant pour le sein gauche ou avec le mari pour le sein droit.

Lors d'un décodage biomédical, il faut bien entendu faire la différence entre une femme gauchère et une femme droitnière, en tenant compte de cette notion de « mémoire de contact » dans le nid originel, avec les parents, mais aussi dans le nid que nous avons construit avec un partenaire.

### Le langage des tumeurs

Le Dr Van den Bogaert a poussé l'analyse plus loin et il travaille aujourd'hui sur les quadrants des deux seins, afin d'affiner le questionnement qu'un patient peut avoir et l'aider ainsi à mettre des mots sur les maux. La localisation du cancer n'est pas le fruit du hasard. Les tumeurs situées vers l'intérieur des seins n'ont pas la même signification que celles orientées vers l'extérieur, de même que celles vers le bas ou le haut des seins. Le bas du sein est tourné vers le bas du corps et porte une connotation maternelle, tandis que le haut amène une connotation paternelle.

L'intérieur renvoie davantage à la personne elle-même, tandis que l'extérieur renvoie, pour le sein gauche, au petit enfant et au père, et pour le sein droit, au mari et à la mère.

Toutes ces informations sont autant d'indices pouvant nous permettre de révéler la teneur du stress. Le but étant de tout faire pour le désamorcer !

La mère va ainsi prendre - sous son sein - son amoureux/mari/ amant, ses enfants et toute personne qui sera pour elle, comme un enfant. En cas de danger ou de séparation réelle potentiellement mortels (2% des cas), le cerveau primitif déclenche dans le corps des réflexes de survie et de protection/nutrition. Dans les autres 98 % des cas, lorsqu'il n'y a pas de séparation réelle ou de véritable danger (si ce n'est, pour la personne, l'urgence de changer impérativement quelque chose dans sa vie pour évoluer), le cerveau préfrontal stimule le cerveau reptilien qui déclenche alors un état de stress. Il tente par là de prévenir la personne mal dans sa peau, ou qui se croit en danger, qu'elle ne pourra pas faire face à la difficulté personnelle qu'elle rencontre en s'appuyant sur sa seule programmation néolimbique. Si, malgré les nombreux signaux d'alarme, le néolimbique ne passe pas la main au préfrontal et que le stress devient chronique, le cerveau reptilien finira par déclencher les réflexes archaïques de survie et de protection/nutrition comme dans les 2 % de danger réel. En

effet, en état de stress chronique, une personne peut s'épuiser jusqu'à la mort. Se produit alors la maladie, ultime tentative pour pousser la néo limbique à passer la main au préfrontal, à s'arrêter, et à faire face à la situation conflictuelle de façon innovante pour sortir de ses aliénations, de ses dysfonctionnements et se libérer d'un fardeau personnel et/ou transgénérationnel.

### Deux exemples de guérison

Le fonctionnement de l'être humain est complexe. Grâce au développement de son encéphale et donc de sa pensée, il va réagir aussi bien à un stress physique qu'à un stress imaginaire, virtuel ou symbolique. Une femme peut ainsi s'inquiéter pour une personne qu'elle prend pour son enfant. Prenons le cas de cette femme, professeure d'université, qui a déclenché un cancer canalaire au sein gauche. Cette femme a 60 ans et vit sa dernière année d'enseignement. Elle n'a pas d'enfant mais a pris sous son aile un de ses élèves extrêmement brillant. Elle lui a symboliquement donné le sein, puisqu'elle l'a nourri de son lait intellectuel. Elle s'est donc imaginée que son protégé était son enfant. Mais cet élève a été tellement brillant qu'il a été sélectionné par un chasseur de têtes d'une université américaine. L'enseignante a eu l'impression qu'un aigle américain était venu lui prendre son bébé alors que le bébé avait 24 ans et qu'il était diplômé d'une université avec la plus grande distinction. Elle a vécu ce départ de manière traumatique, comme un véritable arrachement. Quand elle a réalisé que ce n'était pas la réalité (personne ne lui avait pris son petit enfant, et d'ailleurs, ce n'était pas son « petit » à proprement parler !), elle a guéri spontanément. La guérison a été possible par un travail qui s'est fait à plusieurs niveaux : tout d'abord le choc du diagnostic qu'il a fallu atténuer, ensuite la peur de mourir et le désir de vivre qu'il s'agissait d'exprimer, enfin les prises de conscience qui devaient s'opérer : le fait qu'elle n'avait pas d'enfant à 60 ans (avec tout ce que cela suppose comme choix de vie) et le fait que cet élève n'était pas la chair de sa chair. En bout de course, c'est le lâcher émotionnel, les pleurs et le travail de deuil qui ont permis à sa tumeur de régresser et de disparaître.

Mais ce n'est pas toujours ce qui est visible qui est à l'origine du changement. Prenons cet autre exemple d'une femme qui a été diagnostiquée à l'âge de 70 ans avec un double cancer du sein. Son fils, médecin, tenait absolument à la faire opérer. Elle refusait obstinément, préférant garder ses deux seins, quitte à mourir avec ses tumeurs. Devant la pression de son fils, elle a fui en Inde dans un ashram. A son retour, au bout de six mois de méditation, son fils a été surpris de la voir encore en vie et en parfaite santé. Des examens de contrôle ont montré que les tumeurs avaient disparu dans les deux seins. Pouvons-nous conclure de cet exemple que la méditation permet de guérir le cancer du sein ? Est-ce que toutes les personnes devraient ainsi partir méditer dans un ashram ? Non, bien sûr ! Partir était - pour cette personne-là - le choix juste car cette expérience nouvelle a permis les transformations indispensables dans sa tête et dans son corps.

Il existe donc des régressions spontanées chez les personnes qui ont vraiment changé quelque chose dans leur vie, dans leur façon de se comporter avec leurs mari, amant, enfants, père, mère (réels ou symboliques) mais sans forcément s'être rendu compte de ce qu'elles avaient changé de fondamental. Chaque personne est unique et possède ses propres solutions.

### Cancer et histoire familiale

Le cerveau a la capacité de pressentir un danger. Chez certaines personnes sujettes à des stress imaginaires, virtuels ou symboliques, l'histoire transgénérationnelle ou périnatale a imprimé



dans le cerveau une empreinte ou une toile de fond qui fait qu'aujourd'hui elles vont réagir en fonction de cette histoire familiale, et non en fonction de leur histoire personnelle et présente. Cela ne signifie pas que les ancêtres soient responsables du cancer de la personne malade, ou que la personne malade n'ait rien à voir dans sa maladie, ni qu'elle en soit responsable à 100%. Chaque événement induit des conséquences qui peuvent être perçues comme positives ou négatives. Que ce soit dans l'histoire des ancêtres, des parents ou dans l'histoire personnelle, il y a des événements qui peuvent sensibiliser davantage à développer un cancer du sein. Ces notions demandent encore à être étudiées de manière plus approfondie et à être vérifiées, mais ce sont les conclusions auxquelles arrive le Dr Van den Bogaert aujourd'hui. Pour lui, si nous arrivions à travailler sur ces mémoires transgénérationnelles génétiques et épigénétiques, nous augmenterions la prévention du cancer. Nous pourrions ainsi retarder l'apparition de la maladie, voire même en diminuer le risque en «guérissant» ces mémoires.

Nous sommes là dans la prévention transgénérationnelle, périnatale et psychanalytique puisque nous analysons le vécu de la personne et de sa famille d'origine. En étudiant l'histoire de ces femmes qui déclenchent des cancers des seins, l'histoire de leur famille et celle des parents dans la période périnatale, nous pourrions retrouver les éléments communs qui prédisposent à cette pathologie et qui exigent d'opérer des changements de vie.

**Dans sa vie personnelle, celle de ses parents ou de ses ancêtres, il y a des "histoires de nid" qui prédisposent davantage à développer un cancer du sein**

### Mieux gérer le stress

Les neurosciences nous apprennent que le fonctionnement du cerveau est propre à chaque individu. Chaque personne va percevoir un événement à la lueur de ses filtres, c'est-à-dire de ses expériences personnelles et des expériences de ses ancêtres. Cette perception subjective d'un individu unique permet à une zone particulière du cerveau de réagir plutôt qu'une autre. Cette partie du cerveau étant reliée à des cellules du corps, ce sont ces cellules-là du corps qui vont réagir par rapport au problème que rencontre la personne. Ce fonctionnement est d'une grande précision. Le type de maladie que la personne va développer sera en rapport et aura du sens, même si ce n'est pas toujours compréhensible de prime abord au niveau biologique. Cette maladie aura toujours un sens par rapport à la problématique. Pour le Dr Van den Bogaert, le décodage biomédical peut avantageusement



accompagner la médecine universitaire en aidant les patient(e)s à être parties prenantes de leur guérison, à mieux comprendre et à mieux gérer leur stress qui pourrait être à l'origine du déclenchement et du développement de leur cancer. La gestion du stress est au centre de la guérison. Si le stress s'arrête, le cancer peut régresser spontanément et complètement, comme en attestent différents exemples dans la littérature médicale et d'autres rencontrés dans sa pratique clinique.

Mais la première source de grand stress est l'annonce du diagnostic. Qu'il soit formulé avec brutalité ou avec le plus grand tact, un tel diagnostic déclenche presque immédiatement une sensation consciente ou inconsciente de danger de mort. Le degré de formation et de préparation du médecin va certes l'aider pour faire face à de telles situations, mais un suivi auprès d'un psychologue ou d'un psycho-oncologue restera primordial. Malheureusement, le patient n'a guère le réflexe d'en faire la demande. De toute façon, même s'il le faisait, les psycho-oncologues sont bien trop peu nombreux pour assumer cette tâche. Entendre un médecin émettre un pronostic pessimiste pétrifie le patient qui, dans de telles situations, perd de vue que le médecin n'est pas celui qui donne droit de vie ou de mort. D'ailleurs, beaucoup de cancéreux en phase terminale et promis à une mort imminente vivent parfois encore des mois ou des années, contrairement à toute attente. Pour certains, ce sursis leur permet de trouver une solution à leur problème et d'obtenir une guérison spontanée. Selon le Dr Van den Bogaert, tout doit être fait pour apaiser le patient, l'objectif étant de lui offrir les conditions lui permettant de découvrir ce qu'il lui faut changer dans sa vie.

### Hygiène psycho-émotionnelle

Pendant un an, Eduard Van den Bogaert et son épouse Judith ont animé à Bruxelles les "vendredis seins", des rencontres mensuelles avec des femmes, malades ou non, dans un but de prévention du cancer ou de sa récurrence. Au cours de cette expérience originale, les femmes étaient invitées à s'interroger sur leur "rapport au nid" et sur leurs relations avec leurs parents, conjoints et/ou enfants. L'objectif étant de débusquer les dysfonctionnements relationnels porteurs de mal-être et d'en désamorcer l'effet potentiellement délétère. Il n'est pas nécessaire d'être malade pour commencer ce travail. Mieux se connaître permet d'éviter d'être submergé par un stress insurmontable « malade » et d'améliorer chaque jour la qualité relationnelle à soi, à l'autre et à la vie. Un travail de décodage peut se faire à partir de l'arbre généalogique, de la périnatalité, de son propre vécu de femme et de sa relation aux hommes, au père, à la mère et aux enfants.

Le meilleur moyen de guérir, c'est d'évoluer. Encore faut-il savoir par rapport à quoi il est pertinent d'évoluer dans nos relations, qu'elles soient sentimentales, familiales et/ou professionnelles ! Il faut souvent des changements radicaux, et parfois très rapides. Le découvrir et agir sans plus attendre, en douceur et profondeur, permet d'éviter de devoir faire face à des changements plus douloureux par la suite. C'est un travail de fond exigeant. Nous pouvons partir de ce que nous savons et ce dont nous nous souvenons. Nous pouvons questionner nos parents, nous pouvons – par exemple pour un cancer du sein droit – nous interroger sur les relations aux hommes qui ont partagé notre vie ou, pour un sein gauche, nous interroger sur les enfants qui ont été en danger, voire qui sont morts ou que nous avons laissé mettre en danger de mort (avortements, fausses couches, etc.) Comme les cancers du sein se développent dans les relations familiales restreintes ou élargies, c'est un travail systémique qu'il s'agit d'entreprendre. À cet égard, une approche comme les constellations familiales

peut donc s'avérer très utile.

Il est capital d'inclure dans le travail thérapeutique le mari si le sein droit est touché, ou les enfants s'il s'agit du sein gauche. Toute la famille est concernée et sera d'une aide d'autant plus précieuse que la personne malade sera affaiblie.

Ce travail sera aussi d'autant plus facile que les patientes seront vraies avec elles-mêmes et accepteront d'exprimer leurs émotions. Ne pas se mentir et ne pas mentir au thérapeute est une clé indispensable. Les mensonges rendent le travail fastidieux et laborieux. Comme l'écrit Thomas d'Ansembourg dans son ouvrage « *Cessez d'être gentil, soyez vrais* »<sup>(3)</sup>, dire les choses permet de faire les deuils et autorise les changements.

### De la rémission à la guérison

Selon le Dr Van den Bogaert, il est vain d'espérer que les personnes guérissent - quels que soient les traitements - si elles ne changent pas ce que la maladie les invite à changer dans leur vie. Il n'y a pas de miracle idiot. Sans changement profond, il y a toujours risque de récurrence. La maladie nous amène à changer de direction, de vie, de croyances, de comportements, etc. Car le changement est la base de l'évolution et donc de la vie. Quand les changements nécessaires auront eu lieu, la maladie ne sera plus d'aucune utilité.

La rémission est un temps pendant lequel il n'y a plus de récurrence. Dans le mot « rémission », nous pouvons entendre celui de « remission », c'est-à-dire « nouvelle mission », « à nouveau en mission » ou en contact avec notre mission ou légende personnelle. Lors d'une rémission, la question à se re-poser pourrait être : « *Si j'ai la chance de rester en vie, qu'est-ce que je vais faire ? Pourquoi ce sursis ? Quel sens donner à ma vie ? Comment l'améliorer ?* »

Le Dr van den Bogaert en est arrivé à la conclusion que les personnes qui se posent ces questions retrouvent plus facilement un sens à leur vie et ont ainsi plus de chances de passer de la rémission à la guérison. Elles n'auront plus besoin de recourir au stress et à la maladie pour forcer le changement... puisqu'elles auront changé de vie ! ■

### NOTES

<sup>(1)</sup> *Néosanté n°13 - interview du Dr Bernard Junod - Juin 2012*

<sup>(2)</sup> « *Cancer du sein, entre raison et sentiments* » de Dominique Gros, paru aux éditions Springer France, 2009.

<sup>(3)</sup> *Ouvrage paru aux éditions de l'Homme*

Exerçant comme médecin de famille à Bruxelles, **Eduard Van den Bogaert** promeut la Nouvelle Médecine Intégrative, qui recourt notamment au décodage Biomédical et à l'Homéopathie Chamanique. Il est l'initiateur et le coordinateur de la rédaction du « *Dictionnaire des codes biologiques des maladies* » édité à l'intention des praticiens de santé. Il partage ses connaissances dans de nombreux pays par le biais d'ateliers de décodage biomédical des maladies ouverts aux médecins, soignants et personnes malades.

Infos : [www.evidences.be](http://www.evidences.be)



# AIDEZ-LES À FRANCHIR LE PAS !

## parrainez les nouveaux abonnés de NÉOSANTÉ et gagnez votre abonnement gratuit !



Le principe est simple : vous remplissez le talon ci-dessous en nous renseignant de 1 à 4 personnes susceptibles d'être intéressées par la revue Néosanté. Si elles ne sont pas encore abonnées, nous leur envoyons gratuitement un exemplaire accompagné d'une proposition d'abonnement. Et si une de ces personnes s'abonne, nous prolongeons votre propre abonnement de 3 mois.

Si les quatre le font, **vous gagnez ainsi un an d'abonnement gratuit.** Vous pouvez photocopier cette page et parrainer autant de nouveaux lecteurs potentiels que vous le désirez. En choisissant bien ses filleul(e)s, il est donc possible de rester abonné(e) gratuitement en permanence !

### TALON à remplir et à renvoyer à

Néosanté /« page parrainage » - Avenue de la jonction, 64 à 1190 Bruxelles – (Belgique)(de France, timbre à 77 centimes)

Fax: 02.345.85.44 - E-mail: info@neosante.eu

**Je suis abonné(e) à Néosanté**

NOM..... Prénom:.....

Adresse: .....

Code postal:.....Ville:.....Pays:.....

**Je parraine les personnes suivantes**

1 ) NOM..... Prénom:.....

Adresse: .....

Code postal:.....Ville:.....Pays:.....

2 ) NOM..... Prénom:.....

Adresse: .....

Code postal:.....Ville:.....Pays:.....

3 ) NOM..... Prénom:.....

Adresse: .....

Code postal:.....Ville:.....Pays:.....

4 ) NOM..... Prénom:.....

Adresse: .....

Code postal:.....Ville:.....Pays:.....

**Veillez leur envoyer un exemplaire gratuitement**

de ma part

sans préciser l'identité du parrain

# De la naturopathie au DÉCODAGE BIOLOGIQUE

*Naturopathe en Alsace et collaborateur régulier de notre "Cahier Décodages", Jean-Brice Thivent a longtemps cru que les principes de l'hygiène vitale suffisaient à se forger une santé de fer et que la maladie n'était que la rançon d'un corps mal entretenu. Le hic, c'est que son mode de vie exemplaire ne l'empêchait pas d'être fréquemment sujet à des troubles infectieux. C'est alors qu'il a rencontré la Biologie Totale et suivi les enseignements des Dr Sabbah et Athias. Depuis, il a ajouté la corde du décodage biologique à son arc thérapeutique, car le rôle du psychisme dans le déclenchement et la guérison des maladies ne lui paraît plus contestable. Dans le livre qu'il vient de publier aux Editions Néosanté (\*), Jean-Brice Thivent raconte son parcours et la révélation que fut pour lui la découverte de la psychobiologie. L'extrait ci-dessous est précisément l'endroit du livre où l'auteur explique les raisons et les circonstances de son évolution. Sans renier la naturopathie, qui occupe une bonne moitié de l'ouvrage, le thérapeute français adhère désormais à cette nouvelle approche qui explore le sens des maux et dont la deuxième partie du livre résume clairement les principes, nombreux exemples concrets à l'appui.*

## EXTRAITS

Par Jean-Brice Thivent

**A**près m'être consacré à la gestion de notre capital santé, j'aimerais maintenant exposer ce qu'est une maladie.

Dans la conception naturopathique telle qu'on me l'a enseignée, la maladie est un moyen pour l'organisme de se rééquilibrer en facilitant l'élimination des déchets.

Dans les premiers temps de mon éveil aux médecines alternatives, mon père, fidèle à l'approche hygiéniste de la maladie, m'apprenait qu'elle n'était pas le fruit du hasard ou la conséquence d'une quelconque attaque microbienne, mais bien le résultat d'une hygiène de vie perturbée. La maladie et ses symptômes d'écoulement, de fièvre, d'éruption, d'inflammation étaient devenus pour moi les manifestations de tentatives d'élimination des déchets organiques accumulés par mon organisme. Il fallait que mon corps se libère des toxines car

« c'est la toxémie qui rend malade » me rappelait-on à la moindre occasion. Ainsi, au début de mon cheminement je pensais que la cause des **maladies**

**J'ai compris qu'une maladie n'a pas forcément grand chose à voir avec le manque d'énergie vitale, même si le repos est essentiel à la guérison.**

était le résultat d'une accumulation de fatigue et de toxines. C'est avec cette représentation de la maladie que j'ai été élevé et sensibilisé à l'hygiène vitale : alimentation biovitalisante, aucun traitement allopathique ou antipyrétique, même en cas de forte fièvre.

Je me souviens par contre des embaumements aux huiles essentielles qui fluidifiaient mes mucosités, des cataplasmes d'argile qui soulageaient, des bains de siège qui calmaient ma fièvre, des diètes pour respecter mon manque d'appétit et me permettre de me reposer...

Ces méthodes, soit-disant d'un autre âge pour une grande majorité de médecins, n'étaient pas toujours comprises par notre entourage. Pourtant, j'étais fier de montrer aux autres qu'avec ces techniques naturelles, je guérissais sans rechuter quelques jours plus tard.

Ainsi se développait en moi l'idée que la nature possédait tout ce dont nous avons besoin pour nous soigner sans produire d'effets toxiques secondaires. J'intégrais en moi cette croyance que le corps a les capacités de réagir face à toutes les formes d'agressions qu'il subit.

L'organisme devait donc devenir plus **résistant**. Je marchais donc sur les traces de mon père pour qui la faiblesse, la fragilité et toutes les formes de dépendances médicamenteuses étaient une insulte à la merveilleuse machine humaine et le résultat d'une vie passée dans un confort débilisant à enfreindre les règles d'une bonne hygiène de vie.

Il était, il faut bien le dire, l'incarnation de ce qu'il prônait. Un corps robuste, bien musclé, jamais malade (les seuls problèmes de santé que je lui connaisse sont un kyste et des dents à l'émail usé.). Je ne l'ai jamais vu chez le médecin, ou même chez le dentiste, et j'ai dû attendre ses 67 ans pour le voir couché pour la première fois avec de la fièvre et une grippe (dont il se remit rapidement sans avoir vu de médecin et sans prendre le moindre médicament !)

Alors, avec les yeux d'un enfant puis d'un adolescent en admiration devant le charisme d'un père un peu hors normes, j'essayais de devenir à son image. Je cherchais à me muscler, à devenir plus fort, plus résistant, l'imitant quand, en plein hiver, il se baignait dans la mer, se frottait le torse nu dans la neige ou enchaînait l'escalade d'un col en vélo et d'un parcours en ski de fond sous la neige. Aller au bout de soi-même pour repousser ses limites et devenir toujours plus résistant était sa devise. La santé se conquiert dans la souffrance et dans la rigueur. Comme s'il fallait devenir invincible face à la maladie, comme si la maladie, l'état de fébrilité ou le simple fait de se sentir diminué étaient pour lui une marque de faiblesse. Alors, pour ne pas le décevoir, je m'évertuais à renforcer mon organisme en m'impliquant dans une véritable médecine de terrain. Je pensais, comme lui, que ceux qui étaient malades l'avaient mérité puisque la maladie n'était à mes yeux que le résultat d'une hygiène de vie non respectueuse du corps et des lois biologiques. Pour moi, il fallait donc éviter à tous prix les toxines d'origine alimentaire et la fatigue accumulée, signe d'une fragilité et porte ouverte à toutes les maladies.

On me fit remarquer plus tard que les maladies qui étaient les miennes dans ma jeunesse se manifestaient par des symptômes très intenses (fièvres, rougeurs, écoulements, toux...) qui nécessitent énormément d'énergie vitale. Il devenait donc contradictoire de penser qu'un corps fatigué puisse se mettre à dépenser plus d'énergie.



gie que lorsqu'il n'est pas malade. Pourtant c'est ce qui se passe. Comment un organisme fatigué, s'il est animé d'une intelligence (bio-logique !) choisirait-il de dépenser plus d'énergie qu'il n'en a ? La logique voudrait que je ne puisse pas mettre certains organes (peau, bronche, intestin...) en surrégime si je suis fatigué. Je compris plus tard qu'une maladie n'a pas forcément grand chose à voir avec la fatigue, même si, comme nous le verrons, le repos est essentiel à la guérison. En fait, si l'on observe les différentes façons d'exprimer une maladie, certaines se manifestent de façon aiguë, intense et sur une brève durée.

Ce sont des **maladies dites centrifuges**, c'est-à-dire qui s'expriment de l'intérieur vers l'extérieur du corps. Très fréquentes chez les enfants et adolescents, on me fit comprendre qu'elles nécessitaient une grande vitalité pour s'exprimer.

**Plus la force vitale est importante plus les manifestations symptomatiques sont intenses, brèves et salutaires.** Une maladie serait donc d'autant plus spectaculaire en s'exprimant par des symptômes périphériques (sur les muqueuses) que ma vitalité serait importante.

Et même si les symptômes s'accompagnent d'une certaine fatigue, cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus d'énergie, mais que celle-ci est dérivée sur les fonctions émonctorielles pour réaliser un maximum de travail d'élimination et de régénération en un minimum de temps.

Par contre, **les maladies chroniques**, c'est-à-dire qui s'expriment de façon plus sourde et profonde mais moins intensément, seraient liées à une baisse de la force vitale. Les tentatives d'élimination du corps seraient alors insuffisantes pour compenser l'accumulation progressive des déchets dus, à la fois à des insuffisances digestives et émonctorielles, et bien sûr à l'excès alimentaire. Ces toxines envahiraient les liquides du corps qui sont le support vital dans lequel baignent nos cellules. Les tissus ne sont alors plus convenablement nourris et les échanges cellulaires perturbés seraient à l'origine de lésions organiques.

Ainsi il existerait deux catégories de maladies :

- **Les maladies aiguës** qui ne seraient en fait que des éliminations intenses, véritables soupapes de sécurité permettant de rééquilibrer

l'organisme. On ne peut pas les considérer alors comme de véritables maladies au sens courant du terme puisque lorsque je manifeste un symptôme de la sorte (bronchite, fièvre, eczéma, rhume...), je suis en train de guérir.

Comme le disais C.G Jung « **la maladie est l'effort que fait la nature pour guérir** ».

En effet, ces symptômes ne sont que la manifestation de la force vitale qui travaille à l'expulsion des déchets par des émonctoires relais. La peau, les muqueuses respiratoires constituent des voies secondaires d'élimination qui, lorsque les émonctoires principaux que sont les reins et les intestins (couplés au foie) sont saturés, prennent le relais pour les éliminations en retard. *Les maladies dites aiguës ne seraient donc qu'un moyen de rattraper un retard d'élimination et ainsi retrouver un équilibre nécessaire à la préservation de la vie.* La maladie est ici un phénomène d'adaptation parfaitement sous contrôle de la force vitale. Mais si cette dernière s'avère insuffisante pour pouvoir éliminer, alors les déchets apparaîtraient.

- Les maladies dites **chroniques, voire lésionnelles**.

Si les capacités d'adaptation de l'organisme devenaient insuffisantes pour réagir efficacement face à l'intoxication, alors on risquerait d'observer un dysfonctionnement au niveau organique se traduisant par des maladies plus sourdes, plus profondes qui s'installent progressivement. De maladies chroniques dites chaudes (arthrite, faiblesse digestive, inflammations chroniques en tout genre...), on passerait ensuite aux maladies de civilisation dégénératives (cancer, sclérose, paralysie, diabète...) avec lésions organiques soit-disant irréversibles. La compensation pour survivre ne pouvant se faire que par la prise de médicaments allopathiques (insuline pour compenser un diabète, hormones thyroïdiennes pour compenser une insuffisance de la thyroïde...). A ce stade la naturopathie n'aurait plus un grand rôle à jouer puisque, par principe, elle s'appuie sur la force vitale devenue, dans ces cas, trop faible pour aboutir à une quelconque réponse curative.

**Le cerveau est programmé en termes biologiques de survie et la maladie est un programme spécial d'adaptation.**

Voilà où j'en étais après mes études de naturopathie. Cette approche me satisfaisait pleinement et je m'efforçais de vivre selon les grands principes que l'on m'avait enseignés.

Je testais allègrement de nouvelles façons de m'alimenter passant du régime dissocié à la cure macrobiotique. J'ai testé le régime végétalien, les monodiètes de fruits, puis j'ai expérimenté le jeûne ... Bien sûr, si l'alimentation constituait la base de ma démarche, je n'oubliais pas de mettre en place des cures de désintoxication avec drainage émonctoriel que j'alternais avec des phases de revitalisation et une complémentation alimentaire de qualité.

L'activité physique hygiénique était pratiquée de façon très rationnelle, comme je l'avais appris pendant toute mon adolescence au côté de mon père ; gymnastique aux haltères, vélo, course à pied, natation...occupaient mon quotidien. Dans mon souci de perfection biologique, esthétique, et spirituel je me consacrais aussi à la pratique du yoga et de tout ce qui tournait autour du développement personnel. Je cherchais la perfection dans toutes les dimensions de mon être ... mais pourquoi ?

A l'époque je n'avais pas le recul nécessaire pour voir que je ne vivais pas pleinement. En cherchant la perfection vitale, en passant mon temps à expérimenter et à chercher à comprendre le fonctionnement de l'humain, je ne faisais que répondre au projet inconscient familial (je reviendrai sur ce point plus tard). Ma quête ne m'appar-



tenait pas, même si au fond elle me permettait de rassurer (inconsciemment) mes parents. Malgré tout cela, j'étais encore parfois malade. Si j'étais dans une grande forme physique, en revanche, comme dans mon enfance, j'étais souvent en prise avec des pathologies respiratoires (rhume, bronchite, grippe...) et je n'en comprenais pas les causes car sur le plan de mon hygiène vitale, j'étais quasi irréprochable. Il y avait donc quelque chose qui m'échappait. C'est à ce moment que je compris que la maladie n'était sans doute pas qu'une simple élimination ou dégénérescence. Pourtant, je restais persuadé que ce n'était pas un dérèglement sans cause et sans aucun sens.

Ce n'est que quelque temps plus tard que je découvris la psychobiologie, une discipline faisant réellement le lien entre le psychisme et le biologique. Ce fût un chemin nouveau qui me permit de véritablement accéder à un niveau de compréhension satisfaisant de ce qu'est la maladie. La première fois que j'ai découvert cette approche de la maladie, ce fût pour moi une véritable révélation. C'était comme si toutes ces années d'études sur le fonctionnement humain passées à la faculté, en école de naturopathie, auprès de mon père et au fil de mes rencontres, n'avaient existé que pour me permettre d'accéder à cette nouvelle vision des choses. : « **La maladie serait la solution parfaite du cerveau !** » (Claude Sabbah). Je compris qu'il ne s'agissait que d'une façon de voir la maladie et qu'il en existe de nombreuses autres, mais c'est pour l'instant celle qui me satisfait le plus et qui me permet d'aborder la vie avec une certaine sérénité.

C'est cette approche de la maladie que j'aimerais partager avec vous, même si pour certains il sera très difficile d'adhérer à cette vision qui, comme vous le constaterez, est aux antipodes des croyances de la médecine allopathique. Cela ne veut pas dire que je veux imposer une vérité ou une façon de comprendre les choses. Il s'agit simplement, à partir d'une argumentation (que j'espère cohérente) et d'exemples concrets, d'exposer ce qu'est pour moi la maladie.

Comme l'on ne peut reconnaître que ce que l'on connaît déjà, notre approche ne pourra satisfaire que les personnes prêtes à recevoir ce type d'information c'est-à-dire celles qui ont déjà ressenti que derrière le symptôme, il y a autre chose qu'un dérèglement, et que derrière la souffrance physique, il y a peut-être la douleur morale et l'impossibilité de gérer une émotion qui me submerge. A tous ceux qui un jour ont ressenti que leurs symptômes étaient reliés à une partie de leur histoire, et de façon plus large à l'histoire de leur clan familial, à tous ceux-là, l'exposé qui va suivre deviendra sans doute l'évidence qu'ils attendaient.

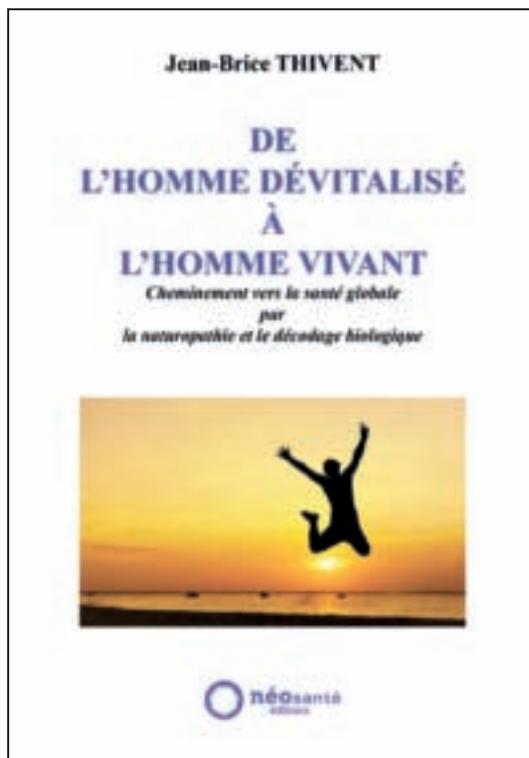
## 2<sup>ème</sup> partie: Approche psychobiologique de la maladie

« Toute maladie est en fait une expression de l'inconscient, un langage physique traduisant symboliquement ce que l'on ose dire ou même penser ». Groddeck

### 1. La maladie, un formidable processus d'adaptation

Tout d'abord, il faut comprendre que tout être vivant, de sa naissance à sa mort, à chaque instant, dans son écosystème, risque la mort. Depuis des millions d'années, les humains ont vécu dans un milieu plutôt hostile où les dangers (prédateurs, climat...) étaient quasi permanents. La mort pouvait donc survenir à tout moment. Il était donc vital de percevoir très vite ce qui se passait dans l'environnement et de s'y adapter rapidement pour rester en vie.

Les êtres vivants se sont équipés pour cela d'un organe parfait : le cerveau. Véritable **centrale de commande de tout l'organisme**, ce super organe fonctionne comme un ordinateur très évolué. Il est en effet capable de capter, par l'intermédiaire de nos sens et en une fraction de seconde, des milliers d'informations sur ce qui nous entoure, de les



analyser et d'en faire la synthèse afin de restituer un programme qui me permettra de m'adapter du mieux possible aux contraintes de l'environnement. Ainsi, à chaque instant de notre existence, le cerveau sort des **programmes de survie** en commandant à l'ensemble des cellules de notre organisme, via le système nerveux et le système endocrinien. Imaginons que je me trouve dans une forêt en train de me promener paisiblement par une belle journée d'été. Pour mon cerveau, c'est le calme, il n'y a pas de danger. Mon organisme fonctionne alors à bas régime ; ma fréquence cardiaque et respiratoire sont basses, tout comme ma tension artérielle ou musculaire. Je suis tranquille et détendu, c'est le **système nerveux parasympathique (celui du repos)** qui domine.

Si, par contre, un danger survient (je me retrouve nez à nez avec un ours !) immédiatement mon **cerveau**, après avoir comparé cette situation avec toutes celles déjà vécues, va mettre l'organisme dans des dispositions qui me donneraient le plus de chances possible de survivre. Le **système nerveux sympathique (celui qui préside à l'action)** couplé au système glandulaire (surrénales, thyroïdes...) va, par l'intermédiaire de neurotransmetteurs spécifiques (noradrénaline) et d'hormones (adrénaline, thyroxine...), me mettre dans un état de tension : fréquence cardiaque et respiratoire très élevées, afflux de sang et tension aux muscles, mise en état de vigilance mentale... je suis ainsi prêt pour fuir ou pour combattre. Cette réaction est parfaitement automatisée et correspond à la phase de réaction d'alarme décrite par Hans Selye dans sa théorie sur le stress ou ce qu'il nomme **syndrome général d'adaptation**.

*C'est grâce à la mise en tension de mon organisme que je peux mobiliser mes forces et faire face à une situation dangereuse.*

Si ce programme de mise en surrégime (communément appelé « **état de stress** ») suffit à me mettre hors de danger, alors je reste en vie et très vite cet état de tension s'estompe pour laisser place à la détente ou à un état de compensation.

*Ainsi, tous les êtres vivants disposent d'une merveilleuse capacité d'adaptation qui se manifeste par cet état de stress que nous connaissons tous lorsque nous sommes confrontés à une situation conflictuelle pour laquelle nous n'avons pas de réponse toute prête.*

Et si cet état de tension devait se maintenir plus longtemps parce que je dois faire face à une menace qui dure dans le temps, sans pouvoir y trouver de réponse satisfaisante, alors mon cerveau pourra faire appel à un mécanisme d'adaptation différent et encore plus élaboré que nous appellerons maladie.

Commençons donc par envisager que **notre cerveau est programmé en terme biologique de survie**, c'est-à-dire que tout ce qui l'intéresse, c'est que l'on reste en vie et donc que tous les programmes qu'il met en place dans mon organisme (comme augmenter la fréquence cardiaque, diminuer ou augmenter les sécrétions de telle ou telle hormone, ou même fabriquer un symptôme...) ne sont que des réponses pour résoudre des conflits pour lesquels mes capacités d'adaptation habituelles sont insuffisantes pour y faire face.

En résumé voici un schéma qui synthétise notre réaction au stress :

Agression ➡ mise en tension (sympathicotomie, adrénaline.)  
 ➡ Réaction (fuite, attaque) ➡ Puis retour à l'état normal (relâchement) quand l'agression disparaît.

Si l'agression perdure ➡ mise en tension permanente ➡  
 risque d'épuisement ➡ Recherche d'un nouveau programme d'adaptation plus élaboré maladie.

### L'exemple des acacias et des koudous

Dans le désert de Namibie, les koudous (antilopes) se nourrissent, lors de leur transhumance, des feuilles des acacias qui se trouvent sur leur chemin. Mais les acacias sont des êtres vivants qui, comme tout les êtres vivants, veulent rester en vie. L'acacia ainsi agressé se trouve en danger de mort. Il va alors développer une stratégie pour ne pas se faire manger. Ne pouvant fuir, il va réaliser une mutation dans ses feuilles qui, progressivement, vont sécréter des tanins (poison violent pour le koudou). Ainsi, les feuilles deviennent incontestibles, le koudou cesse de manger et l'acacia cesse d'être agressé.

Si l'on avait fait des prélèvements à l'acacia avant que les koudous ne les agressent, on aurait observé un bilan biologique de ses constituants normal. Au moment où les koudous les mangent, l'analyse révélerait la présence de marqueurs inhabituels. Aurait-on idée de dire que ce programme, sécréter une molécule (tanin) qui n'existe pas dans un état antérieur habituel, est une maladie ? Non, bien au contraire, c'est grâce à cette molécule que l'acacia reste en vie, et s'il ne la sécrète pas en continu tout au long de son existence, c'est parce que c'est pour lui coûteux en énergie. C'est un programme spécial qui, à un moment précis de la vie de l'acacia, s'est avéré nécessaire pour survivre. Et bien, peut-être que, quand on est malade, c'est parce que notre cerveau a mis en place un programme spécial pour nous permettre de continuer à avoir un peu plus de chance de survie !

Tous les êtres humains mettent en place des programmes, des stratégies de survie quand les conditions de vie deviennent difficiles. Ils sont alors obligés de changer leur fonctionnement physiologique habituel afin d'améliorer leur capacité d'adaptation. ■

<sup>(\*)</sup> "De l'homme devitalisé à l'homme vivant, cheminement vers la santé globale par la naturopathie et le décodage biologique", Jean-Brice Thivent, Editions Néosanté, septembre 2012. Disponible dès à présent en librairie et dans notre médiathèque (voir page 31)

## NOUVEAU SUR [www.neosante.eu](http://www.neosante.eu)

### Nouveaux articles

Deux nouveaux articles en accès libre dans la rubrique « **Extrarticles** »

#### « La bonne santé des enfants non vaccinés »

par le Dr Françoise Berthoud



Auteure du livre « La santé des enfants non vaccinés » (Ed. Jouvence), la pédiatre suisse continue d'accumuler les preuves scientifiques défavorables à la vaccination. Dans cet article, notre collaboratrice rappelle un certain nombre d'études mentionnées dans son livre, mais en évoque d'autres plus récentes, comme le fameux travail d'Angelika Kögel en Allemagne. Françoise Berthoud avance aussi des explications sur la meilleure santé globale des enfants ayant eu la chance d'échapper aux vaccins.

(...)

#### « Ostéopathie et traitements hormonaux de synthèse »

par Gilles Canvell



Inoffensive, la pilule anticonceptionnelle et les autres moyens contraceptifs hormonaux ? Sans conséquences, les traitements hormonaux substitutifs préconisés lors de la ménopause ? Ce n'est pas l'avis de Gilles Canvell, ostéopathe dans la Loire depuis plus de 20 ans. Pour lui, ce « contrôle hormonal exogène » peut avoir des répercussions sévères sur la bio-fonctionnalité du corps féminin, même s'il n'est pas toujours évident de relier les signes cliniques (migraines, dorsalgies, problèmes circulatoires ...) à l'usage d'hormones de synthèse.

(....)

# VACCINATIONS ET SEXUALITÉ : bonjour les dégâts !

*Ce sujet a été rarement abordé, notamment dans la littérature médicale française. Pourtant les liens qui relient les vaccins aux troubles de la sexualité sont indéniables. Il faut se plonger dans les documents écrits en anglais (\*) pour en apprendre davantage sur ce sujet qui touche le « trépied de la santé », à savoir les interactions entre le système immunitaire, le système nerveux et le système hormonal.*

## ARTICLE N° 31

Par Françoise Joët

Toute atteinte du cerveau engendre des problèmes de comportement. Lorsque les vaccinations endommagent les fonctions cérébrales, les enfants ne se comportent plus de la même façon. Les trois systèmes (hormonal, nerveux, immunitaire) subissent des dommages de façon concomitante (voir à ce sujet les explications pertinentes de Michel GEORGET dans son livre « *Vaccinations : les vérités indésirables* » Ed. 2009, p.70-74). Ces désordres incluent des problèmes de **conduite** (lorsque l'individu n'est plus capable de diriger son énergie vers un but fixé pour accomplir complètement une tâche, par exemple), des problèmes **d'affects** (lorsqu'un individu est dans l'impossibilité d'exprimer ou de contrôler ses émotions, par exemple), des problèmes de **socialisation** (lorsqu'un individu est incapable de s'adapter à la vie en groupe, par exemple). Tout cela peut aboutir à une dyslexie et une difficulté grandissante dans les apprentissages, mais aussi au développement de dispositions exceptionnelles dans des domaines très précis et une créativité exacerbée. De plus graves dysfonctionnements sont également possibles et avec des conséquences plus graves sur la société, tels que les troubles de la sexualité.

### Lésions au cerveau

Certaines aires du cerveau sont touchées par les chocs vaccinaux successifs qui déclenchent de « mini-encéphalites ». BAUMAN et KEMPER<sup>[1]</sup> ont montré que les lésions qui atteignaient ces aires du cerveau engendraient des perturbations au niveau des motivations, des émotions, de la mémoire, et des apprentissages et pouvaient aboutir à une hyperactivité et à une incapacité à reconnaître les objets du quotidien.

WEISS<sup>[2]</sup> a montré que le vaccin contre la coqueluche entraîne un dysfonctionnement du métabolisme des sucres au niveau des zones du cerveau qui gouvernent la régulation de l'attention et de la motricité. Les troubles qui s'ensuivent sont de type inattention, précipitation, impulsivité, actions irréfléchies, inconscience du danger, aucun frein moral, aucune tolérance à la frustration, très faible estime de soi, accès de colère fréquents, changements brusques d'humeur, propension aux addictions, comportement antisocial, syndrome de Gilles de la Tourette, absence d'émotions, actes effectués comme une machine, appréhension uniquement intellectuelle de l'environnement, aucune conscience de son identité, pas de respect de la moralité ou de la décence, etc.

### Dommages neurologiques

Le plus révoltant, c'est que les parents ne sont pas du tout aidés face à ces comportements anormaux de leurs enfants ; le corps médical va jusqu'à les accuser d'avoir provoqué eux-mêmes ces troubles du comportement, taxant leur conduite du « syndrome de Münchhausen par procuration » et se gardant bien d'essayer d'apporter des réponses aux questions qu'ils se posent. C'est tellement facile de culpabiliser les parents ! Combien de drames familiaux cette attitude a-t-elle pu provoquer ? Toutes les histoires d'enfants détruits par les vaccinations sont déchirantes et montrent l'incompétence et l'aveuglement de la médecine officielle.

Avant 1950, très rares étaient les cas d'autisme ; la maladie de Crohn et les maladies intestinales, aujourd'hui étroitement liées à l'autisme, étaient pratiquement inconnues. Tout cela a démarré après la mise en route des programmes de vaccination de masse pour les vaccins de routine administrés aux enfants jusqu'à l'âge de deux ans environ, incluant le vaccin ROR. Et par conséquent, il n'est pas étonnant que les fonctions vitales très importantes comme celle de la sexualité s'en trouvent complètement bouleversées. L'avalanche de vaccins que l'on préconise aujourd'hui a fait de nos enfants des autistes, inadaptés et incontrôlables, dont la maturité est devenue hors normes. Nous assistons aujourd'hui aux dérèglements des « sociétés vaccinées » dont parlait le Dr DELORE<sup>[3]</sup>.

Les vaccins, comme nous l'avons maintes fois répété, provoquent un dommage neurologique indélébile appelé encéphalite postvaccinale (ou syndrome post-encéphalitique). C'est ce traumatisme cérébral qui donne naissance aux troubles très divers du comportement. Dans l'autisme, il faut souligner en particulier la déficience de l'égo qui se manifeste sous différentes formes, notamment l'agressivité ou l'hypersexualité.

Lorsqu'arrive la puberté, les enfants autistes ou ceux qui souffrent de désordres autistiques, ont tendance à devenir extrêmement violents, car ils ne peuvent pas gouverner leurs pulsions. Ils sont tourmentés par un mélange de pulsions irrépressibles et un besoin de protéger leur fragile égo. Cette violence se retourne souvent sur eux-mêmes, débouchant parfois sur de l'automutilation comme signe de la frustration sexuelle ressentie.



© 123rf

### Puberté précoce et hypersexualité

Une autre façon de compenser la vulnérabilité de l'égo est d'intensifier sa sexualité, c'est un phénomène assez constant chez les jeunes autistes. Des chercheurs russes ont découvert que les autistes développaient une puberté précoce, avec un développement précoce des parties génitales et des caractères sexuels <sup>[4]</sup>. Les premières manifestations de la sexualité peuvent apparaître avant l'âge de 5 ans et, chez les garçons comme chez les filles, elles se traduisent par une masturbation excessive, même en public, ainsi que des actions sado-masochistes. L'hypersexualité et la prédisposition à la violence vont de pair. Ces deux phénomènes sont les manifestations de l'altération des fonctions neurologiques. Elles constituent un ensemble de réactions destinées à compenser les défaillances du cerveau. Mentalement les enfants sont instables, narcissiques et égoïstes et leur QI est très faible. Ils sortent de l'école primaire sans savoir lire et en sachant à peine écrire.

Dans les années 1960, la révolution sexuelle était en réalité une manifestation de la « prématurité sexuelle » de toute une génération de vaccinés ayant subi un « dommage minimal au cerveau » (**Minimal Brain Damage**). Les jeunes de cette époque ne pouvaient percevoir leurs émotions et cela a contribué à les lancer dans une vie sexuelle exagérée et débridée. C'était le temps de la grande libération, de « l'amour libre » et de l'érotisme prôné par les intellectuels (Bataille, Reich...). On reliait cela aux débuts de la pilule contraceptive, qui, certes, y a contribué, mais les années 60/70 ont surtout été celles des grands programmes de vaccination « pour tous » lancés par l'OMS : le PEV (Programme Elargi de Vaccination), officialisé en 1974, prenait la suite du programme d'éradication de la variole et avait pour cible tous les enfants du monde qui devaient recevoir les vaccins de routine (diphtérie, tétanos, polio, coqueluche, BCG, rougeole). Les dégâts post-vaccinaux ont suivi ceux du vaccin antivariolique.

### Violence et délinquance

Le manque de capacité à ressentir des émotions personnelles, engendre le besoin d'un abus insatiable de relations purement sexuelles. L'hypersexualité qui en résulte n'est pas contrôlée par le moindre lien affectif. Et lorsque l'hypersexualité s'accompagne de poussées de violence, cela débouche sur de l'agressivité sexuelle, le viol, et autres

crimes sexuels. La délinquance juvénile prend ainsi de l'ampleur et commence de plus en plus tôt (dès l'âge de 6 ans) faisant un enfer de la vie en collectivité, notamment à l'école, où les jeunes deviennent ingérables.

En 1986, une étude faite en Californie sur des jeunes étudiants de 17 et 18 ans avait montré qu'un sur quatre avait été physiquement frappé, tabassé ou avait subi toute autre forme de violence <sup>[5]</sup>. Ces données confirment ce que disait un orateur lors d'un congrès de biologie psychiatrique en 1978 : « Les agressions pathologiques sur les enfants, en raison de leur forte incidence et chronicité, de l'absence de thérapie et de leurs considérables effets secondaires sur la société, constituent assurément le problème majeur en psychiatrie infantile et il ne fait qu'augmenter » <sup>[6]</sup>.

### Autres troubles

Maintenant que la première génération de victimes de ces mini-encéphalites a atteint l'âge adulte, la combinaison de l'hypersexualité, de la tendance à ne pas supporter les frustrations et de la propension à la violence a débouché sur une très forte incidence des abus sexuels sur les enfants, même sur les bébés. Parallèlement, les désordres neurologiques peuvent aussi engendrer :

- une « **hyposexualité** », ou une absence de développement de la sexualité. Certaines jeunes filles n'ont jamais de règles et ont un utérus atrophié, chez elles la libido est absente et la frigidité prédomine. Les garçons peuvent avoir des testicules atrophiés et ne pas avoir d'érections et chez eux aussi, la libido est inexistante. Dans les deux cas, on observe soit une impuissance, soit une totale abstinence, soit une stérilité, ce qui n'est pas sans poser de problèmes comportementaux pour autant. Tout cela fait les beaux jours du Viagra et autres aphrodisiaques en vente sur le marché mondial, y compris les compléments alimentaires proposés en médecine alternative.

**Les vaccins provoquent un dommage neurologique indélébile appelé encéphalite postvaccinale. C'est ce traumatisme cérébral qui donne naissance aux troubles très divers du comportement.**

- ou bien encore une **confusion des « genres »** c'est-à-dire une perception confuse de l'identité sexuelle conduisant à l'homosexualité, la bisexualité, la transsexualité... On a là la démonstration que les vaccinations perturbent en profondeur le système immunitaire, lequel, s'il fonctionne normalement, est précisément le garant de l'identité, de la personnalité, de la perception de soi, sans pour autant que soient exclues certaines anomalies, plutôt rares. Mais aujourd'hui il suffit de regarder à quoi jouent les enfants pour constater que bien des petites filles ne sont pas intéressées par les poupées et qu'elles les maltraitent, et que bien des garçons collectionnent les colifichets et s'intéressent aux stéréotypes féminins.

### Psychopathie et criminalité

On constate également chez les psychopathes victimes du syndrome post-encéphalitique un extrême acharnement. Ainsi, ces derniers ne se contentent-ils pas de donner un coup de couteau, ils répètent leur geste des dizaines de fois sur le corps de leur victime. Une étude menée à Cambridge en 1977 avait montré que 128 hommes sur 411 qui avaient commis des crimes vers l'âge de 21 ans avaient eu une activité sexuelle excessive à un âge très précoce <sup>[7]</sup>.

Cette prédilection a de nombreuses manifestations : un intérêt constant pour les choses du sexe y compris pour la pornographie, l'utilisation d'un langage obscène, l'inceste, la masturbation constante, la tendance à la coprophilie (une surprenante ambivalence entre amour et excrément).

Harris COULTER conclut son livre en insistant sur le rôle primordial



des vaccinations dans le développement des désordres neurologiques et leurs conséquences dramatiques sur la société. Il classe ces dommages en quatre catégories : le syndrome post-encéphalitique, l'autisme, le dommage cérébral minimal et la personnalité du sociopathe. Nous avons vu toutes les incidences que pouvaient avoir ces dommages au niveau de la sexualité. Harris COULTER, étant américain, trace dans son livre, bien évidemment, le portrait de ses compatriotes, mais la situation est tout à fait identique en France. Il est vrai que les Etats-Unis ont le triste privilège d'être le pays qui a un des taux le plus élevé de criminalité. C'est aussi le pays qui a intégré dans son calendrier vaccinal le plus de vaccins pédiatriques. Le film de Lina MORECO « Silence on vaccine » montre des enfants américains qui ont reçu une dizaine de vaccins à la fois, le même jour. Signalons que c'est en 1965 que le Congrès américain a lancé les programmes massifs de vaccination (Immunization Assistance Act) et que la plupart des Etats ont appliqué ces programmes en rendant obligatoires les vaccinations<sup>[8]</sup>. Ce que COULTER montre bien c'est que les syndromes post-vaccinaux n'engendrent pas un seul symptôme bien défini, mais une myriade de symptômes atteignant toutes nos fonctions vitales. Et qui plus est, ces symptômes s'imbriquent les uns dans les autres. Les dégâts des vaccinations sont donc d'une ampleur très largement sous-estimée. De surcroît, cela laisse perplexes les médecins habitués à considérer les maladies comme des entités bien compartimentées. Il va leur falloir désormais se former aux maladies « vaccinales » protéiformes. Le dénominateur commun de ces symptômes est lui bien clair et a pour nom : « trouble du développement ». Les victimes ont toutes le même type de réaction, à savoir : l'agressivité, l'impulsivité, l'irréflexion, un comportement irrationnel. On a là le tableau de la folie moderne créée par l'homme.

### Du sexe sans sentiments

Naturellement, les maladies neurologiques, ou autres, se manifestent à des degrés divers de sévérité, allant d'une atteinte bénigne (une phobie ou un léger TOC = trouble obsessionnel compulsif) jusqu'aux plus graves atteintes poussant à la criminalité. Néanmoins, l'autiste

**Les vaccinations perturbent en profondeur le système immunitaire, lequel, s'il fonctionne normalement, est précisément le garant de l'identité et de la personnalité.**

l'autre étant considéré comme un simple objet. Ces désordres dans la sexualité sont le phénomène le plus marquant de notre époque et conduisent aux exactions (viols et crimes sexuels) dont l'augmentation est exponentielle.

Un point mérite d'être relevé : les enfants nés de parents hyper-vac-

cinés sont fragilisés dès le départ et peuvent souffrir de syndromes post-encéphalitiques hérités de leurs parents. Les dommages sont bien évidemment fortement accentués s'ils reçoivent à leur tour toute la panoplie des vaccins préconisés aujourd'hui. Même si de nombreux autres facteurs peuvent jouer dans le développement de la personnalité psychotique, il ne faut pas minimiser, encore moins nier, le facteur « vaccinations ».

### Rôle des vaccins dans les débordements de la sexualité

#### a) La puberté précoce

C'est là un phénomène qui s'étend et qui touche des enfants de plus en plus jeunes. Elle concerne 5 fois plus de filles que de garçons. La puberté normale se déclenche vers 11 / 13 ans environ chez les filles comme chez les garçons. Une puberté précoce apparaît avant l'âge de 6 ans. Ainsi voit-on des petites filles de 3 ou 4 ans qui sont aujourd'hui touchées par ce phénomène. Celui-ci est dû à un dérèglement de l'hypothalamus responsable du développement des caractères et des hormones sexuelles. L'hypothalamus se met à fabriquer trop tôt des hormones LH et PSH, ce qui entraîne une maturation précoce des ovaires et des testicules.

Les causes évoquées sont toujours très floues : on évoque souvent une origine héréditaire, ou alors ce sont les toxiques de l'environnement qui sont pointés du doigt. Le film qui est passé sur France 2 dans l'émission « Envoyé spécial » le 10 novembre 2011 sous le titre « De si petites filles en fleur » insistait sur ce point. Les substances chimiques de notre environnement seraient les principales responsables, notamment le bisphénol A, les phtalates, les pesticides qui entravent le fonctionnement de nos hormones. Les hormones contenues dans les pilules contraceptives rejetées dans les urines de femmes dans l'environnement, en particulier les eaux, ont sans doute aussi une influence. Mais à aucun moment le reportage de Céline BITTNER n'évoque le rôle que pourraient jouer les vaccinations. Pourtant il est essentiel. On préfère dire que la puberté précoce survient « sans raisons décelables ».

Voilà des petites filles qui remplissent les cabinets des pédiatres, et que l'on traite par des piqûres douloureuses d'hormones de synthèse qui sont loin d'être anodines puisqu'elles provoquent des kystes aux ovaires et de l'obésité presque systématiquement. La plupart du temps ces fillettes vivent très mal cette situation qui fait d'elles des objets de curiosité et qui attire le regard des autres sur elles, les soumettant à bien des malentendus. Elles sont déstabilisées, inquiètes, gênées. Certaines peuvent inconsciemment tirer profit de cette situation en jouant sur la séduction et ses conséquences dangereuses à cause du décalage entre l'âge physique et l'âge mental réel.

On peut lire sur Internet<sup>[9]</sup> que ces fillettes ont une « enfance amputée ». Le Dr Sandra STEINGRABER, une chercheuse canadienne, a réalisé plusieurs études sur les pubertés précoces dans lesquelles elle montre que les filles trop tôt pubères sont plus anxieuses, ont une moins bonne image d'elles-mêmes et font davantage de tentatives de suicide. Elles ont tendance à consommer plus facilement de la drogue, de l'alcool et du tabac et sont par ailleurs plus susceptibles d'être victimes de violences sexuelles et physiques. Elles sont souvent moins performantes à l'école et débutent une vie sexuelle plus active, commencée plus tôt, avec un risque de grossesse plus important à l'adolescence. Les garçons à maturité sexuelle précoce ne présentent pas les mêmes risques, sans doute parce que, dans notre société, la féminité d'une petite fille est moins valorisée qu'une virilité débutante.

Sur ce même site, le témoignage d'une jeune fille est édifiant : « Régliée à 8 ans et demi, à 12 ans j'avais des seins tellement volumineux que j'ai dû être opérée. Après j'ai fait les 400 coups : expériences sexuelles avec des garçons de 18 ans, avortements et drogues ». On a là le schéma typique du comportement décrit plus haut par Harris COULTER.

Sur un autre site<sup>[10]</sup>, on nous explique que d'autres facteurs peuvent

influencer la puberté précoce, notamment une affection d'origine infectieuse **de type méningo-encéphalite ou sarcoïdose ou des phénomènes inflammatoires ainsi que des lésions du système nerveux central**. Nous y voilà. Les neurones sont atteints ainsi que certaines cellules gliales, ce qui nous renvoie aux travaux du Dr Russell BLAYLOCK ([www.russellblaylockmd.com](http://www.russellblaylockmd.com)). Les neuromédiateurs comme le glutamate et le GABA (le Yin et le Yang) ne fonctionnent plus normalement. On apprend aussi que de faibles doses d'irradiation peuvent modifier le développement des signes pubertaires : à la dose de 18 grays<sup>[11]</sup> il se produit une activation précoce des neurones à GnRH et à LH.

b) L'hyper-sexualisation des jeunes filles et violence: des liens évidents  
L'hyper-sexualisation des fillettes est une des conséquences de la puberté précoce. La perception de ce phénomène remonte à une dizaine d'années et a pris de l'ampleur récemment avec de très jeunes filles posant dans les magazines de mode dans des attitudes lascives ou défilant lors de concours de « minimiss » où des fillettes appelées « lolitas » s'exhibent telles des adultes.

La sénatrice UMP Chantal JOUANNO a d'ailleurs remis au gouvernement un rapport le 5 mars dernier sur ce thème<sup>[12]</sup>. Ce document a été largement commenté dans les médias. Quel que soit le propos, ce rapport montre que ce phénomène influe grandement sur les composantes de notre société, et pas seulement en France mais dans tous les pays du monde. L'innocence et l'insouciance du jeune âge, mis à mal par les vaccinations en tout premier lieu, semblent en train de disparaître de nos sociétés. Les médias et le showbiz, qui sont les premiers responsables de l'exploitation de la sexualité (images de mode, groupe de musique rock, pop et autres, films porno, télévision; impossible de voir un film sans scènes de violence ou scènes d'amour démonstratives...) nourrissent les rêves des jeunes et induisent leurs comportements.

L'omniprésence de l'érotisation dans toutes les sphères de l'espace public constitue une violence totalement banalisée contre laquelle il est difficile de se prémunir :

- Une violence symbolique par la transmission de stéréotypes : femme-objet séductrice et soumise, homme dominateur
- Une violence sociale rendant les rapports hommes/femmes inégaux
- Une violence économique par la glorification de l'acte de consommer et son pendant négatif : la frustration
- Une violence politique par l'incapacité de l'Etat à protéger les enfants d'une exploitation débridée et d'une instrumentalisation.

Les vaccinations, en détruisant les mécanismes immunitaires naturels qui préservent l'identité et permettent une maturation progressive des individus, contribuent à ce que les enfants développent des attitudes et des comportements en inadéquation avec leur stade de développement psychologique. Les vaccinations les rendent donc très vulnérables aux influences perverses du monde des adultes. La santé des jeunes est alors fortement mise à mal, d'où les conduites à risque qui explosent aujourd'hui et qui les conduisent vers l'anorexie, la boulimie, les régimes amaigrissants, la chirurgie esthétique, les mutilations comme les tatouages et piercings, les idées morbides cultivées dans les clubs « gothics », la consommation de drogues, les débordements des « rave parties », les tueries gratuites comme à l'école Colombine en 1999, etc. Comme l'expliquait très justement Mark SIRCUS, la vaccination « **c'est le viol de la vulnérabilité** » ([www.imva.info](http://www.imva.info))

-Face à une telle situation, qui aura le courage d'aller voir à la source ? Les bonnes intentions indéniables de certains de nos représentants politiques pour trouver des solutions au problème seront sans effet si l'on ne creuse pas jusqu'aux vaccinations. Il est à craindre d'ailleurs que les remèdes ne soient plus graves que les maux : la seule réponse qu'offre la médecine officielle est la camisole chimique (Ritaline pour l'hyperactivité, hormones de synthèse pour la puberté précoce, anxiolytiques pour la dépression, Prozac pour l'agitation, etc.).

### c) Stérilisation par la vaccination

En catimini, les apprentis sorciers employés par l'industrie pharmaceutique introduisent des éléments stérilisants dans les vaccins. Certaines personnes ont pu révéler le pot aux roses pour quelques vaccins, mais nous sommes loin de tout savoir. Il est un fait indéniable, c'est que les vaccins du futur auront des propriétés antifertilisantes et qu'ils auront des effets sur la procréation. Une façon de réduire la population mondiale ? Une façon de ne plus avoir à faire face à des grossesses non désirées et de pouvoir laisser libre cours à une sexualité débridée même avec des mineurs ? Une façon pour les hommes d'avoir un pouvoir sur l'acte d'engendrer ? Autrement dit, allons-nous vers l'extinction des êtres humains ? La réalité dépasse-t-elle la fiction ?

Il est bien évident que les jeunes adolescentes, déjà assez perturbées comme ça, qui vont recevoir le vaccin contre les papillomavirus, outre les très graves effets secondaires recensés auxquels elles s'exposent<sup>[13]</sup>, devront faire face à de nouveaux problèmes liés à leur sexualité et leur fécondité. N'est-on pas face au massacre des innocents ? ■

### (\*) Notamment deux livres importants :

- « *Behavioural problems in childhood* » (2002) (*Problèmes de comportement dans l'enfance*), de Viera Scheibner
- « *Vaccination, social violence and criminality* » (1990) (*Vaccination, violence sociale et criminalité*) de Harris Coulter

### NOTES

- 1 – BAUMAN M.K. et KEMPER T.L. « *Histoanatomic observations of the brain in early infantile autism* », *Neurology*, 1985, n°35, p. 866-874
- 2 – WEISS G., « *Hyperactivity in childhood* », *New England J. of Medicine*, 1990, Vol 323, n°20, p. 1413-1415
- 3 – Dr P. DELORE, « *Tendances de la médecine contemporaine* », Ed Masson, 1936.
- 4 – MNUKHIN, S.S. et ISAEV D.N., « *On the organic nature of some forms of schizoid or autistic psychopathy* », *J. Autism*, 1975, vol. 5, p.99-1085
- 5 – *The San Francisco Examiner*, 14 janvier 1986, p.16
- 6 – SIMEON J., « *Biology and therapy of violent behavior in children* », *Biological Psychiatry Today*, 1979, p; 1223-1231
- 7 – WEST D.J., « *The clinical approach to criminology* », *Psychological Medicine*, 1980, vol. 10, p. 619-631
- 8 – COULTER H. et FISHER B., « *A shot in the dark* », 1985, p.339.
- 9 – [www.e-sante.fr/puberte-petites-filles-deja-femmes/actualite](http://www.e-sante.fr/puberte-petites-filles-deja-femmes/actualite)
- 10 – [www.medecine.ups-tlsc.fr/desc/fichiers/puberte.precoce.pdf](http://www.medecine.ups-tlsc.fr/desc/fichiers/puberte.precoce.pdf)
- 11 – Le « gray » est l'unité utilisée pour mesurer les fortes doses d'irradiation, le « sievert » servant, lui, à mesurer les faibles doses.
- 12 – [www.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport\\_hypersexualisation2012.pdf](http://www.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_hypersexualisation2012.pdf)
- 13 – cf. notre brochure sur Gardasil et Cervarix, en vente à notre service librairie

Enseignante à la retraite, **Françoise JOËT** a été présidente pendant 15 ans de l'Association Liberté Information Santé (ALIS) dont elle est désormais présidente d'honneur. Rédactrice en chef de la revue « *Le Courrier d'ALIS* » (revue trimestrielle d'information sur les vaccinations), elle est aussi l'auteur du livre : « *Tétanos, le mirage de la vaccination* » et co-auteur avec Claude BERNARD du livre : « *Hépatites, les vaccinations catastrophe* » (publiés par ALIS) et co-auteur avec Sylvie SIMON du livre : « *Vaccinations, l'overdose* » (Ed. F. Belfond). Membre du groupe européen EFVV (European Forum for Vaccine Vigilance), elle donne des conférences et a participé à de nombreux congrès.  
[www.alis-france.com](http://www.alis-france.com) - [siege@alis-france.com](mailto:siege@alis-france.com)





# Maladie de l'habitat ou MALADIE DE L'HABITANT ?

*Si les maladies humaines ont un sens, en irait-il de même des « pathologies » de l'habitat ?*

*Pour Rose et Gilles Gandy, qui se sont spécialisés dans la question, il ne fait plus de doute que l'âme habite aussi la matière et que la santé des maisons reflète celle de leurs habitants. À rebours de la géobiologie et du fengshui, il s'agit à présent de comprendre le lien entre notre vécu psycho-émotionnel et les symptômes de notre lieu de vie.*

## ARTICLE N° 32

Par Rose et Gilles Gandy

Il est maintenant largement admis que certaines pathologies peuvent avoir pour cause l'habitat, et notamment les influences négatives de certaines énergies sur les habitants. Le fengshui se préoccupe depuis des milliers d'années de la bonne circulation du Qi dans les maisons, les entreprises, les bureaux, etc. En Occident, la géobiologie a décrit aussi certaines influences du sous-sol ou des ondes modernes comme étant des risques potentiels pour la santé des habitants. Ces approches visent à corriger, dans la mesure du possible, les informations censées être négatives pour que les habitants ressentent un mieux-être dans leur habitat.

### Il faut changer de paradigme

La conception qui prévaut dans les interventions actuelles vont dans un sens unique : elles considèrent que l'habitant est une victime des énergies de son habitat et qu'il faut donc supprimer ces causes externes pour qu'il retrouve la santé ou le bien-être. Cette façon de voir est exactement la même que celle en cours actuellement dans la médecine moderne. On cherche toujours des facteurs externes pour expliquer les maladies afin de pouvoir administrer une thérapeutique sensée les supprimer (antibiotiques, médicaments, interventions chirurgicales, etc.). Pourtant, il est maintenant reconnu que les maladies ont aussi (et surtout) des origines psycho-émotionnelles ! Il est plus facile d'agir sur ces derniers facteurs pour obtenir une guérison plutôt que d'essayer de supprimer des symptômes ou des facteurs externes.

En médecine humaine, deux conceptions se font face : un paradigme externe (recherche de causes et de solutions extérieures à l'individu) et un paradigme interne (recherche de causes et de solutions internes à l'individu). Suivant le paradigme dans lequel on se place, les solutions sont évidemment complètement différentes. Ce qui nous importe au bout du compte, c'est d'obtenir une guérison.

**Et s'il en était de même dans la médecine de l'habitat ?**

**Est-il possible d'envisager que les habitants puissent influencer sur leur habitat ?** Évidemment : il suffit d'aller visiter des endroits hautement chargés spirituellement comme des lieux sacrés ou bien très fortement marqués par des traumatismes

violents comme des lieux où se sont déroulés des massacres, tortures, abus en tous genres, pour constater cette réalité. Le vécu des habitants imprime les lieux. On appelle ce phénomène la « mémoire des lieux ».

Dans un lieu où l'ambiance est désagréable, il va de soi que l'habitant se sentira de plus en plus mal y compris jusqu'à développer des pathologies...

**Mais allons plus loin : pouvons-nous dire, comme pour les maladies, que les habitants sont acteurs des problématiques qu'ils rencontrent dans leur lieu de vie, allant même jusqu'à en être les créateurs inconscients ?**

### Vers une responsabilité totale

**Il existe une autre façon d'aborder les lieux et notre pratique va dans ce sens là.** Nous pouvons affirmer qu'il y a toujours un lien entre le ressenti négatif d'un habitant et des failles plus ou moins actives dans sa vie passée et actuelle. Au fil du temps, **la maison devient un miroir déformant** et un révélateur des problématiques « mûres » qu'il faut traiter en urgence. En effet, notre lieu d'habitation est une protection, un second corps, à l'image du ventre maternel. Nous savons bien maintenant que les pathologies qui s'impriment dans notre corps physique viennent de notre psycho-émotionnel. Si notre maison est un second corps, elle aussi va « imprimer » ces phénomènes ! Comme cela se passe aussi pour nos animaux domestiques, nos véhicules (voiture-moto), ou nos proches (enfants notamment), **notre environnement va toujours révéler nos problématiques personnelles avant qu'elles ne nous touchent physiquement.** Autrement dit, notre maison va allumer des voyants rouges avant que nous-mêmes ne soyons atteints ! Reste à avoir un outil pour utiliser ces signaux en pleine conscience...

L'approche novatrice que la vie nous a apporté permet de détecter ces énergies et de les interpréter. De plus, elle permet de trouver une solution adaptée pour que l'habitant soigne à la fois son lieu et sa problématique personnelle.

En fait, nous pratiquons un fengshui modernisé et actualisé aux énergies qui gouvernent maintenant l'homme : essentiellement, nous agissons sur des pollutions d'ordre mental et sur des informations karmiques. Elles vont se matérialiser par des phé-



nomènes énergétiques que nous nommons « entités », « égrégores », « paranormal », « pollution du sous-sol », etc. Comme en médecine, nous pourrions rester sur l'apparence externe de ces phénomènes et nous en servir comme boucs émissaires pour libérer les maisons et les habitants de leur présence. Au contraire, nous nous servons de ces phénomènes pour décoder quel message caché parle à l'habitant et cherche à éveiller sa conscience ! Pour nous, l'homme fait partie d'un tout et il n'est pas possible de le « secter » de son environnement. **L'homme est un créateur qui s'ignore : il n'imagine pas à quel point il crée tout ce qui l'entoure...**

Aussi, n'est-il pas étonnant que nous soyons de plus en plus amenés à soigner directement les habitants à l'extérieur de leur lieu de vie, pour ne traiter in fine les pollutions de l'habitat qu'à la fin des harmonisations.

#### Qui organise et dirige ces fameuses harmonisations ?

Dès le début de notre pratique, nous nous sommes aperçus que nous recevions des messages symboliques par l'intermédiaire de nos instruments de détection. Autrement dit, si notre mental ne cherche rien, nous recevons des messages. Qui donne ces messages ? Il s'agit incontestablement d'une « présence » énergétique (cela fait bouger les baguettes de détection) et chacun pourra nommer cette présence comme il l'entend suivant ses croyances : les hypothèses vont de « l'inconscient collectif » à « Dieu », en passant par le « hasard »... Nous préférons quant à nous nommer cette présence d'après le fengshui traditionnel qui parle de « l'esprit du lieu ».

Cette énergie guide les harmonisations et elle ne se trompe jamais car elle sait apparemment :

- quels sont les problèmes que rencontre l'habitant,
- quelle en est l'enchaînement des causes et quelle est l'origine la plus lointaine à laquelle peut accéder l'habitant en conscience,
- quelles sont les solutions adaptées pour les résoudre.

La seule difficulté réside dans notre capacité, en tant qu'intervenants, à « décoder » les messages pour les comprendre, à en

donner le sens à l'habitant, et à appliquer la solution préconisée ! C'est pour cela que nous nous définissons comme des intermédiaires. Notre mission consiste à être au service de la demande de la vie et des habitants. Pour cela nous nous mettons dans une situation d'écoute et d'intuition (démarche cerveau droit féminin), puis nous analysons et vérifions que ce que nous trouvons est bien cohérent (démarche cerveau gauche masculin). Cette façon de pratiquer la médecine de l'habitat est donc complètement en accord avec l'évolution de la médecine holistique moderne. La seule différence, mais elle est fondamentale pour nous, c'est que nous traitons le psychisme de l'être humain dans les extensions symboliques de son corps, c'est-à-dire dans son lieu d'habitation. Aussi bizarre que cela puisse paraître, cette démarche est plus efficace car l'être humain met toujours une quantité d'obstacles et de protections en marche quand il va voir un thérapeute (mécanisme bien connu des soignants). Dans notre cas, comme nous sommes censés parler de sa maison, l'individu n'actionne pas ces protections, ce qui nous permet d'obtenir des résultats très rapides : nous avons l'impression que la personne économise des mois ou des années de ter-

giversations en séance de psychothérapie. Nous pouvons aller à l'essentiel sans rencontrer beaucoup de résistance et sans activer de phénomènes de transfert.

L'expérience que nous avons maintenant nous permet d'affirmer qu'une nouvelle façon de soigner les personnes à travers leurs lieux de vie est née. **Nous traitons les interactions de l'homme avec son environnement, ou plus exactement, nous traitons les pollutions de l'homme à travers ses effets sur son environnement proche.**

#### Pourquoi agir sur les maisons ?

C'est une question importante. Nous avons fréquemment des demandes de soins pour lesquels les personnes préfèrent venir chez nous plutôt que de nous accueillir dans leur maison. Ces personnes croient que nous sommes des thérapeutes classiques qui avons une technique meilleure que d'autres. C'est une erreur ! L'énergie qui gouverne le monde a deux aspects : elle est à la fois féminine/intuitive, et à la fois masculine/analytique. Le monde moderne est focalisé sur l'énergie cerveau gauche masculin. Nous oublions systématiquement que l'énergie a surtout un fonctionnement symbolique. Toutes les découvertes récentes sur la symbolique des maladies et le décodage reposent sur ce constat : le moyen d'expression de l'énergie est avant tout symbolique. C'est vrai pour l'analyse des rêves (monde de la nuit et du sommeil) comme c'est vrai pour l'analyse des maladies et des événements (monde du jour et de l'éveil).

Or, chacun parle de sa maison comme étant son ventre protecteur, son intimité. Nous disons : « c'est mon intérieur ». S'il y a bien un endroit où la symbolique va parler, il s'agit évidemment de ce lieu qui **représente notre intériorité profonde, notre âme et notre mission sur terre.**

Quand nous allons dans des maisons, nous entrons dans l'intimité des gens. Ce qui va s'exprimer dans cet endroit va toujours être profondément juste et profondément spirituel. C'est pour cela que nous avons découvert dans nos pratiques d'harmonisation des méthodes de soins novatrices qui n'existaient

**Notre environnement va toujours révéler nos problématiques personnelles avant qu'elles ne nous touchent physiquement.**



pas, à notre connaissance, dans les médecines énergétiques. Nous avons ainsi mis à jour en quelques années une façon de traiter les pollutions énergétiques des lignées généalogiques (ce thème fait l'objet d'une publication en octobre 2012 aux éditions Souffle d'Or). De la même manière, nous avons été

### Notre « intérieur » représente effectivement notre intériorité profonde, notre âme et notre mission sur terre.

conduits à établir un protocole simple pour traiter les entités qui parasitent l'être humain et les habi-

tations. Elles sont connues dans toutes les traditions : les chrétiens les appellent « démons », les Chinois « kouei », les musulmans « djinns », etc.

Nous sommes persuadés que nous n'aurions pas découvert ces techniques de soins aussi facilement si nous n'avions pas été au contact des personnes dans leur habitation.

Ce qui parle dans une maison, c'est l'esprit du lieu, c'est-à-dire l'âme qui habite la matière. Comme elle est en interaction avec l'habitant, nous pouvons accéder à l'âme de la personne.

C'est pour cela que nos soins débouchent fréquemment sur une dimension karmique et spirituelle. Derrière nos pathologies psychoaffectives, se cachent des mécanismes plus profonds que l'Orient appelle « karma » ou l'Occident « destinée ». Pour notre part, nous préférons dire qu'il s'agit de la question à laquelle nous devons trouver une réponse...

#### Cette démarche est-elle accessible à tous ?

Évidemment, beaucoup de gens pensent que cette démarche ne peut être pratiquée que par des personnes « douées » ou ayant une aptitude particulière. Il n'en est rien : les personnes que nous formons obtiennent les mêmes résultats que nous, même si les chemins pour y parvenir diffèrent. La spécificité de chacun va s'exprimer par une détection différente, mais l'esprit des lieux qui cherche à faire passer son message arrivera toujours à son but. La seule condition pour que cela fonctionne consiste à être complètement neutre et à éliminer tout objectif et toute pensée de son mental. **Il faut avoir la foi** et être convaincu que la vie obtiendra son objectif quelles que soient les circonstances.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, cela explique que des intervenants sans formation médicale ou psycho-thérapeutique obtiennent des résultats beaucoup plus rapidement que des médecins ou autres praticiens de santé longuement formés ! En effet, pour ces derniers, le fait d'avoir déjà « la tête bien remplie » est plutôt un obstacle : il est difficile pour le mental de

rester longtemps sans savoir, sans analyser, sans comparer ni projeter... Par contre, une condition est indispensable : plus les intervenants sont prêts à se remettre en question et à travailler sur eux, plus ils iront loin et pourront aider les autres. Mais ceci n'est pas une découverte ni une spécificité de notre méthode, les métiers du soin étant particulièrement exigeants dans ce domaine !

#### Conclusion

En conclusion, il est intéressant de se poser la question de savoir quel sens profond se cache derrière cette découverte. Nous sentons bien que **cette nouvelle approche est dans l'air du temps** et qu'elle se trouve dans le droit fil de l'évolution de la conscience actuelle.

Cela se passe en deux temps :

– L'homme découvre qu'il fait partie d'un tout.

Tout ce qu'il a fait subir à la planète et à sa matière est en train de se retourner contre lui sous forme de pathologies et de maladies de plus en plus graves et incurables. L'homme apprend ainsi qu'il doit obéir aux lois de la vie en respectant les éléments qui la composent (eau, bois, feu, terre, air) et en utilisant des énergies naturelles renouvelables (nous ne laissons à nos enfants que des dettes et des pollutions !).

– L'homme découvre qu'il est créateur de sa réalité et par là de la réalité collective.

Lorsque chacun aura compris qu'il crée ses pathologies, il aura les clés de sa guérison, que cela soit dans son corps, dans sa maison ou dans son environnement proche. Lorsque chacun aura fait cette démarche, le monde entier sera guéri...

Rien ne se réalisera sans que nous n'actionnions les phénomènes et la conscience dans la matière. C'est pour cela que notre maxime est devenue : **on ne peut pas guérir le corps sans soigner l'esprit, et on ne peut pas soigner l'esprit sans passer par le corps.**

#### Pour en savoir plus :

« *Votre maison est-elle malade ? Elle cherche à guérir votre intérieur.* » Editions Le Souffle d'Or 2012



Formateurs et intervenants dans le domaine de l'habitat, du soin aux personnes et de la connaissance de soi (énnéagramme, énergétique chinoise) Rose et Gilles Gandy sont les auteurs des livres « *Eloges du Mystère* » ( Ed. Recto Verseau 2001), « *Votre maison, des symptômes à la métamorphose* », (Ed. Le Souffle d'Or 2009), « *Votre maison est-elle malade ?* », Ed. Le Souffle d'Or 2012 et « *Lignées familiales : comment trouver la paix ?* », Ed Le Souffle d'Or 2012.

Info : <http://www.gillesgandy.com>



# CAHIER DÉCODAGES

76. LA HERNIE ABDOMINALE .....p22  
*par Bernard Tihon*

77. LA PRISE DE RISQUE (I) ..... p23  
*par Emmanuel Ratouis*

78. LA CULPABILITÉ.....p24  
*Par Laurent Daillie*

79. L'ACNÉ ..... p25  
*par Jean-Brice Thivent*

80.LE RONFLEMENT & L'APNÉE DU SOMMEIL .....p26  
*par Bernard Tihon*

. LE PLEIN DE SENS: crises de panique et allergies alimentaires..... p27

. INDEX DES DÉCODAGES..... p28

 **néosanté**  
éditions  
octobre 2012

## **AVERTISSEMENTS**

- 1) Le décodage apporte un regard neuf sur les maladies et leur sens biologique, psychologique ou symbolique. Cet éclairage nouveau peut vous aider, mais soignez -vous en accord avec votre médecin.
- 2) Les auteurs de ce cahier sont tous formés à la médecine nouvelle, à la biologie totale ou au décodage biologique des maladies. Leurs décodages peuvent cependant être divergents, voire contradictoires. Nul ne prétend détenir la vérité.

La maladie

Une hernie de la paroi abdominale est une saillie d'une petite partie du contenu de l'abdomen à travers la paroi de celui-ci, par l'écartement des fibres musculaires de l'abdomen, par lequel s'extériorise un sac. La tuméfaction est plus ou moins douloureuse, souple et réductible. Le risque principal de complication est l'étranglement qui entraîne une occlusion intestinale si la hernie est formée d'un fragment d'intestin. Le traitement réside en une intervention chirurgicale qui consiste à rentrer le contenu de la hernie et à suturer la paroi. Une hernie est congénitale ou acquise et dans ce dernier cas les causes peuvent être diverses : liée à l'affaiblissement des muscles de la paroi abdominale chez les sujets âgés ; provoquée par des efforts intenses et répétés, ou une toux chronique ; due à un événement particulier (intervention chirurgicale, prise de poids forte et rapide).

Les hernies sont distinguées les unes des autres d'après leur localisation :

- **hernie crurale** : sur le haut de la cuisse, sous l'arcade par laquelle l'artère et la veine fémorales passent de l'abdomen à la cuisse (touche surtout les femmes) ;
- **hernie inguinale** : dans l'aîne, par le canal inguinal, qui livre passage au cordon spermatique chez l'homme, au ligament rond de l'utérus chez la femme (touche surtout les hommes) ;
- **hernie ombilicale** : saillie d'une portion de l'intestin au niveau du nombril (souvent volumineuse chez l'adulte obèse, plus petite chez l'enfant).

L'étymologie

Le mot hernie vient de l'ancien français « hergne », ou hargne, du latin « hernia » = mauvaise humeur, querelle, d'après aussi

l'ancien allemand « harmjan » = insulter, tourmenter. La hernie ombilicale ou la bile d'en bas. Il y a de la rancœur inexprimée là-dessous, indigeste, qui finit par sortir par une voie inhabituelle. La hargne se définit comme étant une mauvaise humeur qui se traduit par des propos acerbes, un comportement agressif, parfois même méchant ou haineux. Il existe des chiens et des hommes hargneux, vous en connaissez sans doute. Recherchez l'origine de la hargne pour pouvoir en faire le deuil une fois pour toutes.

L'écoute du verbe

Hernie = erre / nie. Il y a quelqu'un qui a été nié dans la généalogie et qui depuis lors erre dans la nuit des temps : retrouvez-le et ramenez-le au bercaïl.

Crurale = cru / râle. Au moment où il ou elle poussait son dernier râle, c'est-à-dire était en train de mourir, on l'a enfin cru(e), mais c'était trop tard (conflit « insolutionnable » qui passe en biologie dans la descendance).

Aïne = haine. Dans la hernie inguinale, la haine est maximale.

Le sens biologique

Une hernie abdominale touche à la fois les muscles, le péritoine et les organes qui sont en-dessous (intestins), le décodage fait donc appel à la conjonction de trois conflits : impuissance (muscle), saloperie indigeste qu'on ne peut assimiler (intestin grêle) ou évacuer (colon), absence ou manque de protection (péritoine). Sans la protection de mon père, je suis impuissant à digérer cette crasse qu'on m'a faite. Je veux trop bien faire mais je n'y arrive pas, je la sors donc d'une autre manière. S'y ajoute aussi une notion de pression à laquelle on résiste, mais une pression trop forte qu'on ne peut évacuer par la voie habituelle. Un morceau indigeste, non assimilable, qui fait pression et qu'on est impuissant à éliminer par la voie habituelle. Le décodage fin

dépend de la localisation précise de la hernie. Dans le cas d'une hernie crurale, les sous-tonalités conflictuelles trouvées sont les suivantes :

- conflit lié au féminin et à l'amour dans le respect et la sincérité : ça cale quand on passe dans la matérialisation et ça devient indigeste ;
- pour les femmes qui en font après une fausse couche : pour faire naître sans tuer (parce qu'on n'a pas « digéré » la fausse couche).

Dans le cas d'une hernie inguinale :

- on ne peut pas montrer, mettre ses ongles, ses griffes, on ne peut pas mettre son « inguis », particulièrement par rapport aux enfants, ceux qu'on a (trop) ou ceux qu'on n'a pas (trop peu, et dans les deux cas c'est une saloperie indigeste qu'on ne peut évacuer) ;
- la mère morte ou l'amant perdu dont on n'a pas fait le deuil, qui ressort de terre ;
- pour les hommes : je mets les boules ailleurs pour dérouter mon salaud de prédateur et ne pas me faire émasculer.

Dans le cas d'une hernie ombilicale :

- conflit de devoir évacuer rapidement, éliminer de manière infantile (mémoire du cordon ombilical) ;
- conflit par rapport à la mère : rejet de la mère et désir d'être mieux aimé ;
- je ne fais pas de progrès, je n'avance pas dans ma vie et je suis obligée de nourrir mes enfants avec de la merde.

Tout est fiction, tout est construction du cerveau inconscient. Cette haine, qui nous donne la hargne, est donc une fiction. La solution est de l'effacer pour laisser place à l'amour. La guérison = le passage de la haine à l'amour.

Bernard Tihon

OUI, la maladie a un sens !



Dans les deux premiers tomes de son ouvrage  
« LE SENS DES MAUX »,  
Bernard Tihon explore le sens biologique et propose des pistes  
de compréhension pour plus de 150 maladies  
et états de mal-être

DISPONIBLE DANS LA BOUTIQUE DU SITE  
WWW.NEOSANTE.EU

**F**reud a écrit : « *La vie est appauvrie, elle perd de son attrait lorsque la vie elle-même, degré suprême du jeu de la vie, ne peut plus être risquée.* » Ce à quoi je me permettrai d'ajouter : « *A condition que ce risque-là soit bien le mien, qu'il ne soit pas le fruit de l'inconscient familial au nom duquel il me faille tout sacrifier. Que ce risque ne provienne pas du vécu ou des frustrations de mes ancêtres, quand bien même seraient-ils les plus glorieux ou quand bien même n'auraient-ils pas pu accomplir les vies dont ils rêvaient.* » Ce qui fait à mon sens une grande différence.

### Programmation inconsciente

C'est bien beau de vivre sa vie à travers des prises de risques intenses mais, lorsqu'on comprend qu'il s'agit d'une programmation inconsciente, cela devient nettement moins passionnant. On peut alors avoir la chance de comprendre que cette quête provenait juste de la place qu'on occupait dans l'échiquier familial.

Mais il y a plusieurs voies d'accès à la prise de risque (celle-ci peut du reste s'apparenter à une quête d'autodestruction : ce n'est pas seulement pratiquer le parapente, le parachute, la plongée ou la spéléologie, ce peut être se droguer, boire plus que de raison, conduire trop vite...). J'en compte 4 principales. Si quelqu'un vient me voir pour comprendre le « pourquoi » de sa prise de risque, voilà comment je balaiserais les choses pour tenter de décrypter l'origine de son « problème » :

#### 1) L'enfant non désiré :

Première question à se poser : y-a-t-il eu un désir de mort de l'un ou l'autre des parents ou des deux sur l'enfant ? Si la réponse est oui, ma dette risque fort de consister à disparaître pour réparer « l'inconvénient de ma naissance », comme aurait pu le dire Cioran. Après un travail sur soi, il sera fort intéressant de prendre ses parents à part et de leur poser la question : « *sans trop réfléchir, dis-moi en une phrase ce que tu as ressenti quand tu as appris que tu allais avoir un enfant, que mon processus était enclenché ?* »

#### 2) Les mémoires transgénérationnelles

La personne qui hérite d'un lien privilégié avec un ancêtre qui a accompli ou subi quelque chose de terrible, d'indicible (faillite ou déshonneur retentissant, prison, camp de concentration, traumatisme issu de la guerre, viol, meurtre, infanticide...) peut également hériter d'une aptitude à la prise de risque (ou d'une maladie fulgurante ou d'un accident) qui a des « chances » de se manifester juste

avant l'âge qu'avait cet ancêtre au moment des faits. Exemple : Jean pratique un métier à risque. Il a connu un très grave accident à 38 ans, son frère aîné également ainsi que son père. Son grand-père paternel avait abandonné toute sa famille au même âge. Jean, ainsi que certains de ses prédécesseurs, porte la mémoire destructrice d'un ancêtre ayant commis un viol à l'âge de 39 ans.

#### 3) Le deuil non fait

Lorsqu'un deuil n'a pu être réalisé, cela peut conduire ceux qui héritent de la mission à vouloir maintenir à tout prix le lien avec le « cher disparu ». Cela peut les amener à vouloir se rapprocher du ciel, le royaume des morts (alpinisme, aviation), ce qui peut les « obliger » à prendre des risques et à mourir accidentellement à leur tour, entretenant ainsi la flamme toxique du deuil non fait dans le clan familial. On notera que les enfants de remplacement (nés après un enfant mort à la naissance ou en bas âge) héritent très souvent d'une pulsion de mort les conduisant parfois à rejoindre parfois prématurément le mort à qui ils doivent la vie (suicide, drogue, alcoolisme, alpinisme, aviation...). Pour eux et leurs parents, il est souvent vital de réaliser leur deuil « enfin » !

#### 4) Un vécu traumatique

Notre vécu est souvent issu de nos mémoires familiales, particulièrement de celles spécifiques dont nous avons hérité, et aussi de la place que nous occupons dans l'échiquier familial. Pour être clair, dans ce que l'on doit bien appeler le « jeu de massacre transgénérationnel », un homme qui fait subir des attouchements à son fils ou sa sœur a souvent lui-même subi la même chose ou a récupéré une mémoire négative de cet ordre. Si un secret de famille se noue à ce moment-là, si la parole de la victime est déniée, rejetée (« tu as rêvé, il ne s'est rien passé du tout. »), alors il y a de grandes chances qu'un destin défavorable se crée rapidement. La victime se trouvera alors propulsée vers des abîmes de mal-être qui pourra également la conduire, à l'autodestruction, la prise de risque ou le suicide.

#### Se sentir de trop

Seul le point un sera développé dans ce double article : les enfants non désirés ou la tentative souvent désespérée de rembourser la dette de non-amour

Il peut s'agir d'une véritable programmation de mort au nom de loyautés familiales invisibles. Cela me touche d'autant plus qu'il s'agit de mon histoire personnelle. Après 25

années à courir la planète pour ouvrir de grandes parois rocheuses ou descendre des itinéraires en ski extrême, j'ai fini par découvrir le « pot aux roses » ! Et quoi de plus tragique en effet que de succomber à ce genre de programmation sans avoir eu accès à la notice de désamorçage de la bombe à retardement ? Pour survivre, un enfant qui a posé un énorme problème à son clan familial dès sa naissance devra impérativement élever son niveau de conscience afin de parvenir à dépasser son impérieuse quête d'autodestruction.

### L'exemple d'Alain

J'ai noté dans mon expérience que parmi les jumeaux ou triplés et autres, apparaît souvent le prénom Alain. C'est pourquoi, lorsque des jumeaux débarquent dans une fratrie sans prévenir, celui qui sera considéré comme « en trop » se verra souvent désigner par ces cinq lettres : Alain. Sans lui, c'eût été tellement préférable. Des jumeaux, c'est donc lui qui deviendra l'enfant difficile. C'est lui qui sera conduit à prendre le plus de risques, en conduisant vite par exemple, en se droguant ou en adoptant une profession à risque. Je connais 4 histoires qui illustrent exactement ce cas de figure. Dans deux d'entre elles, des accidents improbables ont entraîné la mort d'un Alain avant 30 ans. Dans l'une d'entre elles, où il s'agissait même de triplés naturels, celui des trois qui se prénommaient Alain était de très loin celui qui prenait le plus de risques.

### Enseignement

En mourant de manière prématurée, violente ou accidentelle, Alain rembourse sa dette. Il satisfait celui ou celle qui ne voulait pas consciemment de lui. C'est rigoureusement la même histoire qu'un Thierry ou un Didier, un Désiré qui « parviendrait » à mourir dans un accident improbable. C'est pourquoi, je pense profondément que tout Thierry, tout Didier, tout Alain, tout Baptiste (cf *symbolique des prénoms*) qui prend des risques inconsidérés dans son existence devrait se poser la question du sens de sa trajectoire de vie, afin de ne pas mourir au nom de loyautés familiales négatives.

**Emmanuel Ratouis**

On dit beaucoup de choses sur cet état d'âme qui ronge certaines personnes jusqu'à la folie ou la maladie ; mais peut-être pas toujours l'essentiel : la culpabilité est une peur animale très profonde, et non pas un sentiment humain. Il suffit pour s'en convaincre d'observer un chien par exemple : nous saurons qu'il a fauté, simplement en observant son attitude coupable.

Car la notion du bien et du mal est très ancienne, bien plus que l'humanité. Elle nous accompagne depuis que nous sommes mammifères et davantage depuis que nous vivons en société. Le problème se pose dès l'instant où nous dépendons de l'autre, de notre mère au début de la vie et du groupe toute notre existence et dès lors qu'une faute commise peut nous valoir d'être sanctionnés.

### La peur de la sanction

La culpabilité n'est finalement rien d'autre qu'une peur de la sanction en termes de rejet ou de violence. Dès que notre cerveau archaïque détecte cette émotion viscérale très spécifique, il en déduit que nous sommes menacés de sanction, une situation qu'il considère comme mortellement dangereuse. Car être rejeté est tout simplement dans la nature une condamnation à mort : l'enfant est condamné s'il est rejeté par sa mère et l'adulte également s'il est exclu du groupe. Quant à la violence, elle est le plus souvent un moindre mal puisque mieux vaut une bonne raclée plutôt qu'être rejeté ; mais la violence peut provoquer la mort ou de graves blessures, ce qui revient au même en milieu naturel. Cela dit, il faut savoir distinguer la culpabilité effective que nous vivons parfois et la peur anticipatoire de la culpabilité qui dirige finalement notre vie, en sachant que notre cerveau archaïque les considère de la même façon.

### La culpabilité effective

Nous l'éprouvons lorsque, à tort ou à raison, nous pensons avoir commis une faute. A tort ou à raison car ce qui est une faute pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre : cela dépendra de nos croyances. Par exemple, certains pensent que câliner avant le mariage est une faute majeure et d'autres ne partagent pas cet avis.

Idem pour l'évaluation de la gravité de notre faute : certains pensent qu'avoir jadis dérobé quelques sous dans le porte-monnaie de maman est impardonnable et d'autres que ce n'est pas si grave. Idem pour l'estimation de notre responsabilité : certaines mères se sentent systématiquement responsables des

difficultés existentielles de leurs enfants et d'autres beaucoup moins.

Si le plus souvent nous culpabilisons pour des brouilles, il est des cas extrêmes bien plus difficiles à gérer : comme d'avoir effectivement commis une vilénie ou un crime ; d'être à l'origine d'une catastrophe ; d'avoir provoqué un accident mortel ; de n'avoir pu sauver un proche ; etc.

En tous cas, notre cerveau archaïque nous croit en grand danger dès que nous nous sentons coupables puisque cela sous-entend pour lui que nous sommes fautifs et qu'une sanction est imminente. Faites-en l'expérience : souvenez-vous de votre plus grande faute ; vous constaterez un profond malaise du fait de votre peur de la sanction.

Et si jamais vous traînez justement quelques culpabilités, je vous invite à vous en libérer au plus vite : c'est très mauvais pour la santé ! En sachant qu'il suffit juste parfois de parler de notre faute pour nous en libérer, et d'autant plus si on ne l'a jamais fait. C'est d'ailleurs et entre autres la fonction des psychothérapeutes et des prêtres que d'entendre nos confessions sans nous juger. Et pour les cas les plus graves, il peut être salutaire de tout avouer à la police.

À noter que les notions de honte, de regret et de remords sont finalement très proches de celle de culpabilité. Bien qu'il y ait de subtiles nuances, notre cerveau archaïque considère tout cela de la même façon : comme le signe d'une faute commise et donc d'une sanction imminente.

### La peur anticipatoire de la culpabilité

Mais nous sommes surtout préoccupés par la peur d'être coupables. Je me souviens d'une personne me consultant pour «culpabilité chronique» et je m'attendais donc à ce qu'elle me confesse quelques terribles fautes : il n'y en avait pas une seule dans toute son histoire ! Par contre, elle était obsédée par la peur anticipatoire de la culpabilité.

La faute étant sanctionnable et la sanction pouvant avoir de graves conséquences, nous sommes donc programmés pour faire en sorte d'être aussi irréprochables que possible afin de ne pas être coupables : nous y consacrons beaucoup de temps sans vraiment nous en rendre compte. Cette peur dirige tout simplement notre vie.

Car en permanence, avant d'être ou de ne pas être – de faire ou de ne pas faire – de dire ou de ne pas dire, nous nous demandons toujours au préalable si ce que nous avons l'intention d'être ou ne pas être – faire ou ne

pas faire – dire ou ne pas dire ne risque pas de déplaire. A noter que le problème se pose même parfois en termes de penser ou ne pas penser puisqu'on peut être coupable d'une mauvaise pensée.

Ce remarquable mécanisme est celui qui nous empêche de contrevenir à la loi, pour le meilleur et pour le pire. Pour le meilleur puisqu'une société ne peut être et devenir sans que soient respectées certaines règles, y compris de payer ses impôts. Et pour le pire car nous obéissons parfois à des lois limitantes, voire totalement iniques, que nous avons prises en compte sous l'influence des éducateurs de notre enfance et auxquelles nous nous évertuons à obéir parfois toute notre vie.

On peut par exemple rester bloqué ad vitam au niveau sexuel pour obéir à la loi d'une mère «anti-sexe», ou par rapport à l'argent pour respecter celle d'un père «anti-capitalisme», le tout sans en avoir la moindre conscience bien sûr. Dans ce cas, chaque fois qu'il sera question de sexe ou d'argent, notre cerveau nous rappellera quelle est la loi afin que nous ne la transgressions pas. Et le fait que nos référents ne soient plus derrière nous pour surveiller nos actes ou même qu'ils soient décédés n'y change rien tant que nous ne sommes pas conscients du problème. Cette peur anticipatoire de la culpabilité nous empêche bien souvent d'être nous-mêmes puisque nous calculons toujours tout en fonction de l'autre afin de ne pas lui déplaire. Cela peut éventuellement nous bloquer dans notre évolution et parfois même nous valoir de somatiser plus ou moins gravement.

Laurent Daillie



Naturopathe causaliste et consultant en Décodage des Stress Biologiques et Transgénérationnels (Paris et Bourgogne), **Laurent Daillie** est passionné par les origines de l'Homme et par ses réflexes de survie primitifs. Il anime des formations et des conférences en France et en Belgique. Il est l'auteur du livre «*La Logique du Symptôme*», publié aux Éditions Béran-gel. Info : [www.biopsygen.com](http://www.biopsygen.com)

L'acné est une dermatose inflammatoire des follicules pilosébacés (glandes sécrétant le sébum, à la racine des poils) avec formation de comédons. Elle débute à la puberté et marque 85% des adolescents toutes ethnies confondues, si bien qu'il apparaît normal d'avoir de l'acné lors de la poussée hormonale (œstrogène et testostérone) qui nous conduit à l'âge adulte. Pourtant, 15% d'entre nous n'ont pas eu d'acné alors qu'ils ont aussi fait cette fameuse poussée hormonale ! Pour ma part, je n'ai hélas pas fait partie de ces adolescents « chanceux ». Je compris plus tard les mécanismes de ces variations qui n'étaient pas seulement dû à l'ensoleillement, comme le prétendait mon esthéticienne. En effet, vivant sous le soleil de Provence, je m'exposais régulièrement d'avril à juin sans grands résultats sur ma peau boutonneuse. Heureusement, chaque été au début des vacances, mon acné régressait. Pourtant, mes sécrétions d'androgènes devaient atteindre des sommets compte tenu des rencontres que je faisais avec la gente féminine...

#### Approche éthologique

Les mouflons (les cerfs ou les chamois) ont à la base de leurs cornes des glandes sébacées. A la saison des amours, les jeunes mâles combattent entre eux et frottent ces glandes sur les arbres pour marquer leur territoire sexuel, c'est-à-dire pour attirer les biches et aviser les rivaux que le territoire est réservé. La hauteur de ces marques de fraying a un effet dépressif sur les conquérants les plus faibles. Pour nous, c'est aussi à l'adolescence que la quête de partenaires sexuels commence. Mais cette quête est particulièrement difficile quand on est encore inexpérimenté sur le plan relationnel et sexuel, et si en plus on doute de sa capacité à séduire l'autre : « Voudra-t-il de moi ? », « Vais-je savoir l'embrasser et répondre à ses attentes (sexuelles) ? »... Les hormones incriminées dans l'apparition de l'acné - les androgènes (hormones sexuelles) et les corticoïdes et ACTH (hormones du stress) - traduisent très bien l'importance du stress ressenti par l'adolescent dans ses premiers émois amoureux. L'acné est avant tout un message sexuel. Je montre que j'ai fait ma poussée pubertaire et que je peux avoir des relations sexuelles mais mon manque d'assurance me rend très anxieux. L'acné est donc en relation avec un conflit de lutte pour conquérir ou garder son, sa ou ses partenaires. Pour revenir à mon cas, ce n'est que lors des vacances d'été passées en camping, qu'adolescent, je réussissais à sortir avec des filles. Je me rassurais alors sur mes capacités à séduire

et à éloigner d'éventuels concurrents.

#### Souillure et dévalorisation esthétique

L'acné est un symptôme touchant à la fois trois tissus d'origine embryologique différents. Elle est donc l'expression d'un **triple conflit** :

- **le derme** qui nous renvoie au conflit de souillure.
- **l'hypoderme** qui est en relation avec la dévalorisation esthétique.
- **l'épiderme** qui nous parle de séparation (ici séparé du partenaire sexuel).

Il est intéressant de constater que la localisation de l'acné se fait de façon préférentielle au visage et sur le haut du thorax, c'est-à-dire sur les parties visibles du corps. Le dos est aussi parfois concerné mais jamais les autres parties. Je n'ai jamais vu d'acné sur les mains, les pieds ou les genoux ! Pourtant l'imprégnation hormonale des glandes sébacées est identique sur tout le corps ! La symbolique de la localisation est donc importante pour comprendre le ressenti lié à l'acné. Pour Robert Guinée, l'acné est « un léger conflit de souillure à connotation sexuelle, en relation avec ce que j'imagine de ce que les autres perçoivent de moi (visage et thorax) ou en relation avec des rumeurs réelles ou imaginaires qui circulent dans mon dos (acné du dos). »

Le visage est la partie de nous qui fait face aux autres, celle qui me permet d'être accepté ou rejeté. L'acné est donc aussi l'expression du rejet, et de l'insécurité face aux autres. Dans ce changement que représente la puberté l'adulte en devenir est dans une position inconfortable par rapport à sa propre image. Il se trouve des défauts, se compare aux autres et a besoin de se faire accepter dans la bande de copains et copines ! « -Pourvu que je ne perde pas la face devant eux ! »

#### Le cercle vicieux de l'acné

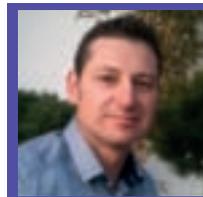
Pris dans la tenaille de la pulsion sexuelle d'un côté et de l'angoisse de ne pas être à la hauteur pour conquérir un (ou une) partenaire, l'adolescent fabrique alors au niveau du derme (en phase active de conflit) de petites tumeurs amélanotiques qui poussent sous la peau. Lors de phases de réparation (quand il se rassure), sous l'action de bactéries, se forment de petits abcès peu ragoutants. Cela réactive le conflit de souillure et de dévalorisation esthétique chez un adolescent qui n'avait pas besoin de ça pour retrouver confiance en lui. Bien sûr, il s'enferme alors dans un cercle vicieux dont il est difficile de sortir à cet âge. Claude Sabbah conseillait, pour casser le conflit esthétique, de ne plus

se regarder que dans un miroir en contre-jour ou dans le reflet d'une vitre fumée. Les imperfections disparaissant, l'adolescent retrouve son vrai visage (sans bouton). Il peut alors prendre conscience qu'il est assez beau pour redevenir attirant.

Les anciens disent que l'acné disparaît quand on a eu sa première expérience sexuelle. C'est en effet, à ce moment, que notre adolescent va se rassurer sur sa capacité à conquérir un partenaire sexuel et où il va dédramatiser l'acte sexuel. Avoir de l'acné à l'adolescence est donc normal. Mais à l'âge adulte, on trouve des cas particuliers d'acné comme, par exemple, chez certaines femmes au moment des règles. Cela peut renvoyer à la peur de tomber enceinte. Dans la généalogie, on cherchera une femme qui n'a pas su retenir son mari alors qu'elle était enceinte. Ce type d'acné peut d'ailleurs disparaître sous l'effet de la pilule contraceptive (pas de risque d'enfant = pas de stress).

A la ménopause ou à certains moments de leur vie, certaines femmes voient aussi revenir l'acné. Ces périodes de leur vie sont faites de remises en question. Suis-je encore assez belle pour séduire ? Mon homme voudra-t-il encore de moi ? Pourrais-je répondre à ses attentes ?... Ces questions fréquentes dans les magazines féminins me font dire que l'acné n'est pas près de disparaître dans une société basée sur l'image et marquée par nos difficultés à accepter nos changements physiques et à vivre une sexualité sans culpabilité à tout âge.

**Jean-Brice Thivent**



Praticien-naturopathe et consultant en bio-décodage, **Jean-Brice Thivent** dirige avec cette double approche la

«*Formation Alsacienne de Naturopathie et de Psychobiologie*». Conférencier-formateur, il anime aussi (dans l'Est de la France) des séjours de détoxination par le jeûne. Son ambition : donner les moyens à chacun de devenir acteur de sa santé. Il est aussi l'auteur du livre «*De l'homme dévitalisé à l'homme vivant*», aux éditions Néosanté.

**Infos : [www.alsace-naturo.com](http://www.alsace-naturo.com)**

**La maladie**

Le ronflement, ce trouble qui semble toucher davantage les hommes (en tout cas, c'est ce que disent les femmes), est un bruit respiratoire d'intensité variable émis pendant le sommeil. Tout obstacle entravant la bonne circulation de l'air entre le nez et le larynx peut être la cause du ronflement : hypertrophie des amygdales ou des végétations, déviation de la cloison nasale, rhume, anomalie anatomique des voies respiratoires (principalement du voile du palais, dont la vibration provoque le bruit du ronflement). Il existe un ronflement ordinaire et un ronflement avec apnée durant le sommeil. Ce dernier cas se caractérise par un bruit interrompu par de brefs arrêts respiratoires répétés, suivis par une reprise brusque de la respiration, ce qui provoque le réveil du dormeur et un sommeil de mauvaise qualité. Cela peut se compliquer au fil des ans en insuffisance respiratoire chronique ou en troubles cardiovasculaires. Pour les cas graves, quand tous les trucs ou astuces pour arrêter de ronfler ne marchent pas, deux traitements sont possibles pour élargir les voies respiratoires : chirurgie ou masque pour assurer une ventilation en pression supérieure à la normale.

**L'étymologie**

Le mot « ronfler » vient soit de l'ancien français « ronchier », soit d'une formation onomatopéique du type « ronchonner » avec adjonction de « fl » pour imiter le bruit du souffle. Ronfler, serait-ce une manière de ronchonner, voire de faire « chier » sa partenaire ? En tout cas, quelqu'un qui « fait ronfler des vers », cela veut dire qu'il les déclame d'une manière sonore, emphatique. Les ronflements ou une forme d'hystérie masculine nocturne ?

**L'écoute du verbe**

Ronfler = rond / enfler. C'est l'histoire de la grenouille qui, poussée par l'envie, la jalousie et l'ambition, veut se faire aussi grosse que le bœuf, comme dans la fable de La Fontaine. « Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs. » Attention, dans la fable, elle en crève.

Apnée = happe / né(e). Cherchez les mémoires familiales de nouveau-nés morts à la naissance. J'ai peur de me faire bouffer le nez si je prends ma place. Je préfère rester bien au chaud dans le sein maternel.

**Le sens biologique**

Toute la partie du visage et des voies respiratoires concernée par les ronflements, est sen-

sible au conflit biologique de ne pas pouvoir attraper le « morceau », et dans ce cas-ci la plupart du temps le morceau, c'est la partenaire sexuelle, car cette zone est en lien avec cette problématique (odorat, bouche, succion,...). Je suis en manque d'intimité olfactive et gustative avec ma bien-aimée. Il y a en plus des sous-tonalités conflictuelles propres à chaque cas en fonction de l'origine médicale des ronflements (cloison nasale, végétations, voile du palais,...) et nous renvoyons aux autres articles écrits à ce sujet.

Par exemple, le nez, comme nous l'avons vu en étudiant le rhume et la rhino-pharyngite, est sensible au conflit de puanteur. Certains auteurs parlent du conflit du taureau, dont l'odorat est troublé par une odeur étrangère, qu'il cherche à chasser loin de lui d'un geste colérique. On cherchera donc s'il n'y a pas un conflit chronique de ce type chez la personne qui ronfle.

Si le ronflement a lieu lors de l'expiration, cela veut dire que je veux éloigner le danger de moi. « Laissez-moi tranquille. » Si le ronflement a lieu lors de l'inspiration, cela veut dire que j'appelle au secours. Je veux retenir... ma mère, mes parents, ma femme, ma fille... Cela peut même aller plus loin : je ronfle pour garder l'autre éveillé pendant que je dors, pour assurer la surveillance à ma place. C'est sûr, quelqu'un qui ronfle fort, empêche les autres de dormir, parfois même d'une chambre à l'autre.

Le conflit peut également être orienté par rapport au stress de la partenaire, qui vient réveiller le stress ancien de la mère du patient. Quand j'étais petit, je devais tout le temps rassurer ma mère, très inquiète à mon sujet, que tout allait bien, que je n'étais pas mort (mémoire familiale de mort d'un nourrisson), que je n'étais plus malade, etc. Aujourd'hui, c'est comme si j'avais transféré ce conflit sur la femme qui partage mon lit : je « dois » tout le temps la rassurer sur le fait que je suis vivant, et rien de tel pour cela que de bons ronflements bien sonores. Chérie je suis vivant, sais-tu ? Oui merci je sais, ce serait encore mieux si tu pouvais être vivant en silence.

**Quant à l'apnée du sommeil**, elle a des liens très forts avec le ventre maternel, comme nous l'a déjà révélé l'écoute du verbe, et avec ce qui s'est passé au moment où le futur ronfleur a quitté celui-ci. En effet, c'est quand on est dans l'eau qu'on est en apnée, ce terme désignant les performances des plongeurs qui restent longtemps dans l'eau sans res-

pirer de l'oxygène, comme dans le film « Le grand bleu ».

Notre première expérience avec l'eau, c'est le liquide amniotique du ventre maternel dans lequel nous baignons avec délice pendant plusieurs mois et qui ressemble à une piscine tropicale à 37° en permanence, où nous sommes bien protégés des intempéries et des dangers. Puis un jour, à la naissance, c'est fini, on se retrouve dehors et cela peut se faire brutalement, avec beaucoup de stress vital. Par exemple, l'enfant est trop gros, il ne sortira jamais. L'accouchement dure très longtemps. Ah, on était si bien à l'intérieur, dans l'eau... Plus tard, l'apnée du sommeil est la solution archaïque parfaite du cerveau pour faire comme si on retrouvait l'état de bien-être et de protection du ventre maternel, d'avant la naissance. Je survis si je suis dans l'eau, dans la « mère », dans ma femme. Après tout, si je retournais dans le ventre de ma mère, ce ne serait pas plus mal.

« Après tout, si demain j'étais mort, ce serait bien aussi », tel est le terrible message que nous font parvenir ceux qui chaque nuit vont flirter avec le bord du gouffre du manque d'oxygène. Un pas de plus et c'est l'étouffement. Cette maladie a donc un lien avec la dépression et on cherchera tous les conflits de territoire non résolus dans la vie du ronfleur « apnéiste », pour l'aider à s'éloigner de cet attrait morbide, de là où Eros et Thanatos se rejoignent.

**Bernard Tihon**



Exerçant la profession de juriste, **Bernard Tihon** s'est intéressé au sens des maladies pour des raisons de santé personnelle.

Formé à la biologie totale et au décodage des maux, il a collaboré plusieurs années au mensuel belge BIOINFO avant d'intégrer l'équipe de NÉOSANTÉ. Il est l'auteur de l'ouvrage « *Le sens des maux* », Tomes 1 et 2, publiés aux Éditions Néosanté. [www.bernard-tihon.be](http://www.bernard-tihon.be)

# LE PLEIN DE SENS

Témoignages & cas cliniques

## PANIQUE & ALLERGIE ALIMENTAIRE

PIERRE PELLIZZARI (ITALIE)

Cette histoire ne concerne pas un cas de maladie grave, mais elle est merveilleuse pour illustrer les méandres de l'esprit, et encore une fois la clairvoyance du Dr.Hamer. C'est une amie psychologue, Marilena, qui me l'a racontée en me demandant de lui en fournir la clé de lecture. Au moment des faits, Juliette a 35 ans.Elle consulte Marilena parce que depuis quelques mois, elle souffre sans cesse de crises nocturnes d'anxiété et parce que pendant la vie normale de ses journées, elle a peur de tout : de la foule, de se perdre, de perdre sa fille, de faire un accident, etc. Le dialogue qui s'instaure entre Marilena la psychologue et Juliette la patiente met rapidement en évidence le fait que tout est parti d'un événement qui a eu lieu trois mois auparavant : lorsque Juliette faisait ses courses dans un centre commercial avec sa fille de 6 ans, celle-ci s'est perdue et Juliette a sombré dans une panique qui a duré une quinzaine de minutes au bout desquelles elle a été appelée aux haut-parleurs du bureau de réception du magasin afin qu'elle vienne y récupérer sa fille que l'on avait trouvée égarée. Un fait apparemment pas trop grave, mais qui avait replongé Juliette dans la mémoire et le vécu d'un événement qu'elle avait subi lorsqu'elle avait, elle aussi, 6 ans. A l'époque, la petite Juliette, âgée de 6 ans, participait à une sortie en campagne avec ses parents et d'autres familles amies. Une des familles amies avait une petite fille de 4 ans, Francine. Juliette l'aimait beaucoup et jouait avec elle. La sortie en campagne se passait en fait au bord d'un champ, à l'orée d'un bois. Juliette et sa petite amie gambadaient dans le champ lorsqu'elles aperçurent un jeune lapin sauvage, c'était la première fois qu'elles en voyaient, il s'enfuit vers le bois. Les deux fillettes entrèrent dans le bois avec la seule préoccupation de ne pas perdre de vue le petit lapin et elles se sont perdues. Juliette se sentait responsable de Francine qu'elle tenait par la main ; elle cherchait désespérément le chemin du retour mais tous les arbres se ressemblaient, elle se mit à paniquer sans pour autant vouloir le montrer à Francine, car si Francine se mettait à pleurer et paniquer, elle risquait bien des problèmes... Après plusieurs tentatives, et une dizaine de minutes (qui lui semblèrent une éternité), les deux filles réussirent à retrouver le groupe d'amis. Ceux-ci étaient tous bien occupés par la préparation du barbecue et du repas et ne s'étaient aperçus de rien. Lorsqu'elles arrivèrent, ils étaient en train de se mettre à table. Juliette courut chez son père et lui dit « papa, papa, tu sais, je jouais dans le champ avec Francine et nous nous sommes perdues... ». Son père, très occupé par la belle ambiance n'attachait pas d'importance à ses propos et lui répondit « mais oui, mais oui, maintenant tu es ici, c'est cela l'important, allez, assieds-toi et mange, la table est pleine de bonnes choses à manger... ». Juliette avait besoin de se confier à quelqu'un, elle courut chez sa mère mais elle n'obtint pas un résultat meilleur... Ce jour là, elle

n'eut aucune envie de manger et les deux ou trois nuits qui suivirent, elle revivait sans cesse sa mésaventure. Heureusement, pour les enfants, le temps arrange les choses et Juliette oublia bientôt cet événement et vécut sa vie normalement jusqu'à la mésaventure de sa fille. Marilena n'eut pas de difficultés à faire comprendre à Juliette qu'en perdant sa fille dans le centre commercial, elle s'était identifiée facilement à elle car elle avait l'âge qu'elle avait lorsqu'elle s'était perdue en forêt ; ceci avait ramené à la surface tout son vécu d'alors, c'est ce que Hamer appelle un conflit en suspension qui, lorsqu'il réapparaît, le fait avec une grande force. Marilena la traita avec deux ou trois séances de EMDR, au terme desquelles, Juliette avait retrouvé toute sa sérénité et un sommeil paisible. Deux semaines après la fin du traitement, Juliette appela Marilena pour lui dire ceci : « en fait, je vous ai consultée seulement pour le problème de la panique et je vous remercie de me l'avoir résolu, mais il s'est passée une chose bien étrange et merveilleuse : depuis ma tendre enfance, je suis allergique à beaucoup d'aliments, cette allergie a été découverte progressivement et me rendait l'alimentation et la vie sociale bien difficiles, pourtant, depuis la fin du traitement, je m'aperçois petit à petit que je n'ai plus aucune allergie. C'est bizarre, car nous n'avons jamais abordé ce problème. Quoi qu'il en soit, je tenais à vous le dire et à vous remercier encore ». Marilena ne comprend pas bien le mécanisme qui liait les allergies à la panique de se perdre, d'autant plus que ces allergies semblaient avoir commencé dans les années suivantes... et elle me demande si j'ai une explication. Je lui ai expliqué que Hamer enseigne que lors d'une mésaventure de ce genre (un choc biologique), nos sens enregistrent toutes les circonstances des faits et créent des « rails » secondaires qui sont liés en fait au conflit principal. Chaque fois que Juliette rencontrait un des aliments qu'on avait voulu lui faire manger lors de cette sortie de familles, au repas qui eut lieu juste après sa panique, son organisme pressentait le risque d'un danger et faisait naître en elle un sens de profond malaise. Pendant de nombreuses années, ses parents et elle avaient consulté des médecins pour venir à bout de ces allergies, mais rien n'y fit. A un certain point, elle s'y était habituée. Il lui suffisait d'éviter une dizaine d'aliments, parmi lesquels surtout la viande grillée. Lorsque Marilena, sa psy, parvint à dénouer le noeud de la panique de se perdre, les allergies ont perdu leur support, elles n'avaient plus de sens étant donné que le conflit principal était désormais résolu. Cette histoire illustre avec élégance combien les méandres de notre psychologie sont parfois difficiles à découvrir. On comprend ainsi pourquoi dans certains cas, même s'il est facile de guérir, il ne suffit pas de le vouloir, on a besoin de quelqu'un pour nous aider à déchiffrer ou décoder nos problèmes physiques, psychologiques ou existentiels.

### APPEL À DÉCODAGE

*Cette sous-rubrique a pour objet de relayer les demandes de décodage qui nous parviennent. Nous espérons ainsi faire réagir des thérapeutes et jouer utilement les intermédiaires.*

- Un lecteur français se demande dans quelle mesure le décodage du **diabète** est transposable à celui de l'**hypoglycémie**

## LA RUBRIQUE EST OUVERTE

**Cette rubrique est la vôtre : que vous soyez thérapeutes ou simples particuliers, vous pouvez y déposer vos témoignages vécus sur le sens des maladies. Nous ne certifions pas que les décodages publiés seront toujours pertinents, mais nous pensons que ce partage d'expériences et de réflexions pourra profiter à ses lecteurs. Il suffit d'envoyer vos textes par courrier ou en format Word à l'adresse [info@neosante.eu](mailto:info@neosante.eu) (anonymat garanti)**

# INDEX

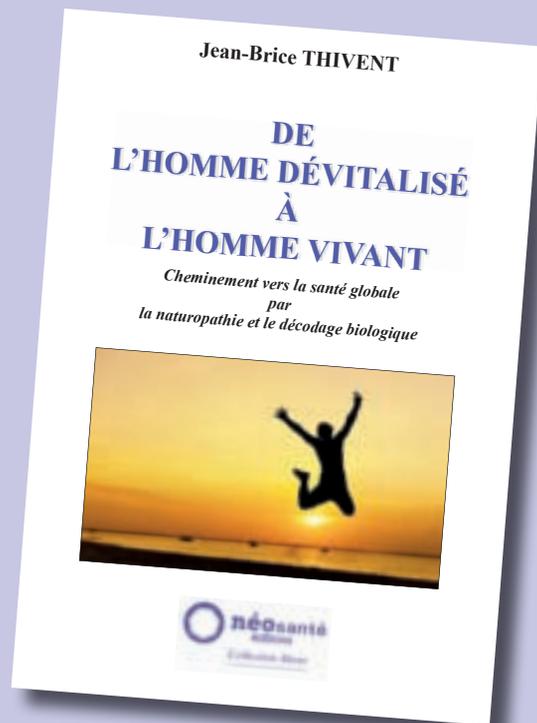
<b>A</b>				
- Abscès dentaire	N° 15	p 27	- Leucémie	N° 13 p 27 / N° 14 p 23
- Accidents de voiture	N° 11	p 27	- Lithiase biliaire	N° 2 p 21
- Acné	N° 16	p 25	- Lyme (maladie de)	N° 7 p 27 / N° 11 p 23
- Acouphènes	N° 5	p 18	<b>M</b>	
- Algodystrophie	N° 11	p 24	- Malaise vagal	N° 10 p 23
- Allergies	N° 1	p 18	- Mensonge	N° 5 p 21
- Allergie alimentaire	N° 16	p 27	- Ménière (Syndrome de)	N° 11 p 27
- Allergie (au froid)	N° 9	p 24	- Méningite	N° 4 p 21
- Allergies (grand décodage)	N° 11	p 4	- Ménopause (grand décodage)	N° 9 p 04
- Allergie oculaire	N° 12	p 27	- Migraine	N° 6 p 18
- Angoisses (de Noël)	N° 7	p 25	- Motricité (troubles de)	N° 9 p 27
- Anorexie	N° 12	p 22	- Mucoviscidose	N° 12 p 25
- Anticorps antiplaquettes	N° 6	p 16	- Mycoses	N° 8 p 25
- Anus (maladies anales)	N° 6	p 22	- Mycose vaginale	N° 12 p 27
- Aphte (sur la langue)	N° 6	p 23	<b>N</b>	
- Apnée du sommeil	N° 16	p 26	<b>O</b>	
- Appendicite	N° 5	p 22	- Obésité	N° 13 p 25
- Arthrose	N° 4	p 19	- Oesophage	N° 7 p 27
- Arthrose du genou	N° 6 p 23 / N° 8 p 27		- Esophage (spasmes à l')	N° 13 p 24
- Asthme	N° 3	p 20	- Opossum (conflit de)	N° 8 p 23
- Autisme	N° 5	p 23	- Orgelet	N° 14 p 22
- Automobile ( problème d' )	N° 9	p 25	- Os (cancer des)	N° 8 p 45
<b>B</b>			- Os & squeuelette	N° 2 p 20
- Béance du cardia	N° 1	p 23	- Ovaire	N° 9 p 22
- Boiterie	N° 15	p 26	<b>P</b>	
- Bras droit ( accident )	N° 2	p 23	- Pancréas (cancer du)	N° 8 p 26
- Bronchite chronique	N° 8	p 27	- Panique	N° 16 p 27
<b>C</b>			- Parkinson	N° 3 p 18-
- Canal lacrymal bouché	N° 7	p 27	- Parkinson (maladie de)	N° 11 p 22
- Candidose	N° 15	p 22	- Parole	N° 7 p 23
- Cellulite	N° 12	p 23	- Peau (cancer de la)	N° 15 p 23
- Chalazion	N° 14	p 22	- Phlébite	N° 3 p 22
- Colère & hystérie	N° 6	p 20	- Phobies	N° 13 p 26
- Côlon (cancer & colopathie)	N° 5	p 20	- Poignet (Tendinite)	N° 5 p 23
- Conflits familiaux	N° 4	p 18	- Polyarthrite	N° 5 p 19
- Cowper (glandes de)	N° 10	p 22	- Poumon	N° 7 p 26
- Crevaisson de pneu	N° 10	p 24	- Poumon (cancer du)	N° 7 p 26
- Crohn (maladie de)	N° 3	p 23	- Prise de risque	N° 16 p 23
- Culpabilité	N° 16	p 24	<b>Q</b>	
- Cyrrhose	N° 15	p 25	<b>R</b>	
- Cystite	N° 1 p 21 / N° 8 p 27		- Raynaud (Syndrome de)	N° 14 p 27
<b>D</b>			- Rectum (cancer du)	N° 9 p 27
- Déchaussement dentaire	N° 2	p 19	- Rhino-pharyngite	N° 8 p 27
- Dépression	N° 2	p 23	- Rhume	N° 7 p 22
- Dépression nerveuse	N° 10	p 26	- Ronflement	N° 16 p 26
- Deuils difficiles	N° 3	p 19	<b>S</b>	
- Diabète	N° 4	p 23	- Sanction (peur de la)	N° 13 p 22 / N° 14 p 24 / N° 15 p 24
- Diabète (grand décodage)	N° 5	p 24	- Sciatique	N° 12 p 24 / N° 15 p 27
- Diabète gras	N° 12	p 27	- Sclérodermie	N° 14 p 27
- Diabète de type 2	N° 10	p 25	- Sclérose en plaques	N° 2 p 18 / N° 9 p 05 / N° 13 p 27 / N° 14 p 45
<b>E</b>			- Seins	N° 3 p 21
- Eczéma (sur les paumes)	N° 11	p 27	- Sein (cancer du)	N° 5 p 23 / N° 11 p 45 / N° 12 p 45 / N° 16 p 4
- Ejaculation précoce	N° 1	p 20	- Sinusite	N° 12 p 27
- Elongation	N° 3	p 33	- Sphénoïde	N° 8 p 24
- Endométriose	N° 7	p 27	- Stérilité	N° 9 p 22
- Enurésie	N° 1	p 21	- Stress des examens	N° 2 p 22
- Erysipèle	N° 7	p 12	- Surpoids	N° 13 p 25
- Estomac (Ulcère)	N° 6	p 21	- Syncope	N° 10 p 23
<b>F</b>			<b>T</b>	
- Fibrome	N° 8	p 22	- Talon	N° 6 p 19
- Fibromyalgie	N° 1	p 22	- Tendinite (au poignet)	N° 5 p 23
- Foie (cancer, cyrrhose)	N° 15	p 25	- Testicule (tumeur au)	N° 3 p 23
- Foie (cancer du)	N° 10	p 27	- Testicule	N° 9 p 23
- Foie (décodage mythologique)	N° 9	p 26	- Tétanie (crise de)	N° 15 p 27
- Frilosité	N° 9	p 24	- Thyroïde (hypothyroïdie)	N° 15 p 27
- Froid (allergie au)	N° 9	p 27	- Thyroïdie	N° 6 p 16 / N° 13 p 24
<b>G</b>			- TOC (compulsion de se laver les mains)	N° 14 p 25
- Genou (ligaments)	N° 11	p 25	- Toux	N° 6 p 23
- Genou (pathologies du)	N° 1	p 23	<b>U</b>	
- Glioblastome	N° 4	p 22	- Ulcère (à l'estomac)	N° 6 p 21
<b>H</b>			- Utérus (cancer du col)	N° 12 p 26 / N° 15 p 45
- Hanche (ostéome)	N° 2	p 23	- Utérus (rétroversion de l'..)	N° 14 p 26
- Harcèlement sexuel	N° 9	p 22	<b>V</b>	
- Hernie abdominale)	N° 16	p 22	- Varices	N° 3 p 22
- Hypothyroïdie	N° 6	p 16	- Verrues	N° 1 p 23
<b>I</b>			- Vertèbres	N° 2 p 22
- Impétigo	N° 13	p 23	- Vertiges (de Ménière)	N° 11 p 2
- Implant dentaire	N° 4	p 20	- Vésicule biliaire	N° 11 p 26
- Infarctus du myocarde	N° 1	p 19	- Vessie (cancer de la)	N° 10 p 27
<b>J</b>			<b>W</b>	
<b>K</b>			<b>X</b>	
- Kératocône	N° 14	p 27	<b>Y</b>	
- Kyste ovarien	N° 11	p 27	<b>Z</b>	
<b>L</b>			- Zona (de l'œil)	N° 4 p 23

# NOUVEAU !

Les Editions Néosanté sont heureuses de vous annoncer la sortie du livre « DE L'HOMME DÉVITALISÉ À L'HOMME VIVANT », premier ouvrage de Jean-Brice Thivent.

La santé est bien plus qu'un silence des symptômes : c'est un niveau d'énergie vitale qui prévient leur apparition et qui dépend en bonne partie des habitudes de vie. La naturopathie offre des outils pour préserver cet équilibre énergétique et mieux résister aux stress de l'existence, grâce à un renforcement du terrain. Mais cette approche d'inspiration hippocratique ne peut plus nier l'importance des facteurs psycho-émotionnels dans la genèse des maladies.

Écrit par un naturopathe-psychothérapeute et synthèse de plus de 20 ans d'expérience dans les médecines alternatives, ce livre permet précisément de cheminer vers la santé globale en s'appuyant à la fois sur les recettes de l'hygiénisme et sur la découverte des causes profondes des maladies.



*Formé aux meilleurs écoles de naturopathie, Jean-Brice Thivent s'est initié au sens psychobiologique des maladies en suivant notamment les enseignements du Dr Claude Sabbah et du Dr Gérard Athias.*

*« De l'homme dévitalisé à l'homme vivant » est son premier ouvrage.*

## Où trouver ce livre ?

**Dans toutes les bonnes librairies et sur les sites de vente en ligne.**

NOS DIFFUSEURS : - Belgique : Nord-Sud Diffusion (Tél : 02 343 10 13)  
- France : Soddil – Albouraq (Tél : 01 60 34 37 50)  
- Suisse : Transat Diffusion (Tél : 022 960 95 23)  
- Canada : La Canopée Diffusion (Tél : 14502489084)

Vous pouvez également vous procurer le livre dans la boutique du site

**[www.neosante.eu](http://www.neosante.eu)**

# ÉVIDENCE DU SENS

## La chronique de La Loi du Principe

### Le décès de nos proches

**S**elon la Loi du Principe, tout ce qui nous touche parle de ce que nous avons à amener à la conscience et que nous n'avons pas encore révélé. Confrontés à la disparition de nos proches, famille ou amis, nous nous sentons le plus souvent impuissants, désespérés. Mais, aussi difficile à vivre que cela puisse nous sembler, nous avons à comprendre que ces décès qui nous touchent, ont un sens pour nous. Révélé par la loi du Principe, ce sens, une fois compris et intégré, nous aide à changer notre attitude intérieure.

#### Décès père/mère.

Il est dans l'ordre des choses que nos parents décèdent avant nous. Cependant, selon notre âge et les circonstances du décès, le poids de l'évènement sera vécu de façon plus ou moins lourde. Si, après le temps nécessaire du deuil, ce poids persiste en nous, cela signifie que cela n'a pas été intégré, ni transformé : l'évènement reste ancré à l'extérieur, dans l'émotionnel. Comment lire le Principe de ces décès ? Etymologiquement, le mot « décès » signifie départ, arrêt, fin de contrat. L'énergie/Père représente la reconnaissance, l'identité, l'orientation, l'abstrait, la direction. L'énergie/Mère représente le constat, le concret, la sécurité, le connu. Le Principe du décès du père est donc de cesser de chercher une reconnaissance, une validation pour exister. Le Principe du décès de la mère est de cesser d'être attaché à une sécurité matérielle, à des habitudes, des conventions, au connu. En résumé, si le décès de mon père ou de ma mère garde un poids important dans ma vie, cela m'indique que je suis toujours à la recherche d'une valeur extérieure à moi, en termes de reconnaissance, d'orientation (père) ou/et que je reste attaché à mes certitudes et ne prends pas le risque d'une remise en question de mes valeurs fondamentales (mère).

#### Décès des grands-parents

Léo, 40 ans, est directeur d'une petite entreprise familiale dans un domaine où la concurrence des pays de l'Est augmente de mois en mois. Pour trouver de nouveaux marchés, il dépense énormément d'énergie mais il constate avec amertume que ses efforts restent le plus souvent inefficaces. Lors d'une consultation, Léo me raconte avec beaucoup d'émotion que le grand-père qui l'a élevé est mort noyé, emporté par une vague, quelques années auparavant. Quel sens tout cela a-t-il pour lui ? En Bioanalogie les grands-parents parlent de la partie Réalisation en nous : l'action juste. Lorsqu'on est pris dans une vague, on est dans l'impuissance, hors tout contrôle et la noyade est une submersion totale. Comme on l'a vu précédemment, l'eau est assimilée à l'amour inconditionnel et sans restriction (elle prend la forme de son contenant, n'offre aucune résistance aux lois de la matière qu'elle rencontre, en adhésion parfaite ; elle s'adapte sans restriction à la réalité concrète). Ce qui signifie que, pour Léo, l'action juste (grand-père), est de cesser (décès) d'agir en voulant tout contrôler (vague) pour se laisser accueillir totalement (submersion) par l'amour (eau). Cette phrase a profondément résonné en Léo, il en a intégré les propositions ce

qui lui a permis de « lâcher prise ». Quelques mois plus tard, une importante commande venue de l'étranger a permis à son entreprise de redevenir florissante.

#### Décès d'un ami

Dans son enfance, Benoît a beaucoup souffert de l'exigence de ses parents qui ne le considéraient qu'en fonction de ses résultats scolaires. Il ne s'est jamais senti reconnu dans sa valeur propre et n'a, de ce fait, que peu d'indulgence et d'estime pour lui-même. Il y a deux ans, son meilleur ami décède dans un incendie. Il a beaucoup de mal à se remettre de la disparition de celui qu'il considérait comme son frère. Quel est le Principe de cet évènement pour Benoît ? Comme nous l'avons également vu, le feu est un élément fort, le plus intense : il transforme tout ce qu'il touche en lui-même, sans restriction. C'est donc un élément qui ne fait aucune réserve ; il sollicite la totalité, dans l'intensité. Le véritable ami est celui qui nous accueille, sans réserve, sans restriction. Cet évènement, aussi douloureux soit-il pour Benoît, lui propose donc, dans son Principe, de vivre intensément (feu) dans un accueil de lui-même - une bienveillance - sans réserve (ami). Le Principe du décès de son ami prend sens en Benoît, ce qui l'apaise instantanément en allégeant le poids lié à cette disparition. Il comprend que le meilleur enseignement qu'il puisse en retirer est d'avoir comme seul et unique souci de prendre soin de lui et de s'accueillir sans réserves.

#### Conclusion

Pour conclure, précisons que pour intégrer le sens de ces évènements douloureux - décès des parents, des grands parents, des frères et sœurs, des amis et même des enfants - il nous faut tout d'abord prendre le temps d'accueillir et de vivre l'évènement, tout en nous installant dans la certitude que chaque instant, du plus anodin au plus bouleversant, a du sens et est au service de notre évolution. En affectant ces évènements - hors de l'émotionnel -, en en comprenant le sens - Principe -, nous pouvons les intégrer et nous libérer ainsi du poids qu'ils ont conservé en nous. Ainsi, la Loi du Principe est un outil mis à la disposition de chacun afin d'apprendre à lire les évènements - de façon analogique - pour en révéler le sens et découvrir ce qui, en soi, est source de créativité, de paix et de Lumière. Véritable chemin de conscience au service de nous-mêmes - et de l'humanité tout entière -, c'est aussi la plus belle forme d'amour que nous puissions apporter à nos proches, qu'ils soient décédés ou encore auprès de nous. ■

*Autrement dit, si nous sommes touchés, c'est parce que nous ne sommes pas encore totalement dans notre créativité de vie.*

*Cf. article « La chronique de La loi du Principe » ; La maison (2) : incendie, inondation, cambriolage » paru dans Néosanté Juin 2012*

*Traité dans L'Evidence ou la Loi du Principe, p 75, Editions du Dauphin, 2012*



Auteur et conférencier international, **Jean-Philippe Brébion** a développé le concept original de Bioanalogie, laquelle propose des outils qui rendent réaliste et concret l'éveil de la conscience. Son best-seller « *l'Empreinte de naissance* » (Éd. Quintessence) est devenu une référence dans le domaine du développement personnel. Dans « *L'Evidence* » (Ed. Dauphin Blanc) il énonce la Loi du Principe qui conduit à un constat qui transforme radicalement et définitivement notre relation aux évènements qui nous touchent. [contact@bioanalogie.com](mailto:contact@bioanalogie.com) - [www.bioanalogie.com](http://www.bioanalogie.com)

# LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTÉ

UNE SÉLECTION DE LIVRES ET DE DVD QUI APPORTENT UNE NOUVELLE VISION SUR LA SANTÉ



LES MALADIES, MÉMOIRES DE L'ÉVOLUTION (Dr Robert Guinée)

65 €  
79,60 CHF  
92,30 \$

1



COMPRENDRE SA MALADIE D'APRÈS LES DÉCOUVERTES DU DR HAMER (Dr Michel Henrad)

34,50 €  
48 CHF  
59 \$

2



LA MÉDECINE SENS DESSUS DESSOUS (Mambretta & Seraphin)

10,50 €  
12,80 CHF  
14,91 \$

49



ET SI LA MALADIE N'ÉTAIT PAS UN HASARD... (Dr Pierre-Jean Thomas Lamotte)

21 €  
25,70 CHF  
29,80 \$

39



LA LOGIQUE DU SYMPTÔME (Laurent Daillie)

23 €  
28 CHF  
32,60 \$

8



LE CANCER APPRIVOISÉ (Léon Renard)

18 €  
22 CHF  
25,50 \$

53



MÉDECINE DU MAL, MÉDECINE DES MOTS (Richard Sünder)

26 €  
31,90 CHF  
37 \$

36



DÉCODAGE PSYCHOSOMATIQUE DES MALADIES (Daniel Miron)

26 €  
31,90 CHF  
37 \$

38

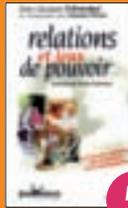
## LIVRES DE JEAN-JACQUES CRÈVECOEUR



LE LANGAGE DE LA GUÉRISON

21 €  
25,7 CHF  
29,80 \$

4



RELATIONS ET JEUX DE POUVOIR

22,50 €  
27,50 CHF  
32 \$

5



PRENEZ SOIN DE VOUS, N'ATTENDEZ PAS QUE LES AUTRES LE FASSENT

22,50 €  
27,50 CHF  
32 \$

6

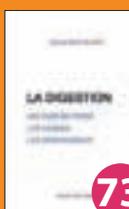
## LIVRES DU Dr OLIVER SOULIER



HISTOIRES DE VIES : MESSAGES DU CORPS

19 €  
22,80 CHF  
23,30 \$

72



LA DIGESTION

16 €  
19,00 CHF  
19,16 \$

73



LE SENS DES MAUX, TOME I

25 €  
30,6 CHF  
35,5 \$

7



LE SENS DES MAUX, TOME II

25 €  
30,6 CHF  
35,5 \$

96

## LIVRES DU Dr ALAIN SCOHY



GUIDE DES MALADIES

30 €  
36,75 CHF  
42,60 \$

55



LE MAL A-DIT: UN RETOUR VERS LA VIE

22 €  
27 CHF  
31,25 \$

56



LES MYCROZYMAS

25 €  
30,60 CHF  
35,50 \$

59

## LIVRES DE JEAN-PHILIPPE BREBION



L'ÉVIDENCE

14 €  
16 CHF  
18 \$

14



L'EMPREINTE  
DE  
L'ÂME

20 €  
24,50 CHF  
28,40 \$

15



L'EMPREINTE  
DE  
NAISSANCE

20 €  
24,50 CHF  
28,50 \$

16

## LIVRES DE ROGER FIAMMETTI



LE LANGAGE  
ÉMOTIONNEL DU  
CORPS (TOME 1)

17,50€  
21,50 CHF  
24,90 \$

17



LE LANGAGE  
ÉMOTIONNEL DU  
CORPS (TOME 2)

19,50€  
23,90 CHF  
27,70 \$

18



RESPIRE !  
LA RESPIRATION TOTALE  
POUR TOUS

20€  
24,50 CHF  
28,50 \$

19



LES CARTES DU  
LANGAGE ÉMOTIONNEL  
DU CORPS

26 €  
31,90 CHF  
37 \$

61

## LIVRES DU Dr CHRISTIAN BEYER



LES DENTS  
DE LAIT

20 €  
24,25 CHF  
28,50 \$

41



DÉCODAGE DENTAIRE  
(TOME I)

18,50 €  
22,66 CHF  
26,27 \$

44



DÉCODAGE DENTAIRE  
(TOME II)

20 €  
24,50 CHF  
28,50 \$

45

## LIVRES DE CHRISTIAN FLÈCHE



MOI MALADE, MAIS  
POURQUOI ?

9,80, €  
12 CHF  
13,90 \$

26



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE DES  
MALADIES

29,90 €  
36,20 CHF  
37,90 \$

27



MON CORPS  
POUR ME GUÉRIR

21 €  
25,70 CHF  
29,80 \$

28



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE  
DES PROBLÈMES  
DIGESTIFS

9,80 €  
12 CHF  
13,90 \$

29



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE DES  
PROBLÈMES  
CARDIO-  
VASCULAIRES

9,80 €  
12 CHF  
13,90 \$

30



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE  
GYNÉCOLOGIE  
ET GROSSESSE

9,80 €  
12 CHF  
13,90 \$

31



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE  
DES PROBLÈMES  
NEUROLOGIQUES ET  
ENDOCRINIENS

9,80 €  
12 CHF  
13,90 \$

32



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE  
DES PROBLÈMES  
RESPIRATOIRES  
ET ORL

9,80 €  
12 CHF  
13,90 \$

33



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE DES  
PROBLÈMES DE  
PEAU

9,80 €  
12 CHF  
13,90 \$

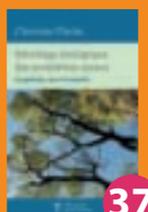
34



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE DES  
PROBLÈMES  
OCULAIRES

9,80 €  
12 CHF  
13,90 \$

35



DÉCODAGE  
BIOLOGIQUE DES  
PROBLÈMES  
OSSEUX

10 €  
12 CHF  
14 \$

37

## LES DVD DE JEAN-JACQUES CRÈVECOEUR



SEUL CONTRE TOUS,  
LA VIE ET L'ŒUVRE  
DU DR HAMER

20 €  
24,5 CHF  
28,50 \$

20



MÉDECINE QUANTIQUE  
ET BIOLOGIE

20 €  
24,5 CHF  
28,50 \$

21



LE CERVEAU  
HOLOGRAPHIQUE

20 €  
24,5 CHF  
28,50 \$

22



PHYSIQUE QUANTIQUE,  
AVENIR DE LA MÉDECINE ?

20 €  
24,5 CHF  
28,50 \$

23



LE SYSTÈME IMMUNITAIRE  
ET LES MICROBES

20 €  
24,5 CHF  
28,50 \$

24



PRENEZ SOIN DE VOUS,  
N'ATTENDEZ PAS QUE LES  
AUTRES LE FASSENT

20 €  
24,5 CHF  
28,50 \$

25

## LIVRES DU Dr GÉRARD ATHIAS



RACINES  
FAMILIALES DE  
LA «MAL À DIT»  
(TOME I)

19€  
23,25 CHF  
27 \$

11



RACINES  
FAMILIALES DE  
LA «MAL À DIT»  
(TOME II)

22€  
27 CHF  
31,25 \$

12



RACINES  
FAMILIALES DE  
LA «MAL À DIT»  
(TOME III)

22€  
27 CHF  
31,25 \$

13

## LIVRES DE CLAUDINE CORTI



ET SI JE T'EXPLIQUAIS  
POURQUOI LES MALADIES  
EXISTENT ?

20 €  
24,25 CHF  
28,50 \$

40



LES MAUX DE DOS  
POUR LE DIRE

20 €  
24,25 CHF  
28,50 \$

43



DICTIONNAIRE  
SYMBOLIQUE DES  
MALADIES OSSEUSES  
ET ARTICULAIRES

26 €  
31,90 CHF  
37 \$

60

## DIVERS



INFERTILITÉ  
&  
STÉRILITÉ  
(Elli Mizikas)

20 €  
24,50 CHF  
28,50 \$

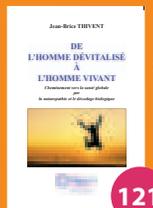
95



LA THÉORIE VIH  
DU SIDA,  
INCOHÉRENCE  
SCIENTIFIQUE  
(Rebecca Culshaw)

11,80 €  
15,50 CHF  
16,75 \$

10



MÉDECINE,  
MENSONGES  
ET GROS SOUS  
(Dr Françoise Berthoud)

22 €  
27 CHF  
28 \$

121



MES 3 CLÉS POUR  
UNE SANTÉ VRAIE  
(Daniella Conti)

22 €  
27 CHF  
31,25 \$

48



POUR EN FINIR  
AVEC PASTEUR  
(Dr. Eric Ancelet)

24,90 €  
30,50 CHF  
35,30 \$

9



DENT QUI Pousse,  
DENT QUI PARLE  
(ESTELLE VEREECK)

21 €  
25,70 CHF  
29,80 \$

47



CENT HISTOIRES POUR  
MIEUX COMPRENDRE  
L'INCONSCIENT FAMILIAL  
(Emmanuel Ratouis)

22 €  
27 CHF  
31,25 \$

99



LE SYNDROME  
ENTÉROPSYCHOLOGIQUE  
(Natasha Campbell)

33 €  
39 CHF  
44 \$

57

## LES LIVRES DE PIERRE PELLIZARI



J'AI VÉRIFIÉ  
LA MÉDECINE  
NOUVELLE  
DU DR HAMER  
(Pierre Pellizzari)

18 €  
22 CHF  
25,50 \$

3



RAJEUNIR DE 15 ANS  
(Pierre Pellizzari)

18 €  
22 CHF  
25,50 \$

98

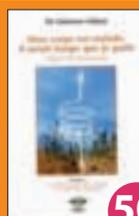


MIEUX DIGÉRER  
POUR MIEUX VIVRE  
(Pierre Pellizzari)

13,90 €  
16,70 CHF  
17 \$

103

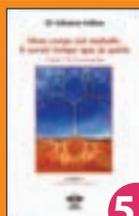
## LIVRES DU Dr SALOMON SELLAM



MON CORPS EST  
MALADE (TOME I)

23 €  
28CHF  
32,60\$

50



MON CORPS EST  
MALADE (TOME II)

23 €  
28CHF  
32,60\$

51



ORIGINES ET  
PRÉVENTION  
DES MALADIES

24,50€  
30,01CHF  
34,79\$

52



LE SECRET DES  
AMOURS DIFFICILES

20 €  
24,50 CHF  
28,50 \$

80



LE SYNDROME  
DU  
GISANT

23 €  
28 CHF  
32,60 \$

81



LE GISANT II

22 €  
27 CHF  
31,25 \$

82



LE SENS CACHÉ  
DES DÉSORDRES  
AMoureux

23 €  
28 CHF  
32,60 \$

83



BOULIMIE,  
ANOREXIE

23 €  
28 CHF  
32,60 \$

84



LES ENTRETIENS  
PSYCHOSOMATIQUES

20 €  
24,50 CHF  
28,50 \$

85



LES PRINCIPES  
DE LA  
PSYCHOSOMATIQUE  
CLINIQUE

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

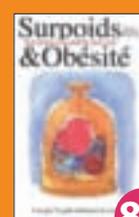
86



LES MALADIES  
DES SEINS

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

87



SURPOIDS  
ET  
OBÉSITÉ

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

88



LES MALADIES  
DE LA  
PEAU

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

89



LES OS  
GÉNÉRALITÉS

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

90



LES OS, LE DOS

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

91



LA  
NÉGATIVE  
ATTITUDE

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

92



LES MALADIES  
PULMONAIRES

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

93



LES ALLERGIES

20 €  
24,50 CHF  
28,50 \$

94



LES OS, MEMBRE  
INFÉRIEUR

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

100



LES OS, MEMBRE  
SUPÉRIEUR

15 €  
18,37 CHF  
21,30 \$

101



LA SCLÉROSE  
EN PLAQUES

18 €  
22 CHF  
22 \$

120



# Vie, stress, oxydation : LA VRAIE GENÈSE DU CANCER

*Selon la médecine classique, le système immunitaire est une armée en guerre contre des assaillants extérieurs. Pour le Dr Alain Scohy, cette conception est complètement dépassée ! Se basant sur les découvertes d'Antoine Béchamp (microzymas) et sur les travaux du Dr Hamer, ainsi que sur les recherches du Dr Heinrich Kremer, le directeur de l'Institut Paracelse nous propose une vision très différente du processus cancéreux, où le rôle du stress oxydatif et l'intervention du psychisme apparaissent sous un jour radicalement neuf.*

## ARTICLE N° 33

Par le Dr Alain Scohy (avec l'aide de Brigitte Scohy)

**A**ux dires des biologistes officiels, le système immunitaire semble être un rouage incontournable de la vie. Que faut-il en penser, comment pouvons-nous envisager de lire cette problématique fondamentale « autrement » ? Aujourd'hui, je suis persuadé que cette armée défensive n'existe pas, n'a jamais existé, et n'existera jamais. Mais comment alors comprendre les infections, les déficits immunitaires, le SIDA ? Avec mon expérience de médecin – de 1973 à ce jour – j'ai pu faire un certain nombre d'observations curieuses. Certes, je ne connaissais rien aux microzymas ni à la Vitamine C avant 1994. Mais j'ai pu constater certains faits troublants :

1 – Les enfants vaccinés précocement – en particulier la première année de leur vie – étaient sans cesse malades. Ils souffraient de suppurations ORL, pulmonaires et digestives à répétition. Rhinopharyngites, sinusites, bronchites, bronchiolites, gastro-entérites se succédaient presque sans arrêt de septembre à juin sur le plateau du Lévezou où j'exerçais, entre Rodez et Millau. Cela m'a amené, au tout début de mon exercice en tant que médecin de campagne, à m'équiper de tout un matériel de réanimation puisque j'étais loin des services hospitaliers : oxygène, matériel d'intubation et de ventilation. J'avais aussi avec moi toute une pharmacopée injectable d'urgence : antibiotiques, bronchodilatateurs, corticoïdes, antispasmodiques... Ma voiture de travail était toujours bien remplie ! Je n'ai compris que bien longtemps après le pourquoi de ce mécanisme. Certes, au bout de 3 ans, j'ai suspendu les vaccinations la première année de la vie du bébé, et j'ai pu souffler un peu puisque les enfants avaient enfin une croissance et une santé normales. J'attribuais alors la situation pathologique de ces bébés à la multiplicité des maladies inoculées à l'enfant au travers des vaccins. Je sais aujourd'hui qu'il n'en était rien. En fait, ces enfants étaient empoisonnés par une substance hyperoxydante présente dans chaque seringue vaccinale : l'hydroxyde d'aluminium. Et un peu de Vitamine C aurait probablement évité bien des catastrophes.

2 – Les personnes dites « cardiaques » qui étaient saturées de dérivés nitrés hyperoxydants (péritrate, trinitrine ou autres) sur ordre du cardiologue étaient également sujettes à des infections invalidantes anormalement fréquentes avec suppurations abondantes : ORL là encore, bronchiques, cutanées... L'homéopathie, que je pratiquais à partir de 1976, était bien peu efficace pour améliorer la situation. Il m'a

fallu en arriver au sevrage de ces dérivés nitrés couplé à des remises en place ostéopathiques ou chiro-praxiques (vertèbres dorsales hautes) pour voir la situation se normaliser avec la disparition de la totalité des symptômes d'angine de poitrine. Mais cette évolution ne s'est confirmée que bien plus tard dans ma carrière de médecin, après la radiation de l'Ordre qui m'a permis de retrouver la capacité de réfléchir par moi-même.

3 – C'est à l'époque de mon exercice de généraliste dans l'Aveyron que le Bactrim ou Eusaprim a été promulgué en tant qu'antibiotique. À l'époque, c'est la gentillesse des visiteurs médicaux qui m'avait incité à en prescrire en abondance pendant quelque temps. Mais j'avais très vite abandonné ce remède compte tenu des récives systématiques que j'observais auprès de mes patients quelques semaines après leur cure, et je suis revenu aux antibiotiques plus classiques. Comme l'affirme le Dr Kremer, cette substance est hyperoxydante.

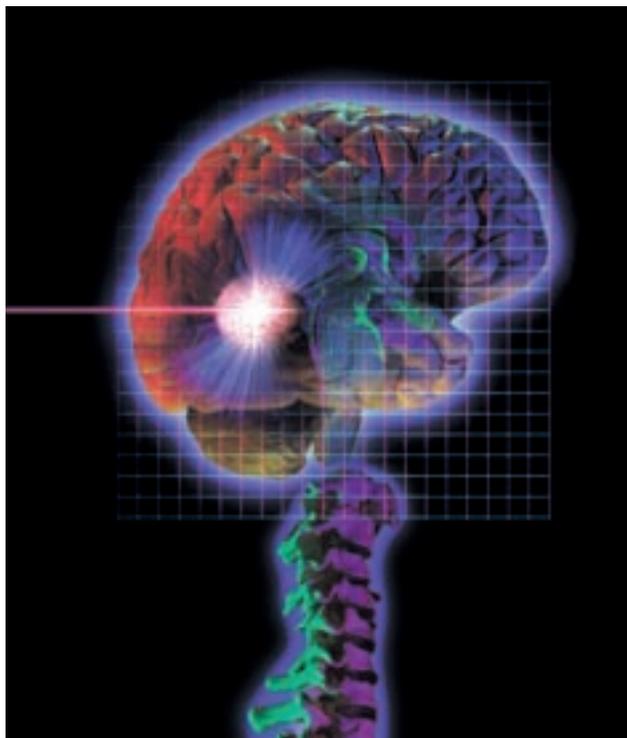
4 – L'hypérite ou gaz moutarde, qui constitue plus de 50% des chimiothérapies anticancéreuses depuis plus d'un demi-siècle, est hyperoxydant, et il est dénoncé paradoxalement par tous les professionnels comme un produit cancérigène, mutagène et stérilisant. Il en est de même d'ailleurs des autres chimiothérapies. Je n'ai certes jamais prescrit ce genre de traitement, mais j'ai été amené à côtoyer de nombreux malades traités ainsi et j'ai pu constater comme tout un chacun les catastrophes "immunitaires" et vitales que ces thérapies provoquent. Le temps a passé et j'ai pu m'ouvrir à certaines connaissances qui m'étaient auparavant "interdites" :

**-Ma découverte de la Vitamine C**, grâce au témoignage et aux travaux du Dr Kalokerinos en Australie, m'a permis de comprendre une composante de cette mécanique pathologique.

**-Ma découverte de la nocivité de l'hydroxyde d'aluminium** par un article du Dr Garnier en 1997 a été un pas de plus.

**-Le travail du Dr Heinrich Kremer**, découvert tout récemment, m'a permis de relier tout cela au prétendu système immunitaire.

Les travaux de ce chercheur allemand indépendant et courageux n'ont pas pour but de remettre en cause la réalité du système immunitaire. Mais couplés à mes acquis actuels sur les microzymas et la psychosomatique, ils me permettent de comprendre enfin un point essentiel :



©123RF

### ce qui a été interprété par les biologistes officiels comme un système guerrier n'est en fait qu'un système de pare-feu !

Le Dr Kremer part de l'hypothèse d'un empoisonnement des mitochondries comme déclencheur des cancers ou du sida, puisqu'il part du principe que la respiration et les combustions cellulaires ont lieu à ce niveau. Pour moi, il est clair que c'est au niveau des microzymas et non des mitochondries qu'elles se produisent. Moyennant cette "traduction", son travail se révèle absolument époustoufflant, même s'il est terrifiant puisqu'il met en cause la responsabilité de la science médicale et pharmaceutique officielle face aux millions de morts du sida ou du cancer. Il nous amène à revoir de fond en comble notre conception du processus vital.

#### Qu'est-ce que la vie ?

La vie est MOUVEMENT. Tant pour nous autres humains que pour les animaux et même les végétaux. Ce mouvement – même calme, même très lent – est une forme de stress ! Ce mouvement exige de l'énergie. Cette énergie, nous l'avons vu, et ce sont des certitudes au plan de la physiologie moderne, est fournie essentiellement par la combustion du **glucose** pur. Et en second lieu par la combustion d'acides gras. Pour prendre une image simple, la vie est comparable à la flamme d'une bougie. Le glucose et les acides gras constituent le combustible. Par définition, une bougie entièrement consumée est dite "oxydée". Au contraire, quand elle est neuve et avant d'être allumée, on la dira "réduite". Mais soyons clairs : l'état de **réduction** du départ n'est pas la vie, pas plus que l'état d'oxydation de la fin. La vie est la flamme qui évolue de l'état de réduction à celui de l'oxydation. La vie suppose donc un processus d'oxydation, et cette oxydation est strictement proportionnelle à l'intensité du mouvement et donc du stress. Bien sûr, la vie n'est pas seulement une oxydation, mais il est très important de bien comprendre ce parallélisme entre ces trois processus : la VIE, l'OXYDATION, le STRESS !

Où ont lieu ces combustions ? Les "biologistes officiels" les situent au niveau des mitochondries, au cœur des cellules. Pour le Dr Kremer, ces mitochondries apparaîtraient comme des bactéries archaïques autonomes vivant en symbiose avec nos cellules. La vérité se trouve en deçà : au niveau des microzymas ! Il est certain que ces combustions ont lieu en fait à l'intérieur même de chaque microzyma. Nous ne

savons pas encore grand chose sur les microzymas, sinon qu'ils nous bâtissent et nous animent. Ce sont eux qui synthétisent les enzymes (que l'on nommait "zymases" à l'époque de Béchamp) qui permettent toutes les réactions chimiques au cœur du vivant. Ce sont eux également qui sont les "briques" des membranes des cellules qu'ils bâtissent ou démontent selon les besoins. Ils sont présents partout où il y a de la vie ! Mais quant à la constitution et au fonctionnement du microzyma lui-même, nous nous trouvons devant un immense mystère et nous ne pouvons encore que bâtir des hypothèses. Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont besoin d'énergie pour bouger, construire, synthétiser ces enzymes et organiser le fonctionnement des êtres complexes que nous sommes. Et c'est donc à leur niveau, à l'intérieur de chaque microzyma, que les combustions ont lieu !

#### Le stress oxydatif

Nous savons bien obtenir de l'énergie mécanique à partir de la combustion de pétrole, de bois, de charbon. Et nous savons bien que ces combustions doivent être contenues et la chaleur obtenue contrôlée pour éviter les incendies catastrophiques. Notre société industrialisée utilise divers procédés pour "refroidir" et limiter la combustion. C'est exactement le rôle des antioxydants : refroidir, et limiter la combustion au cœur de chaque microzyma ! Devant la fonte de certaines tumeurs obtenue par l'administration de doses massives de vitamine C, les "officiels" supposent que le surdosage en antioxydants provoque un effet hyperoxydant ou hyperoxydatif. Ce qui revient à dire que de mettre plusieurs couches de peinture blanche sur un mur donne la couleur noire ! Mais pour eux,

### La vie suppose un processus d'oxydation, et cette oxydation est strictement proportionnelle à l'intensité du mouvement, et donc du stress

les tumeurs ne peuvent régresser que dans une dynamique de guerre, par un mécanisme de destruction et de mort ... donc par hyperoxydation. Ce raisonnement de leur part sous-entend néanmoins une chose importante : ils sont conscients que l'hyperoxydation est un processus pathologique et mortel. Pour une fois que tout le monde s'accorde, il faut le marquer d'une pierre blanche ! Mais ils continuent d'utiliser des thérapies mortifères – chimiothérapie, radiothérapie – tout en sachant parfaitement qu'il est aujourd'hui démontré que ces "thérapies" n'apportent aucun bénéfice réel.

#### La psychosomatique

Elle nous permet de comprendre qu'un être vivant fonctionne comme un formidable ordinateur.

Lorsqu'un stress est trop violent, l'ensemble du calculateur central qu'est le cerveau vit un véritable orage cérébral qui met l'individu en danger de mort, soit par épuisement (anorexie, insomnie, alcalose, déshydratation et hyperoxydation), soit par accident (le stress nous fait perdre la prudence élémentaire et le bon sens). Le cerveau réagit en missionnant une région spécifique de lui-même pour servir de paratonnerre. À partir de cette zone nommée "Foyer de Hamer", l'énergie du stress se déverse ensuite dans le système nerveux orthosympathique qui le relaie ensuite vers l'organe concerné. Ce fameux système orthosympathique est constitué pour l'essentiel par un ensemble de petits centres nerveux disposés tout le long de la colonne vertébrale, de part et d'autre : **les ganglions neurovégétatifs**. Il est relié à chaque étage vertébral à la moelle épinière. L'influx de stress parvient donc à ces petits centres nerveux depuis le foyer de Hamer par le biais de la moelle épinière ! Bien sûr, cette surtension au niveau des ganglions neurovégétatifs se répercute sur les muscles alentour et permet de comprendre la plupart des problèmes vertébraux que nous rencontrons aujourd'hui et qui sont systématiques en cas de cancer déclaré. Il faut bien comprendre que la statique verticale propre à l'homme



sous-entend un très délicat équilibre de forces au niveau des muscles paravertébraux. Toute perturbation à ce niveau provoque des torsions et diverses autres malpositions vertébrales qui vont se manifester par un mal-être loco-régional et/ou des douleurs, et majorer l'hyperoxydation locale au niveau de la chaîne ganglionnaire comme au niveau du processus pathologique.

Cet influx nerveux d'hyperstress est relayé ensuite vers l'organe qui doit développer le cancer. Le système nerveux orthosympathique est chargé de mettre en route la construction de la tumeur, puis d'orchestrer son fonctionnement en mode turbo, au même titre qu'il peut accélérer le cœur et les mouvements respiratoires lors des efforts physiques. Il semble disposer à ce niveau d'une relative autonomie.

Bien sûr, ce fonctionnement "turbo" sous-entend d'importantes dépenses d'énergie au niveau de l'organe touché – et donc des combustions intenses et un état d'hyperoxydation. Tout cela est géré de manière harmonieuse et non pas anarchique par ce même système nerveux orthosympathique. Des néo-vaisseaux sanguins en forme de corbeille sont construits en parallèles pour alimenter la tumeur et lui permettre d'œuvrer au mieux. Le cancer des mamelles d'une vache laitière permet ainsi de fabriquer jusqu'à 40 litres de lait par jour d'une qualité et d'une richesse exceptionnelle par rapport au 3 à 5 litres de lait normal translucide d'une vache à qui on a laissé son bébé.

Et nous pouvons comprendre ici un facteur d'aggravation particulièrement important. Nous savons bien que lorsque nous sommes irrités, en colère, nos paroles et nos actes peuvent dépasser notre volonté claire et lucide. Il en est de même pour ce système nerveux orthosympathique. Si les vertèbres environnantes sont en situation de torsion ou de stress, les racines nerveuses qui relient la moelle épinière aux ganglions nerveux vont être irritées, ce qui risque de provoquer des débordements intempestifs lors de la construction des cancers.

Lorsque le processus cancéreux bascule en réparation, la situation est toujours gérée par le même foyer de Hamer dans le cerveau, puis par les ganglions neurovégétatifs le long de la colonne vertébrale. Mais le processus s'inverse : l'hyperstimulation orthosympathique devient une hypostimulation, voire un arrêt complet. Là encore, le relâchement complet de la tension de ce système neurovégétatif se répercute sur la musculature du dos et peut majorer les malpositions vertébrales existantes ou en provoquer de nouvelles, au même titre que l'hypertension en phase de stress ! Ces malpositions vertébrales peuvent expliquer bon nombre de douleurs et de troubles fonctionnels. Plus même, elles peuvent être à l'origine de stress local ou général par la douleur qu'elles provoquent et enrayer de ce fait le bon déroulement du démontage !

Le relâchement du système orthosympathique se manifeste par une prédominance de fait du système parasympathique de réparation qui est antagoniste. La région de la tumeur s'acidifie et les microzymas entreprennent le démontage des cellules cancéreuses. Ce démontage est encore un phénomène intensif exigeant une énergie importante et donc l'hyperoxydation y est toujours très intense. Des bactéries ou bacilles tuberculeux sont souvent construits par les microzymas pour accélérer le processus. Mais cette construction de bactéries ou bacilles risque de s'emballer en cas d'hyperoxydation excessive.

L'ensemble du processus cancéreux consécutif à un sur-stress majeur au plan psychoaffectif est dans tous les cas, chez l'être humain, **un phénomène hyperoxydant en cascade** : le stress d'origine, la tension de la chaîne ganglionnaire orthosympathique paravertébrale, la construction de l'organe cancéreux et son fonctionnement en mode turbo puis son démontage. Et la peur qui accompagne le diagnostic dans le cadre de la conception erronée qu'en ont les médecins officiels crée un nouveau stress et de nouveaux processus pathologiques. Les traitements mortifères – mutilations excessives, chimio ou radiothérapie, vont additionner leurs stress et leur effet hyperoxydant. C'est ce

qui explique la gravité que prennent les processus cancéreux chez les humains comparativement aux animaux. Et c'est bien parce que la vitamine C à forte dose modère et contrôle cette hyperoxydation qu'elle permet d'obtenir des régressions tumorales appréciables concrètement. Tout cela n'a bien sûr rien à voir avec le prétendu système immunitaire et la guerre bactériologique.

Il en résulte que la gravité des phénomènes pathologiques est rigoureusement proportionnelle à l'état bioélectronique d'hyperoxydation. L'alcalose, quant à elle, est proportionnelle au stress, l'acidose au processus de guérison. Une dérive bioélectronique de l'organisme vers l'hyperoxydation – suite à une brûlure, une radiothérapie, une intoxication par diverses substances comme les poppers, l'hydroxyde d'aluminium, les dérivés nitrés ou les chimiothérapies – ne peut que fragiliser le psychisme des personnes concernées et favoriser les processus cancéreux de tous ordres et leur démontage dans un deuxième temps avec pullulation microbienne incontrôlable.

Il résulte de ces divers constats **trois faits évidents** pour tous ceux qui acceptent d'ouvrir les yeux :

**1 - Tout processus cancéreux résulte d'un stress psychoaffectif majeur** mettant en jeu une zone précise du cerveau nommée Foyer de Hamer. La guérison à ce niveau passe obligatoirement par la disparition du stress – possible tant pour les animaux que pour les humains – ou par un travail psychologique avec prise en compte obligatoire de la dimension spirituelle pour les humains.

**2 - Le processus cancéreux est géré de manière relativement autonome par le système nerveux neurovégétatif**, l'orthosympathique ayant ici un rôle actif fondamental contrairement au parasympathique. La tension locale de ce système orthosympathique paravertébral se manifeste par des phénomènes douloureux du dos pouvant provoquer des malpositions vertébrales qui vont majorer la pathologie ou entraver la réparation. A l'inverse, une normalisation de l'équilibre vertébral par diverses techniques thérapeutiques – massages, magnétisme, ostéopathie, chiropraxie – va de pair avec une diminution relative des tensions psychiques et une atténuation de tous les phénomènes pathologiques.

**3 - L'hyperoxydation est un dénominateur commun à tous ces phénomènes.** Toutes les substances hyperoxydantes vont aggraver, toutes les substances antioxydantes, "réductrices" (vitamines C, E, B..., sélénium, glutathion etc.) vont minimiser et faciliter la guérison. Les travaux du Dr Heinrich Kremer amènent à penser que toutes ces substances réductrices aboutissent à la synthèse de glutathion réduit, en particulier au niveau du foie, mais aussi au cœur de chaque microzoma. Si les vitamines C et E sont incontournables en période de santé correcte ou de maladie bénigne, le recours à du glutathion directement utilisable semble judicieux pour toutes les personnes ayant subi de graves traumatismes oxydatifs. Logiquement, tous les processus cancéreux et les maladies qui leur font suite devraient devenir bénins si l'on respecte ces acquis.

Docteur en médecine, homéopathe et acupuncteur, **Alain Scohy** a exercé la médecine générale en France pendant plus de 20 ans, jusqu'à sa radiation pour délit d'opinion sur la vaccination. Ecrivain et conférencier, auteur de nombreux ouvrages, il anime avec son épouse Brigitte l'Institut Paracelse, dans le Nord de l'Espagne. On y forme des accompagnateurs et on y accueille des malades désireux d'explorer le sens des pathologies. **Info : [www.alain-scohy.com](http://www.alain-scohy.com)**





## Les OGM sont bien toxiques. Mais pas tant que ça...



Oui, le maïs transgénique est bien un poison mortel ! Cette confirmation fracassante a été fournie le 19 septembre dernier par la très sérieuse revue américaine *Food and Chemical Toxicology*, qui a publié les résultats de l'expérimentation menée par l'équipe du Français Gille-Eric Séralini, professeur de biologie moléculaire à l'Université de Caen. Pendant deux ans, les chercheurs ont étudié 200 rats nourris au maïs OGM traité ou non au Roundup, l'herbicide de Monsanto, ou encore alimentés avec une eau faiblement contaminée. Verdict : les rongeurs soumis au régime transgénique étaient frappés par une multitude de pathologies lourdes dès le 13<sup>ème</sup> mois de l'expérience. Chez les femelles, l'empoisonnement s'est manifesté par la prolifération de tumeurs mammaires

qui atteignaient parfois jusqu'à 25% de leur poids. Chez les mâles, ce sont surtout les organes dépurateurs, le foie et les reins, qui étaient atteints d'anomalies sévères, avec une fréquence deux à cinq fois plus importante que pour les rongeurs nourris au maïs classique. Au début du 24<sup>ème</sup> mois, de 50 à 80 % des animaux OGM étaient malades, contre seulement 30% chez les non-OGM. Cette étude, que Gilles-Eric Séralini divulgue en détails dans son livre « *Tous Cobayes* » (Editions Flammarion), pulvérise donc la vérité officielle sur l'innocuité du maïs génétiquement modifié. Et comme l'ex-ministre de l'Ecologie Corinne Lepage le souligne dans un autre livre publié en même temps (« *La vérité sur les OGM, c'est notre affaire* », Editions Charles-Léopold Mayer), ce travail laisse supposer que toute forme de manipulation génétique des aliments pourrait nuire à la santé de leurs consommateurs. Grosse bagarre politico-scientifique en perspective !

Ce qui est surprenant, c'est que certains puissent feindre la surprise. L'an dernier, le même laboratoire avait déjà fait savoir que les toxines insecticides produites par un autre maïs transgénique pouvaient considérablement affecter la viabilité des cellules humaines. Une autre étude, autrichienne celle-là, a montré que même à doses infimes (dilué à 99,8%), le Roundup était toujours capable de détruire l'ADN. Or, Monsanto a manipulé de nombreux végétaux précisément pour les rendre résistants à son herbicide-vedette : pollution transgénique et pollution chimique sont les deux faces d'une même farce sinistre. Rappelons-nous aussi l'affaire Arpad Pusztai. Dès 1998, ce chercheur employé en Ecosse par le Rower Institute avait déjà effectué des tests sur des rats alimentés en pommes de terre génétiquement modifiées pour produire de la lectine. Cette protéine végétale fut donnée aux rongeurs à des doses 800 fois supérieures à celle présente dans les patates sans que cela engendre d'effets visibles. En revanche, les rats nourris avec les tubercules trafiqués présentaient des cerveaux, des foies et des testicules moins développés, ainsi que des tissus atrophiés dans le pancréas et l'intestin. De plus, le système immunitaire de leur estomac était en surchauffe, ce qui indique que les animaux traitaient ces aliments comme des corps étrangers à éliminer d'urgence. Le surlendemain de l'annonce de ses résultats, Arpad Pusztai était licencié et son laboratoire fermé sur injonction de Tony Blair. Il est important de se rappeler cet épisode, car il a remis profondément en cause le postulat « d'équivalence en substance » avancé par les pro-OGM. Ce n'est pas tant ce que produit le gène ajouté qui est source de problèmes, mais bien la façon antinaturelle dont l'insertion du gène est réalisée. Autrement dit, foin d'évaluations et de spéculations : c'est le principe même de la manipulation génétique qui est à rejeter. Par précaution et par sagesse.

Cela étant dit, il ne faudrait pas que le danger avéré des OGM devienne un nouvel écran de fumée masquant les causes profondes du cancer. Certes, on ne nous fera jamais dire que cette maladie est purement psychosomatique (\*). On peut à juste titre la qualifier de multifactorielle. Mais on perd de vue la causalité émotionnelle des maux du corps à force d'exagérer leurs facteurs de risque environnementaux ! Bien qu'accablante, l'étude de l'Université de Caen montre que les rats commencent à développer des tumeurs au bout d'un an seulement, ce qui correspond à une quarantaine d'années pour un homme. Après deux ans, les rongeurs sont très malades, mais ils ne vivent guère plus longtemps sans malbouffe OGM. Moralité : l'arbre de la toxicité transgénique ne devrait pas cacher la forêt noire de l'inconscient humain et de sa propension naturelle à déclencher une pathologie cancéreuse comme solution à un sur-stress psychique.

**Yves Rasir**

(\*) Lire notre éditorial en page 3

### Radiothérapie & diabète

Selon une étude française parue dans la revue *The Lancet Oncology*, le traitement par rayons du cancer du rein triple en 20 ans le risque de développer un diabète de type II. L'effet négatif est lié aux doses reçues par le pancréas lors de l'irradiation abdominale.

### Acupuncture & douleurs chroniques

Bien que largement utilisée dans le monde, l'acupuncture porte toujours à controverse. Une méta-analyse qui vient d'être publiée dans la revue *Archives of Internal Medicine* confirme cependant son intérêt dans le domaine de la douleur. Qu'il s'agisse de céphalées chroniques, d'arthrose, de douleurs dorsales ou cervicales, les aiguilles se sont avérées efficaces pour diminuer la souffrance.

### Obésité & antibiotiques

Une étude publiée dans *L'International Journal of Obesity* révèle que donner des antibiotiques aux bébés de moins de six mois favorise l'obésité. Les enfants traités avec ce type de médicaments au début de leur vie ont 22% de risque supplémentaire d'être en surpoids dès l'âge de 3 ans. Explication : la flore intestinale joue un rôle important dans l'absorption des calories.

### Chimio & cancer

La chimiothérapie anticancer endommage des cellules saines et les pousse à produire une protéine qui alimente la tumeur et entraîne une résistance au traitement, selon une nouvelle étude publiée dans la revue *Nature Medicine*. La production de cette protéine « pro-cancéreuse » est augmentée jusqu'à 30 fois par la chimio !

# LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTÉ

## DECODAGE BIOLOGIQUE DES MALADIES

L'encyclopédie des correspondances  
symptômes-émotions  
Par Christian Flèche



Faisant suite à « Mon corps pour me guérir », livre dans lequel l'auteur présente une vision originale de la santé à l'écoute du ressenti biologique, cette encyclopédie apporte le sens biologique de toutes les maladies, présentées par appareils, avec de nombreux exemples. Fonctionnel et exhaustif, cet ouvrage de référence guidera les thérapeutes, les chercheurs et toute personne désireuse de prendre sa santé en mains, pour décoder chaque symptôme et en libérer le sens.

**Prix : 29,90 € hors frais de port**

**Pour commander ce livre,  
voir bon de commande en page 35.**

**Vous le trouverez également  
dans la boutique du site  
[www.neosante.eu](http://www.neosante.eu)**

## CAHIER

### Encyclo psychobio



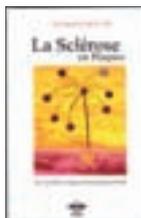
Cette « encyclopédie des correspondances symptômes-émotions » est la nouvelle édition, largement remaniée et augmentée, du guide pratique *Le Décodage Biologique des maladies* sorti en 2001 et vendu déjà à 30.000 exemplaires. Christian Flèche l'a enrichie de nouveaux décodages puisés dans sa pratique thérapeutique ou glanés chez d'autres auteurs. Pour chaque maladie, le lecteur trouvera les « mots du ressenti conflictuel » (ce que Flèche appelle la conflictologie) assemblés en une ou plusieurs phrases résumant ce qu'a pu être le « bio-choc » de départ. L'ouvrage de 477 pages contient également de nouvelles pistes de compréhension « à explorer prudemment » (car hypothétiques) et il est parsemé de « points pédagogiques » qui résument les grands principes du décodage biologique.

**Décodage biologique des maladies**  
Christian Flèche  
Editions Souffle d'Or

**Le bouquin du mois**



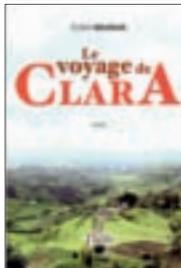
### SEP, une arnaque ?



Nouvelle édition actualisée du quatrième volume de « l'Encyclopédie Bérangel des états d'âme à l'origine de nos maladies », ce livre présente de manière assez provoquante la sclérose en plaques comme « une véritable arnaque transgénérationnelle ». Le Dr Sellam décède en effet cette maladie comme l'accomplissement d'un programme familial transmis par la mère à l'enfant au moment de la conception.

**La sclérose en plaques**  
Dr Salomon Sellam  
Editions Bérangel

### Bioroman



Ce roman raconte la quête d'une femme dépressive dont les voyages et l'initiation à des méthodes de développement personnel vont peu à peu transformer la vie jusqu'à l'accès au bonheur. Elodie Mourrain a étudié le décodage biologique des maladies et elle exerce cette discipline dans son cabinet de thérapeute à Boulogne-Billancourt. C'est pourquoi son récit de fiction semble truffé de cas cliniques authentiques et de décodages vécus.

**Le voyage de Clara**  
Elodie Mourrain  
Editions Thélès

### Superfruit



Puissant antioxydant, le jus de grenade protège des pathologies cardiovasculaires, des maladies neurodégénératives et de divers cancers. L'auteur est docteur en pharmacologie.

**La grenade**  
Jean-Eric Branka  
Editions Marabout

### Comment obtenir ces livres ?

Les ouvrages présentés dans cette rubrique ne sont pas au catalogue de notre médiathèque. C'est donc en librairie ou sur un site de vente en ligne que vous pouvez les obtenir. Vous pouvez aussi les commander en cliquant sur le cadre « librairie générale » en page d'accueil de notre site [www.neosanté.eu](http://www.neosanté.eu).



## Haro sur le blé



On nous présente le blé comme un aliment essentiel, sain et nutritif. Mais qu'elle soit raffinée ou entière, biologique ou non, cette céréale cause en réalité de nombreux dommages au corps qui peinent à l'assimiler, et pas seulement à cause du gluten ! Après avoir incité de nombreux patients à éliminer le blé de leur assiette, le Dr Davis, cardiologue américain, a constaté de multiples effets positifs et même des guérisons de nombreux troubles de santé.

**Pourquoi le blé nuit à votre santé**

**Dr William Davis**  
*Editions de l'Homme*

## Docteur terre



Ex-rédactrice en chef du magazine *Alternative Santé*, Cécile Baudet a élevé et soigné ses 3 enfants exclusivement avec des médecines alternatives : homéopathie, huiles essentielles et bien sûr argilothérapie. Ce livre pratique recense une trentaine de maux qui peuvent être soulagés grâce à l'argile, ou plutôt aux argiles de différentes formes et couleurs, en applications externes comme en usage interne.

**En forme grâce à l'argile**

**Cécile Baudet**  
*Editions Terre vivante*

## Top du top



Mises au point par l'auteure, médecin du sport et médecin militaire pendant plus de 30 ans, les Techniques d'Optimisation du Potentiel (TOP) ont l'acronyme utile puisqu'elle propose d'arriver au top de sa forme et de sa santé, essentielle-ment par la relaxation et la gestion du stress.

**Comprendre et pratiquer les Techniques d'Optimisation du Potentiel**

**Dr Edith Perreaut-Pierre**  
*InterEditions*

## Solutions émergentes



Suite de « *Vérités sur les maladies émergentes* », cet ouvrage passe de la dénonciation de leurs causes méconnues (empoisonnement au mercure surtout) à l'exploration des solutions, tant pour les prévenir que pour en guérir. Les nombreux témoignages de guérison plaident en faveur de leur efficacité.

**Maladies émergentes : comment s'en sortir ?**

**Françoise Cambayrac**  
*Editions Mosaïque-santé*

## Danser la naissance



Nouvelle édition augmentée d'un ouvrage que chaque femme enceinte ou en voie de l'être devrait avoir lu : l'auteure y présente son approche révolutionnaire de l'accouchement, centrée sur la participation active de la femme invitée à « danser la naissance » dans une position verticale et à enfanter ainsi dans la joie en retrouvant toute la puissance de son rôle sacré.

**Accouchement, naissance, un chemin initiatique**

**Martine Texier**  
*Editions Souffle d'Or*

## AU REVOIR MICHEL

**C'EST AVEC UNE GRANDE TRISTESSE QUE NOUS AVONS APPRIS LE DÉCÈS, FIN AOÛT, DE NOTRE AMI ET COLLABORATEUR MICHEL HENRARD, DOCTEUR EN MÉDECINE.**



Fin des années 80, ce médecin généraliste bruxellois fut un des premiers à s'intéresser aux découvertes du Dr Hamer sur l'origine et le mécanisme des maladies. Il se rendit auprès de lui en Belgique et en Allemagne notamment, afin de les étudier en profondeur...

Michel pratiqua dès lors son métier avec un autre regard.

Ce qui lui valut d'être attaqué par l'Ordre belge des Médecins.

Sous le pseudonyme du Dr Ch. Randier, il continua de publier articles et brochures qui furent les premiers outils d'information en français sur la Médecine Nouvelle.

Fin 99, au terme d'une procédure juridique longue de cinq années, l'Ordre parvint à le déchoir du droit d'exercer la médecine.

Michel signa ses écrits suivants sous son propre nom, le pseudonyme ne s'avérant plus nécessaire...

L'épreuve de cette radiation, avec son cortège de chocs douloureux, ne fut pas sans conséquence pour sa santé : ainsi, à la suite d'un ordre subi avec déchirement, une otite avec double perforation large du tympan et suppuration constante le fit souffrir durant les trois mois de la phase post-confluctuelle... avant de retrouver naturellement une ouïe performante.

Cela lui donna aussi une preuve supplémentaire qu'il ne faisait pas fausse route. Toujours, il vérifia d'abord sur lui-même la pertinence de son approche. Malgré la radiation, depuis près de 20 ans, cet homme de conviction poursuivait encore sa mission d'aide comme consultant envers une patientèle, pourtant privée de remboursement. Décrypter les symptômes, en anticiper l'évolution, déboucher sur un choix thérapeutique plus réfléchi, rassurer, soutenir vers la guérison, jusqu'au bout...

Opiniâtre, refusant le conformisme dogmatique et toute compromission, Michel en a payé le prix : la plupart de ses pairs ne l'ont pas suivi. C'est seul qu'il a mené sa démarche. Au terme d'une (trop brève) vie de lutte l'ayant affaibli physiquement et moralement, il s'est donc éteint au cœur de l'été.

Malgré son épuisement, Michel avait réussi à faire aboutir son ultime engagement, la publication aux éditions Amyris du livre « *Comprendre sa maladie d'après les découvertes du Dr Ryke Geerd Hamer* ».

Par un heureux "hasard", la sortie de cet ouvrage a coïncidé avec la naissance de la revue *Néosanté*, un projet auquel il s'associa dès le début en nous accordant une interview (*Néosanté N° 5*) et en nous donnant à publier une série de cinq articles sur les lois biologiques (*Néosanté N° 8 à 12*). Il collaborait aussi régulièrement à notre « *Cahier Décodages* », pour lequel il avait encore écrit récemment un article sur le sens de la leucémie (*Néosanté N° 14*), et un autre sur le cancer de la peau (*Néosanté N° 15*). Et ce, sans jamais demander de rétribution pour ses précieuses contributions !

Rigueur intellectuelle, recherche de la vérité et cohérence entre ses actes et sa pensée, telles sont probablement les trois qualités majeures que je retiendrai de Michel Henrard. Il va beaucoup nous manquer, mais il sera toujours présent à travers l'oeuvre qu'il a laissée et dont nous continuerons, longtemps encore, à recommander la lecture.

Merci et au revoir, Michel.

*Yves Rasir*



# Peut-on manger paléo pendant LA GROSSESSE ?

**Non seulement ce type d'alimentation convient parfaitement à la femme enceinte, mais il favorise aussi la fertilité de celles qui veulent le devenir et est bénéfique pour l'enfant à naître.**

**P**eut-on manger paléo quand on est enceinte ? Voilà une question que l'on me pose souvent. La réponse est évidente : c'est l'alimentation qu'on a connue durant des millions d'années, et ça ne nous a pas empêché de nous reproduire. Dans le cas contraire, on ne serait pas là pour en parler. Mais ça vaut néanmoins la peine de montrer l'intérêt d'aller vers une alimentation « paléolithique » pour une femme enceinte. Il s'avère, de plus, qu'une telle alimentation est bénéfique pour favoriser la fertilité, et par la suite, pour la santé de l'enfant. Beaucoup d'aliments et micronutriments, que l'on trouve en quantité dans l'alimentation « paléo », et qui manquent souvent dans l'alimentation moderne, favorisent tout le processus de reproduction, de la conception à la survie du nouveau-né. Preuve supplémentaire et concrète de l'adaptation de notre organisme à ce type d'alimentation.

## Des vitamines

Beaucoup de sociétés de chasseurs-cueilleurs réservaient les aliments les plus riches aux femmes enceintes et allaitantes : les abats, la moelle, les œufs de poisson ou encore le jaune d'œuf. Ces aliments sont denses en nutriments et en vitamines A, B, D, E et K2. Toutes ces vitamines liposolubles sont importantes pour la formation et pour la densité des os du bébé. La vitamine B9 (ou « acide folique ») est nécessaire à la division cellulaire. Un apport est donc important en période de croissance, comme la grossesse ou l'enfance. Une quantité suffisante de vitamine B9 permet aussi d'éviter certaines malformations du fœtus, en particulier certaines anomalies du tube neural (« spina bifida »). Les femmes qui ont comme projet d'avoir un enfant devraient d'ailleurs veiller à avoir une alimentation assez riche en acide folique, puisque ce type de malformations se produit dans les 28 premiers jours de grossesse, c'est-à-dire bien souvent avant que celle-ci soit connue... Pour un apport en vitamine B9, orientez-vous vers les légumes à feuilles vertes, les asperges, les choux de Bruxelles et les brocolis. La choline est un autre nutriment essentiel, classé dans la catégorie des vitamines B. Elle peut être synthétisée par le foie, mais en quantité insuffisante ; un apport alimentaire est donc nécessaire. Cette vitamine,



qui intervient dans le développement du cerveau de l'enfant, se trouve en grande quantité dans les œufs. Deux œufs représentent 250 mg de choline, c'est-à-dire près de la moitié de l'apport journalier conseillé pour les femmes enceintes. Intéressant lorsqu'on sait que 86% des femmes n'ont pas assez de choline dans leur alimentation. Les femmes enceintes végétariennes ont un risque plus grand de déficience en vitamine B12. Cette vitamine, présente dans les viandes rouges, les abats et les maquereaux, intervient dans la formation des globules rouges et de l'ADN du fœtus. Citons encore la vitamine D intervenant dans le développement des os (surtout au 3ème trimestre).

## Des minéraux

Une alimentation paléolithique est également plus riche en minéraux importants pour le développement de l'enfant (fer, calcium, zinc). Et l'assimilation de ces minéraux, essentiels durant la grossesse (la carence en fer peut être liée à des risques de fausse couche), est perturbée par l'acide phytique présent dans les graines des céréales et des légumineuses. Cet acide inhibe l'assimilation de ces minéraux en formant des phytates. Éliminer les céréales permet donc de mieux assimiler le calcium. Pour le fer, les produits animaux semblent présenter des formes de fer plus assimilables par le corps que les produits végétaux. Attention toutefois à réduire un peu l'apport en protéines durant la grossesse, le corps tolérant moins bien un régime hyperprotéiné.

## Des poissons gras

Difficile de parler d'alimentation « paléo » sans aborder la question des poissons gras. La grossesse sollicitant davantage la glande thyroïde, les besoins en iode, indispensable à la fabrication des hormones thyroïdiennes, augmentent durant la grossesse. Ces hormones thyroïdiennes sont

en effet nécessaires au développement neurologique du fœtus. Les aliments riches en iode sont le saumon, le thon, l'aiglefin, la morue, le hareng, le bar et les algues. La plupart de ces poissons, tout comme la viande d'animaux nourris aux herbes, sont riches en Omega-3 (DHA), des acides gras essentiels au développement du cerveau (matière grise) et des yeux de l'enfant. En végétaux, optez pour les épinards, les brocolis, les choux-fleurs, les noix et les semences.

## L'hypothèse DOHAD

L'alimentation de la mère durant la grossesse a donc un impact direct sur la santé du bébé. Non seulement à la naissance, mais également bien après. C'est ce qu'on appelle les « *Developmental Origins of Health and Disease* », qui postulent que l'environnement intra-utérin (nutrition de la mère, stress, etc.) a un impact sur la santé de l'enfant bien plus tard, jusqu'à l'âge adulte. Parmi les maladies dont le lien est avéré, on sait que le syndrome métabolique et le cancer du sein peuvent avoir des origines intra-utérines. On sait aussi qu'une croissance lente du fœtus, due à une mauvaise alimentation, peut provoquer plus tard des problèmes coronariens, du diabète de type 2 et de l'hypertension. Du diabète de grossesse favorise la polykystose ovarienne, qu'on attribue parfois aussi au bisphénol A, autre perturbateur endocrinien. Et des chercheurs ont montré que la seule analyse de la flore intestinale des femmes enceintes permettait de prédire le surpoids de l'enfant... à l'âge de 7 ans !

## Pour la fertilité

Les mêmes préceptes alimentaires valent pour la fertilité. Parmi les causes d'infertilité, on trouve effectivement l'obésité, le stress oxydatif (produit par exemple par des graisses oxydées) et le manque d'antioxydants (vitamine C, E, zinc, sélénium, etc.). Inversement, les bons acides gras favorisent la fécondité. Chez la femme, les excès d'insuline diminuent l'ovulation. Et une augmentation de 2 % seulement de consommation de graisses trans peut provoquer jusqu'à 73% de risque d'infertilité en plus !

**Yves Patte**



Sociologue de formation, **Yves Patte** enseigne en Belgique le travail social et l'éducation à la santé. Il est également coach sportif et nutritionnel. Le mode de vie paléo représente la rencontre entre ses différents centres d'intérêts : un mode de vie sain, le respect de la nature, l'activité physique et sportive, le développement individuel et social. Il publie régulièrement sur « <http://www.yvespatte.com> et <http://www.sportiseverywhere.com> »

# ASSIETTE SAUVAGE

## LE TILLEUL (*TILIA CORDATA*)



### Dans les bois et les parcs

Le tilleul est un arbre fréquent, tant à l'état sauvage dans nos rares forêts naturelles que planté pour ombrager les parcs et les allées. Il se reconnaît aisément à ses feuilles en forme de cœur et à sa floraison parfumée qui attire les abeilles au début de l'été. Deux espèces sont natives dans nos régions, le tilleul à petites feuilles et le tilleul à larges feuilles. C'est

l'hybride obtenu par croisement des deux espèces que l'on cultive le plus fréquemment.

### Un arbre à salades

Lorsqu'elles se développent au printemps, les jeunes feuilles de tilleul sont translucides et extrêmement tendres. Leur saveur est douce et leur texture légèrement mucilagineuse. On en fait d'excellentes salades. Leur récolte peut se prolonger tard en saison sur les rejets au pied des troncs.

### Une farine verte pleine de nutriments

Les feuilles adultes sont coriaces. On peut néanmoins les faire sécher et les réduire en une poudre verte riche en nutriments qui, mélangée à de la farine, servira à préparer de jolis, et bons, gâteaux, ou d'autres plats.

### Pour des boissons parfumées

Les fleurs à l'odeur suave aromatisent des boissons et des desserts. On en fait aussi de délicieuses infusions aux vertus sédatives. Les graines contenues dans les fruits globuleux sont comestibles.

François Couplan

## RECETTE: SABLÉS DE TILLEUL

**125 g de farine, 125 g de poudre de feuilles de tilleul, 50 g de sucre, 50 ml d'huile de sésame, 50 ml d'huile de carthame, 100 ml d'eau tiède, sel**

- Mettez dans un récipient fermant hermétiquement la farine, la poudre de feuilles de tilleul, le sucre, les huiles, l'eau et le sel.
- Secouez énergiquement dans tous les sens pendant une minute.
- Finissez de malaxer la pâte à la main.
- Abaissez la pâte et découpez des cercles à l'aide d'un verre.
- Faites cuire au four à 180°C pendant 10 minutes sur un papier sulfurisé

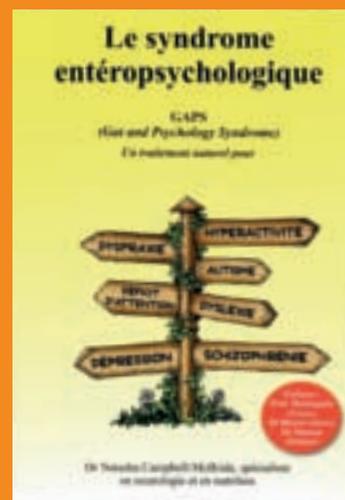
Ethnobotaniste et auteur prolifique, **François Couplan** a publié 55 ouvrages différents sur les plantes sauvages comestibles, la cuisine sauvage, la nature et d'autres aspects liés aux relations entre l'homme et les végétaux. Il anime des conférences et des stages dans toute la francophonie.

Infos : [www.couplan.com](http://www.couplan.com)



# LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTE

## LE SYNDROME ENTEROPSYCHOLOGIQUE par le Dr Natasha Campbell-McBride



Docteur en médecine, spécialisée en neurologie et en nutrition, le Dr Natasha Campbell est convaincue des liens étroits entre la santé physique et la santé mentale, entre la façon de manger, l'état du système digestif et le fonctionnement du cerveau. Dans sa clinique de Cambridge, elle s'est spécialisée en nutrition pour enfants et adultes souffrant de troubles de l'apprentissage et du comportement. Chez la plupart de ces patients, elle identifie un « GAPS » (Gut and Psychology Syndrome), qui peut se guérir notamment par un changement d'habitudes alimentaires. C'est un grand espoir dans le traitement de troubles tels que hyperactivité, déficit d'attention, dyslexie, schizophrénie, dépression ou autisme.

**Prix : 33 € hors frais de port**

**Pour commander ce livre,  
voir bon de commande en page 35.**

**Vous le trouverez également  
dans la boutique du site  
[www.neosante.eu](http://www.neosante.eu)**



## SITE INTERNET

[www.icbt.ca](http://www.icbt.ca)



En découvrant Néosanté, certains Québécois nous ont jeté des fleurs en saluant notre « audace pionnière ». On peut leur retourner le compliment car c'est dans leur belle province que la nouvelle médecine du sens semble progresser avec le plus de dynamisme, et ce malgré un acharnement médiatique comparable à celui qui sévit sur le vieux continent ! Les anciens élèves du Dr Sabbah et du Dr Athias ont en effet créé l'Institut Canadien de Biologie Totale, qui a pignon sur rue et qui organise régulièrement des formations, des ateliers et des échanges d'expérience entre thérapeutes. L'ICBT diffuse par ailleurs un bulletin à ses membres, dont font partie une vingtaine de « conseillers en déprogrammation biologique » mentionnés sur le site. On y trouve de nombreux cas cliniques et témoignages de guérison, lesquels sont également partagés sur le site. Avec l'aimable autorisation de l'institut, Néosanté reproduira à l'avenir certains de ces récits montrant que le décodage des maladies peut être merveilleusement performant, comme l'avait d'ailleurs confié la chanteuse belgo-québécoise Lara Fabian sur un plateau de télévision (*lire ci-contre*). On peut devenir sympathisant de l'ICBT pour la modique somme de 50 \$.

## PÉTITION

## Les dentistes se rebiffent



Etrange France ! Alors que plusieurs pays l'ont déjà interdit et que l'Union européenne envisage de le faire, l'Association Dentaire Française et le Conseil National de l'Ordre des Dentistes ont écrit à la Ministre de la Santé pour la prier de ne pas prohiber l'usage du mercure en dentisterie. Mais heureusement, des chirurgiens-dentistes se sont désolidarisés de cette initiative et ont adressé à leur tour une lettre-pétition plaidant pour la fin des amalgames mercuriels, arguant notamment que ce matériau toxique est facilement remplaçable. Les professionnels de la santé peuvent ajouter leur signature sur <http://www.procontremercure.lautre.net>

## VIDÉO

## Les guérisons de Lara



C'est bizarre. Pourquoi les émissions d'enquête sur la médecine nouvelle du Dr Hamer ou la biologie totale du Dr Sabah ne reprennent-elles jamais le témoignage de la chanteuse Lara Fabian confiant sur un plateau de télévision québécois qu'elle s'est guérie de pathologies au foie et aux reins grâce à la biologie totale ? Ces images sont pourtant accessibles depuis des années sur Youtube et Dailymotion, et reprises sur plusieurs sites, dont celui de l'ICBT (*lire ailleurs*) et celui de l'Institut Belge de Biologie Totale ([www.ibbtev.be](http://www.ibbtev.be)). Visiblement, la séquence dérange et continue de déranger. Il est vrai que Lara Fabian y évoque « un voyage-choc aux sources de sa maladie » et un « formidable travail thérapeutique ». Médiatiquement incorrect !



Le magazine Alternative Santé a cessé de paraître il y a un an déjà. Et avec cette disparition, la médecine naturelle perdait un journal qui avait fait œuvre de pionnier lorsqu'il s'appelait encore l'impatient et qu'il débattait, entre autres, les scandales liés aux vaccinations. Mais le titre a été repris par un autre éditeur et il revit désormais sous la forme d'une newsletter percutante où interviennent Michel Dogna et le naturopathe Dominique Vialard. Deux plumes qui ne ménagent pas la bien-pensance et qui nous gratifient d'infos à la fois sérieuses et décoiffantes sur la santé et la médecine. Pour s'abonner gratuitement : [contact@alternativessante.santeportroyal.com](mailto:contact@alternativessante.santeportroyal.com)

## INFOLETTRE

## Infos décoiffantes

## CITATION

« *Ne craignez jamais de vous faire des ennemis ; si vous n'en avez pas, c'est que vous n'avez rien fait.* »

Maurice Maeterlinck

## AGENDA

BELGIQUE

- Jean-Philippe Brébion anime à Bruxelles une conférence le 8 novembre et un séminaire du 9 au 11 novembre sur « *La maladie comme voie de guérison* »  
Info : +32 (0)81 83 34 84 – [www.bioanalogie.com](http://www.bioanalogie.com)

- Laurent Daillie anime un cycle de formation sur « *La logique du symptôme* » en 3 sessions de 5 jours en 2013.  
Première session du 11 au 15 février.  
Info : +33 (0)3-85 40 52 23 – [www.biopsygen.com](http://www.biopsygen.com)

FRANCE

- Jean-Philippe Brébion anime du 26 au 28 octobre à Paris un séminaire sur « *La maladie comme voie de guérison* »  
Info : +33 (0)6- 24 96 05 31 – [www.bioanalogie.com](http://www.bioanalogie.com)

- Jean-Philippe Brébion anime du 2 au 4 novembre à Toulouse un séminaire sur « *Ma clé, mon mode d'emploi* »  
Info : +33 (0)5-61 11 48 47 – [www.bioanalogie.com](http://www.bioanalogie.com)

- Jean-Brice Thivent anime les 10/11 novembre et les 24/ 25 novembre à Strasbourg un séminaire de 4 jours sur « *Psycho-bio-généalogie : le sens de la maladie* »  
Info : +33 (0)3-87 07 69 36 – [www.alsace-naturo.com](http://www.alsace-naturo.com)

CANADA

- L'Institut Canadien de Biologie Totale organise à Melbourne du 19 et 21 octobre un atelier de « *mise à jour des connaissances en biologie Totale* »  
Info : + 1- 514-596 8779 – [www.icbt.ca](http://www.icbt.ca)

# SENTIERS DE SANTÉ

La chronique de Jean-Jacques Crèveœur



Depuis près de trente ans, Jean-Jacques Crèveœur expérimente et teste de nombreuses approches de santé, en posant un regard critique et réfléchi sur chacune d'elles. Dans cette rubrique, non seulement il nous partage son vécu et les enseignements qu'il en a tirés, mais surtout il nous encourage à emprunter, à notre tour, ces sentiers de santé...

## LORSQUE LA SOUMISSION À L'AUTORITÉ DEVIENT MORTELLE...

**P**our ceux qui l'ignorent, j'ai consacré près de quinze années de ma vie professionnelle à former et à accompagner des cadres et des dirigeants. Ma mission était de leur apprendre à exercer le pouvoir avec intégrité et respect, afin de fluidifier les relations entre tous les acteurs de l'entreprise. Au cours des milliers de jours de formation que j'ai dispensés, j'ai été souvent le témoin des conséquences du stress au travail sur la santé physique des salariés. Si la médecine du travail reconnaît volontiers les ravages que peut entraîner le stress sur l'équilibre psychique des travailleurs (dépressions, burn out, suicides), elle se refuse encore aujourd'hui à établir des liens entre des stress intenses et des pathologies telles que le cancer. Pourtant, même les conflits au travail n'échappent pas aux lois que le docteur Hamer a pu établir dès 1981 avec sa loi d'airain du cancer... En voici un exemple qui m'a beaucoup marqué en 1996.

Christian est comptable au sein du service financier d'une grande banque située dans le Nord de la France. Cela fait 15 ans qu'il travaille au sein du même service et tous ses collègues sont unanimes pour dire de lui que c'est un brave type. En quinze ans, personne ne se souvient qu'il ait jamais fait d'histoire pour quoi que ce soit. D'une régularité et d'une ponctualité exemplaires, cet homme de quarante ans parle très peu de lui. C'est tout juste si ses collègues savent qu'il est marié et père de trois enfants. Lors des pauses café, son attitude est toujours réservée, laissant aux fanfarons et aux extravertis le soin d'animer ces moments de détente. Lors des réunions, il ne se met jamais en conflit ouvert avec ses collègues ou son chef de service. Tout au plus, il émet quelques réserves sur certaines décisions, se ralliant toujours à la majorité.

Un vendredi de mars 1996, Christian est absent de son bureau. On l'a envoyé donner un coup de main pour la formation des nouvelles recrues du siège régional voisin. Ce jour-là, une réunion importante a pourtant lieu dans son service.

À l'ordre du jour, une question : où placer les nouveaux informaticiens engagés au service comptable, pour qu'ils travaillent efficacement ensemble ? Quelqu'un propose de les installer dans le local de Christian, un grand bureau lumineux dont les fenêtres donnent sur le magnifique parc du siège de la banque. La question se pose alors de la relocalisation de Christian... Quelqu'un répond : « On n'a qu'à le mettre dans le petit bureau du fond du couloir, en attendant les travaux d'agrandissement de l'an prochain. » Un collègue de Christian objecte, disant qu'on pourrait au moins demander l'avis de l'intéressé. Le chef de service tranche la question : « De toute façon, Christian est TOUJOURS d'accord. » Et tout le monde rit, reconnaissant par là la véracité de cette remarque. La décision est entérinée et le déménagement des bureaux exécuté pendant le week-end.

### Le choc brutal qui prend à contre-pied...

Lundi matin. Avec sa ponctualité coutumière, Christian pousse la porte de ce qu'il croyait être encore son bureau. C'est le choc ! Il ne reconnaît plus rien de ce qui était son décor de travail familial. Son bureau, ses armoires, ses plantes vertes ont fait place brutalement à trois tables de travail jonchées de câblages informatiques, de terminaux, d'imprimantes. Un des trois informaticiens est déjà présent. Il lève le nez de son écran, regarde vaguement Christian et lui lance : « Ah, Christian ! Salut ! Tu cherches ton bureau, je suppose ? Au fond du couloir... Allez, bonne journée... » Et il replonge dans son écran. Christian reste un instant figé, la main toujours posée sur la poignée de porte. Les yeux hagards, il jette un dernier regard vers les hêtres centenaires qu'il ne verra plus, quand il sera au fond du couloir... Il l'ignore encore, mais ce couloir sera pour lui le couloir de la mort...

**Même les conflits au travail n'échappent pas aux lois que le docteur Hamer a pu établir dès 1981 avec sa loi d'airain du cancer...**



Christian balbutie un remerciement et referme la porte de ce qui ne sera plus son bureau. Complètement désorienté, il se dirige comme un automate vers l'endroit qui lui a été désigné. Qu'a-t-il fait de tellement mal pour mériter une telle punition ? Pourquoi ne lui a-t-on rien dit ? L'a-t-on envoyé en formation au siège régional voisin pour manigancer ce déménagement à son insu ? En qui pouvait-il encore faire confiance, puisqu'il était le seul absent vendredi ? Tous ses collègues étaient donc complices de sa dégradation... Ce jour-là, il ne parle à personne, essayant tant bien que mal de se concentrer sur son travail. Son chef de service s'est quand même inquiété de comment il prenait la chose... en allant s'informer chez les informaticiens. Il n'a même pas pris la peine d'ouvrir la porte de Christian pour lui parler directement. Preuve, dans l'esprit de l'intéressé, qu'il était bel et bien mis au rancart, banni, pour une faute dont il ignorait la teneur...

Trois mois plus tard, le chef de service reçoit par la poste un certificat médical pour maladie. Le premier certificat fourni par Christian en quinze années de service. Quelques jours plus tard, le directeur des ressources humaines apprend par sa femme qu'il est atteint d'un cancer fulgurant de l'œsophage. Fin septembre 1996.

**Christian a choisi, parmi toutes les solutions de survie à court terme, la pire de toutes : l'inhibition de l'action et le silence.**

Les feuilles des grands hêtres centenaires commencent à changer de couleur et à tomber dans le parc de l'entreprise. La saison que Christian préférait entre toutes. La saison qui réjouissait tellement son cœur. La saison qu'il a choisie pour tirer sa révérence, en silence, comme à son habitude. Dans le service, personne ne fit le lien entre le déménagement brutal du bureau de Christian et son cancer. Seul, le délégué syndical déposa plainte pour maltraitance et harcèlement ; intuitivement, lui avait deviné le lien... Le chef de service reçut un blâme de la direction générale, et la vie reprit son cours...

**Ce qui a tué Christian**

Bien entendu, lorsque j'ai appris le type de cancer dont Christian était atteint, mon réflexe fut, une fois de plus, d'aller vérifier dans le tableau de correspondance élaboré par Hamer. Une fois de plus, j'ai été fasciné par la précision des observations empiriques de la Médecine Nouvelle. Pour Hamer, un cancer de l'œsophage survient lorsque le patient doit « avaler, avaler et encore avaler l'affront qu'il a subi. » Selon la cinquième loi de la Médecine Nouvelle, dans cette situation, il faut que les cellules qui tapissent la paroi de

l'œsophage deviennent hyperperformantes pour avaler ce qui est impossible à avaler. C'était bien l'enjeu central de ce qui s'est passé pour Christian. Il n'a jamais réussi à avaler l'affront brutal qu'il avait reçu de plein fouet, sans qu'aucun indice ne lui permette de se préparer à cela. À la suite de cela, j'ai beaucoup médité sur l'histoire de Christian. Et j'en ai tiré de nombreux enseignements que je vous livrerai ici-même et dans le numéro prochain.

La question que je me suis posée, c'est : « Qu'est-ce qui a tué Christian, en fin de compte ? Est-ce le déménagement ? Est-ce la maladresse de l'informaticien qui l'a accueilli le lundi matin ? Est-ce le manque de communication de la part de son chef de service ? » À la réflexion, il apparaît très vite qu'aucune de ces hypothèses n'apporte une réponse pertinente. Car ce n'est pas parce qu'on déménage brutalement de bureau qu'on contracte un cancer ! Et nous sommes légions à être confrontés aux maladroites de communication ou de management sans pour autant tomber malades... Alors ? Qu'est-ce qui a tué Christian ? Mon hypothèse est la suivante. Ce qui a tué Christian, c'est SON INTERPRÉTATION de la situation où il s'est senti puni d'une faute que personne ne lui reprochait. Mais au-delà de cette interprétation, c'est surtout SA RÉACTION DE BLOCAGE qui lui a causé préjudice. En effet, il aurait pu tout aussi bien interpréter qu'on le punissait, mais dans ce cas, aller dans le bureau de son chef de service et lui demander directement des explications. Il aurait pu aussi taper du poing sur la table, se fâcher, faire un scandale, démissionner, se plaindre au syndicat, en parler au directeur des ressources humaines, signaler un cas de harcèlement moral au travail. Au lieu de faire tout cela, il a choisi de se taire et de se terrer dans son trou, au fond du couloir. Il a choisi, parmi toutes les solutions de survie à court terme, la pire de toutes : L'INHIBITION de l'action et le silence.

Bien sûr, je ne connaissais pas Christian de manière assez intime pour explorer avec lui son histoire familiale. Et je n'ai jamais poussé mon enquête auprès de sa veuve qui ne me connaissait pas, de toute façon. Mais il y a fort à parier que ce qui faisait que Christian était considéré comme un brave type, c'est qu'il était resté fidèle à l'éducation autoritaire qu'il avait subie pendant toute son enfance. Cette soumission à laquelle il avait été conditionné très jeune, il l'a perpétuée à l'âge adulte. En ce sens, on pourrait dire que ce qui a tué Christian, c'est sa fidélité à son éducation. Le mois prochain, je vous inviterai à réfléchir avec moi sur tous ces blocages qui peuvent nous rendre malades... ■

Physicien et philosophe de formation, **Jean-Jacques Crèvecoeur** promeut une approche pluridisciplinaire de l'être humain pour redonner du sens à ce que nous vivons, mais aussi et surtout pour favoriser chez chacun de nous la reprise en main de notre propre vie, de manière autonome et responsable. Formateur et conférencier de renommée internationale, il est auteur d'une dizaine d'ouvrages, réalisateur de documentaires et producteur de nombreux outils pédagogiques au service de l'ouverture des cœurs et des consciences.

**Son site Internet : <http://www.jean-jacques-crevecoeur.com>**

# ABONNEMENT

## FAITES VOTRE CHOIX PARMIS LES 8 FORMULES

Et renvoyez cette page à NéoSanté Éditions - Avenue de la Jonction, 64 à 1190 Bruxelles - (Belgique)  
Fax: +32 (0)2 - 345 85 44 - info@neosante.eu

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : ..... Pays : .....  
Adresse E-Mail : .....@.....  
Tél : ..... Portable : .....

### Je souscris un abonnement ANNUEL (11 numéros/an) à la revue Néosanté

	Belgique	France (+UE+Dom Tom)	Suisse	Québec (+ Reste du monde)
<input type="checkbox"/> Abonnement SIMPLE	50 €	60 €	80 CHF	100 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement DE SOUTIEN	60 €	70 €	100 CHF	120 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement À VIE	500 €	600 €	800 CHF	1000 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement THÉRAPEUTE	75 €	90 €	120 CHF	150 \$

(Vous recevez deux numéros, un pour vous, un pour votre salle d'attente.)

### Abonnement PARTENAIRE

<input type="checkbox"/> - Paquet(s) de 5 exemplaires	150 €	175 €	240 CHF	300 \$
<input type="checkbox"/> - Paquet(s) de 10 exemplaires	200 €	225 €	320 CHF	400 \$

(Vous recevez chaque mois 5 ou 10 numéros et vous diffusez la revue autour de vous au prix de vente indiqué en couverture. Le bénéfice vous permet de vous rémunérer ou de financer une organisation de votre choix.)

<input type="checkbox"/> Abonnement NUMÉRIQUE	30 €	30 €	40 CHF	40 \$
---	------	------	--------	-------

(Vous recevez chaque mois la revue en format PDF)

<input type="checkbox"/> Abonnement COMBINÉ	70 €	80 €	106 CHF	126 \$
---	------	------	---------	--------

(Vous recevez chaque mois une revue au format papier + la revue en format PDF)

### ANCIENS NUMÉROS:

#### Je commande ( également ) toute la collection de revues déjà parues ( 15 numéros )

	52 €	60 €	80 CHF	100 \$
--	------	------	--------	--------

#### ..... exemplaire(s) du Néosanté N°1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 ( entourez les numéros choisis )

au prix par exemplaire de	5 €	6 €	8 CHF	10 \$
---------------------------	-----	-----	-------	-------

( Pour commander les revues numériques à la pièce ( 3€ ), visitez la boutique sur le site de Néosanté. )

Je paie la somme totale de ..... (€, \$, CHF) (Biffer la mention inutile)

Par chèque ci-joint à l'ordre de NéoSanté Éditions

Par virement bancaire

Sur le compte de NéoSanté Éditions IBAN : BE31 7310 1547 9555 Code BIC : KREDBEBB

Par paiement électronique via le site [www.neosante.eu](http://www.neosante.eu)

date et signature:

Je désire une facture. Mon N° de TVA est .....



# Rêve de Femmes



- Le sang des Lunes
- L'IVG
- Contraception naturelle
- Pour une ménopause épanouie
- Réinventons le couple
- Quand l'homme honore le Féminin
- L'accouchement orgasmique
- Histoires de seins
- Elever l'enfant dans une école alternative
- Mystère et puissance de la Matrice
- L'argent, une valeur féminine ?
- Clitoris et points A,B,C,D,E,F,G

[www.revedefemmes.net](http://www.revedefemmes.net)  
+33 6 45 82 84 72

Revue participative et agenda lunaire rêvés et créés par des femmes.  
Une invitation à s'ouvrir au Féminin Sacré pour les hommes et les femmes en chemin.